



PAGES DE COMIQUES

dans

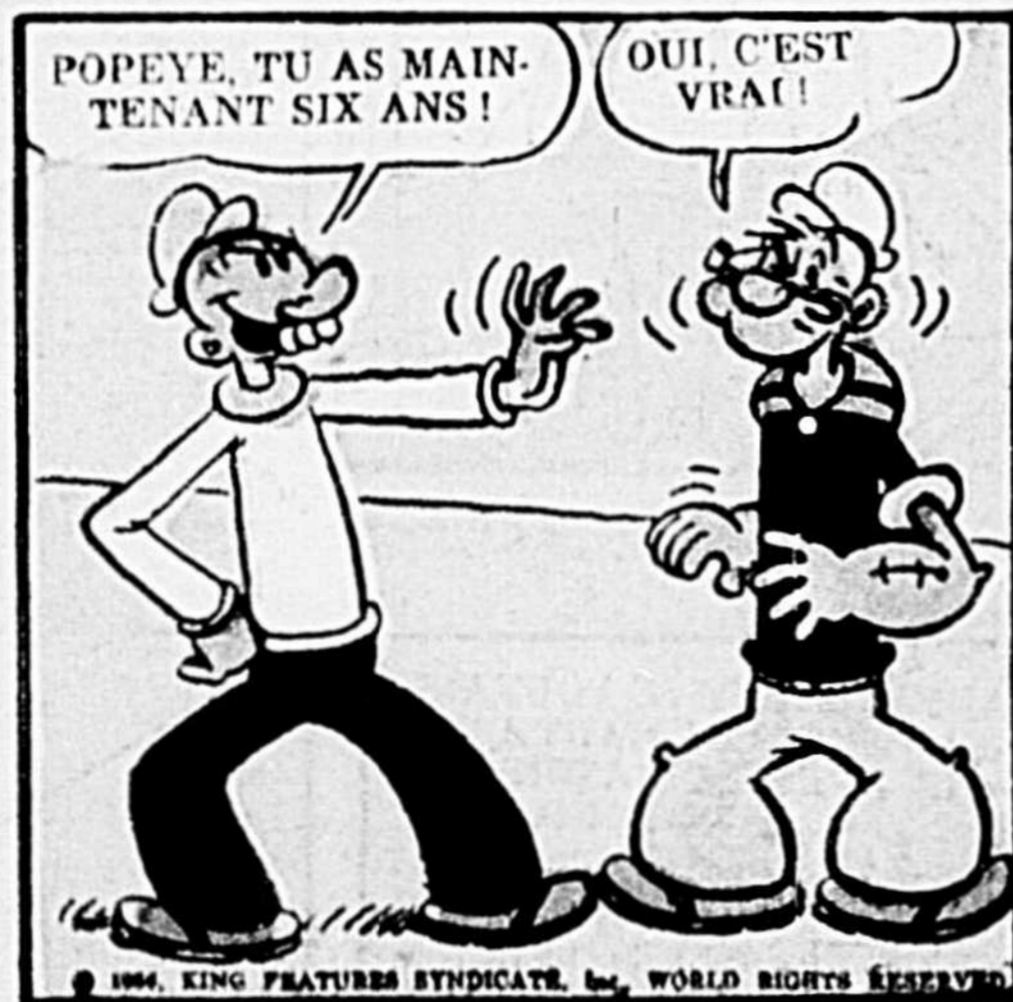
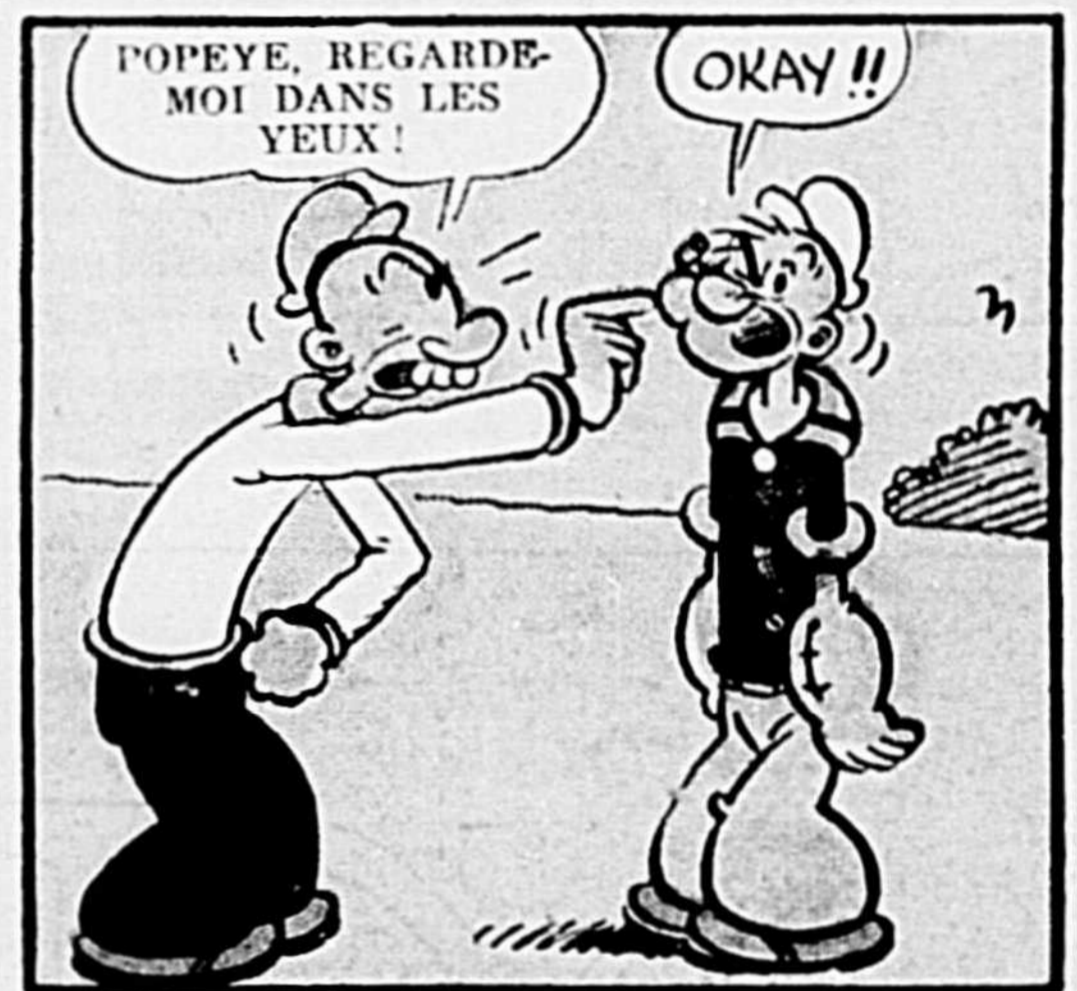
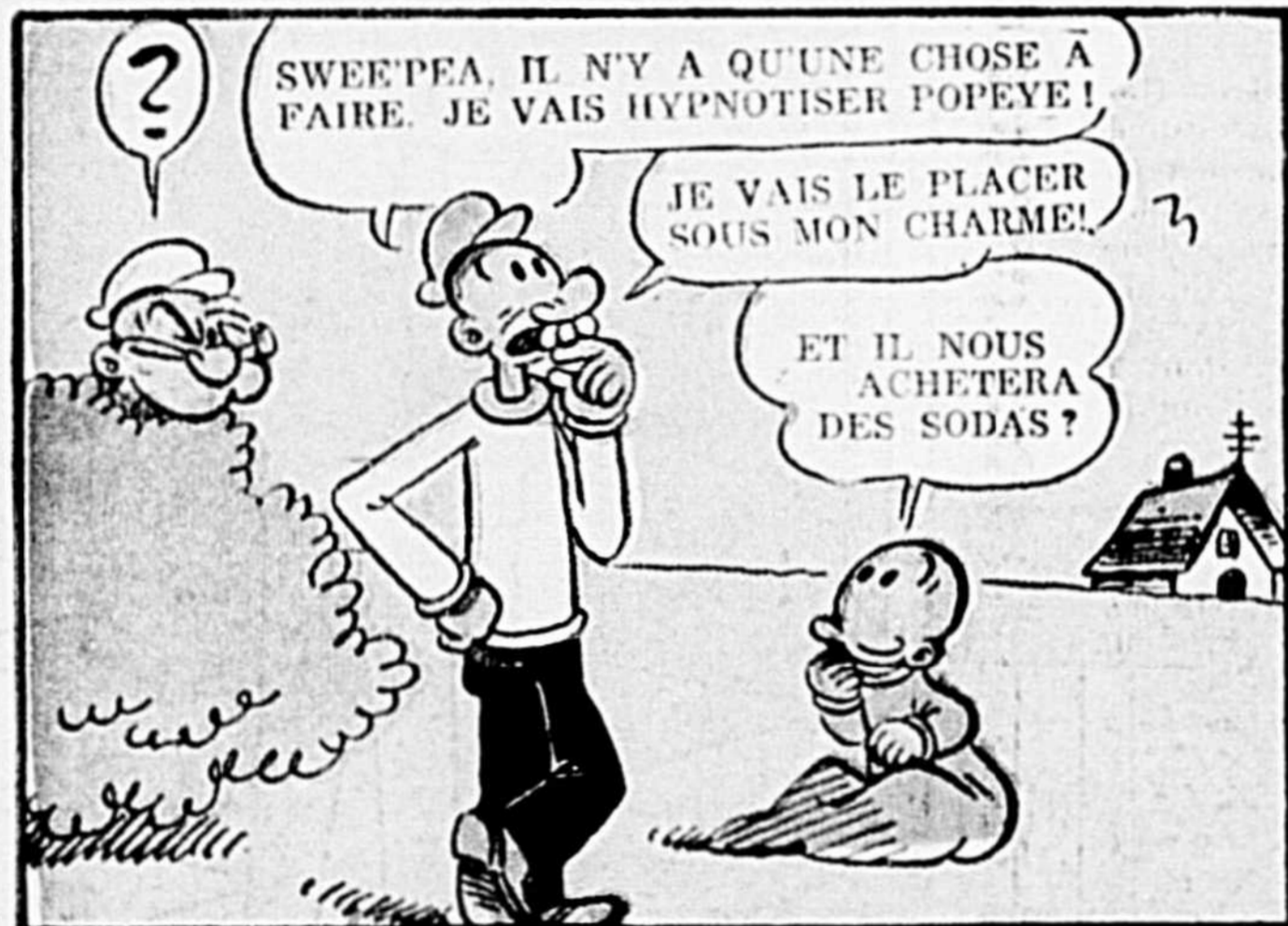
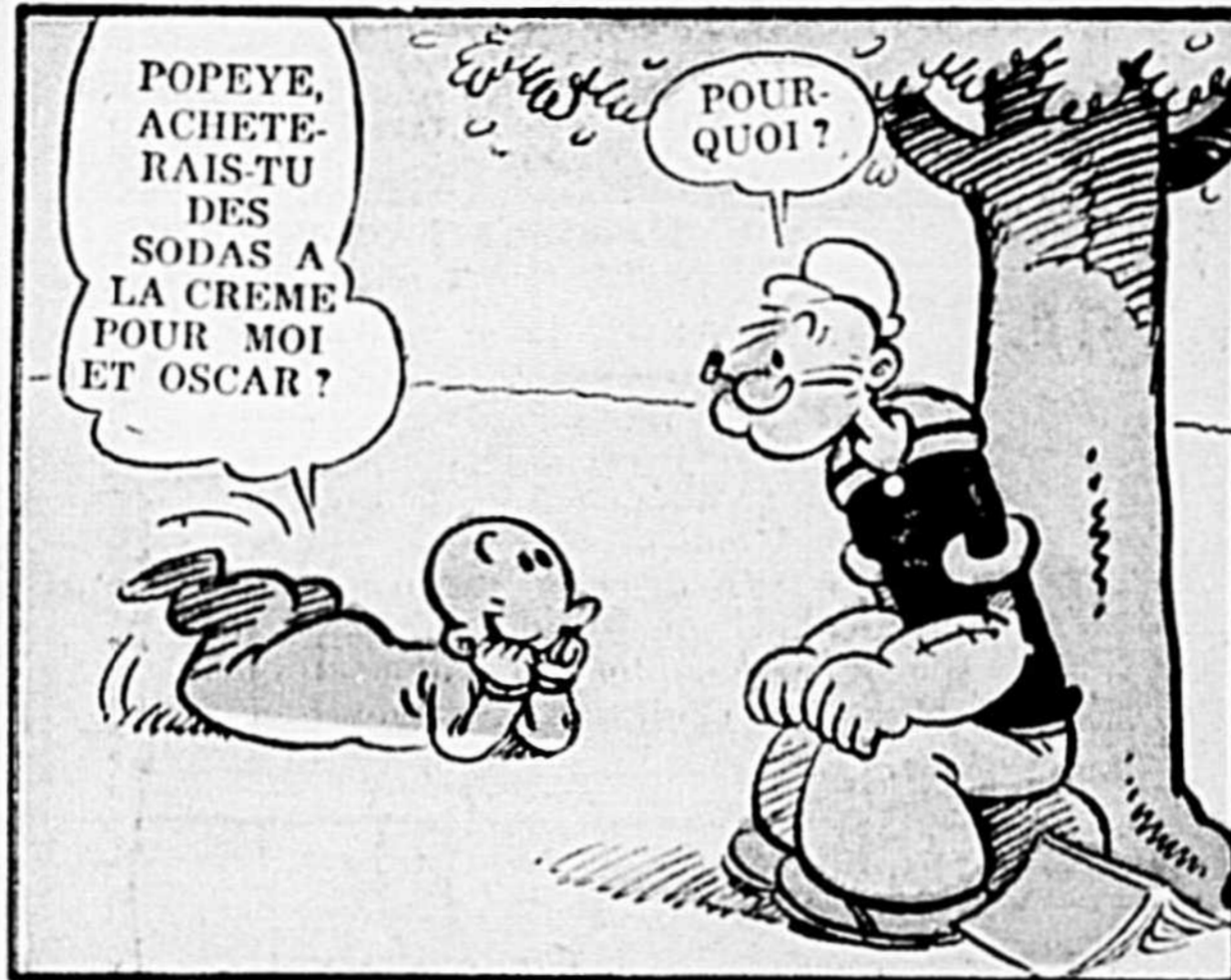
LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SAMEDI, 16 JUIN 1956

THEATRE THIMBLE
présente

POPEYE

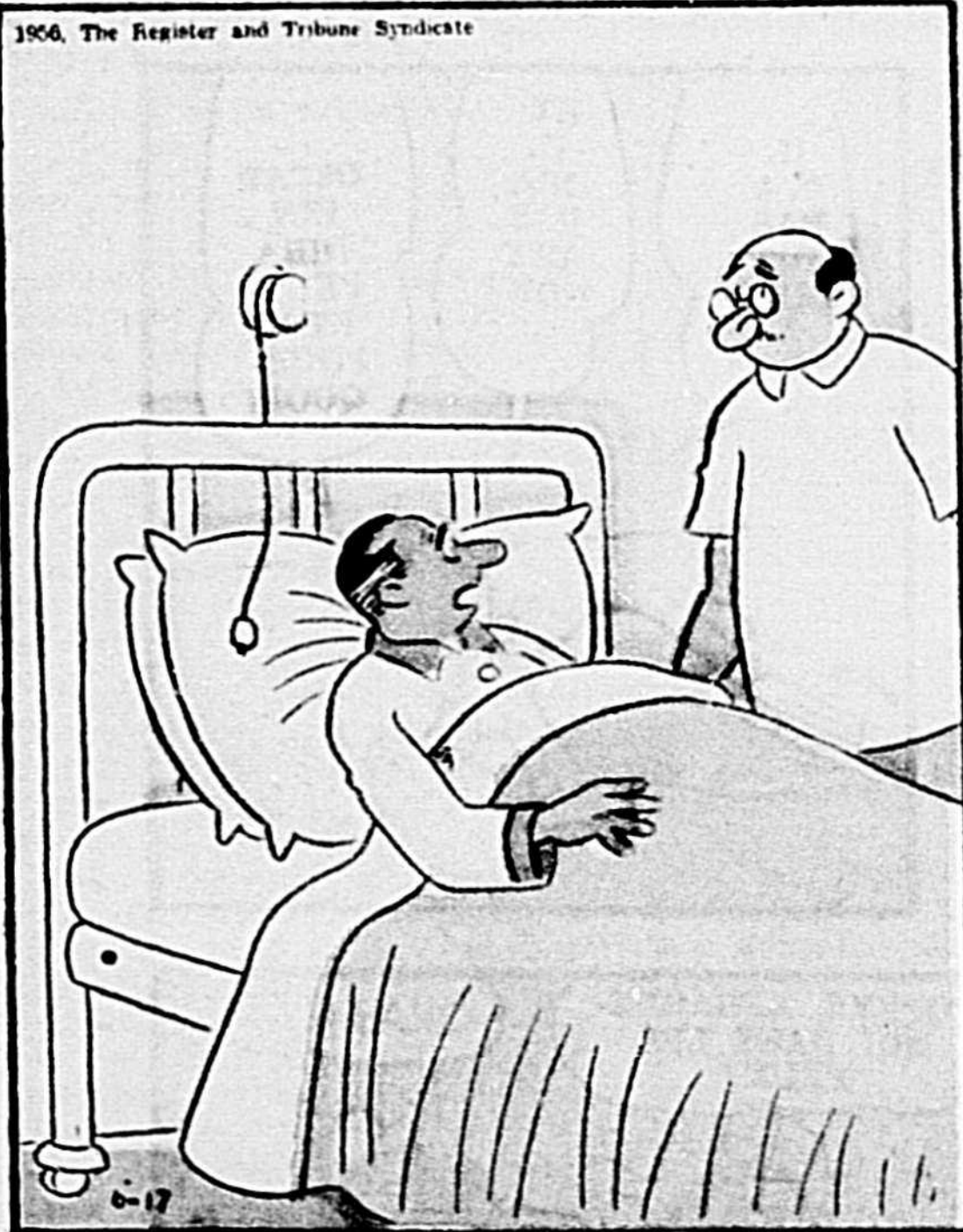
PAR TOM SIMS & BILL ZABOLY



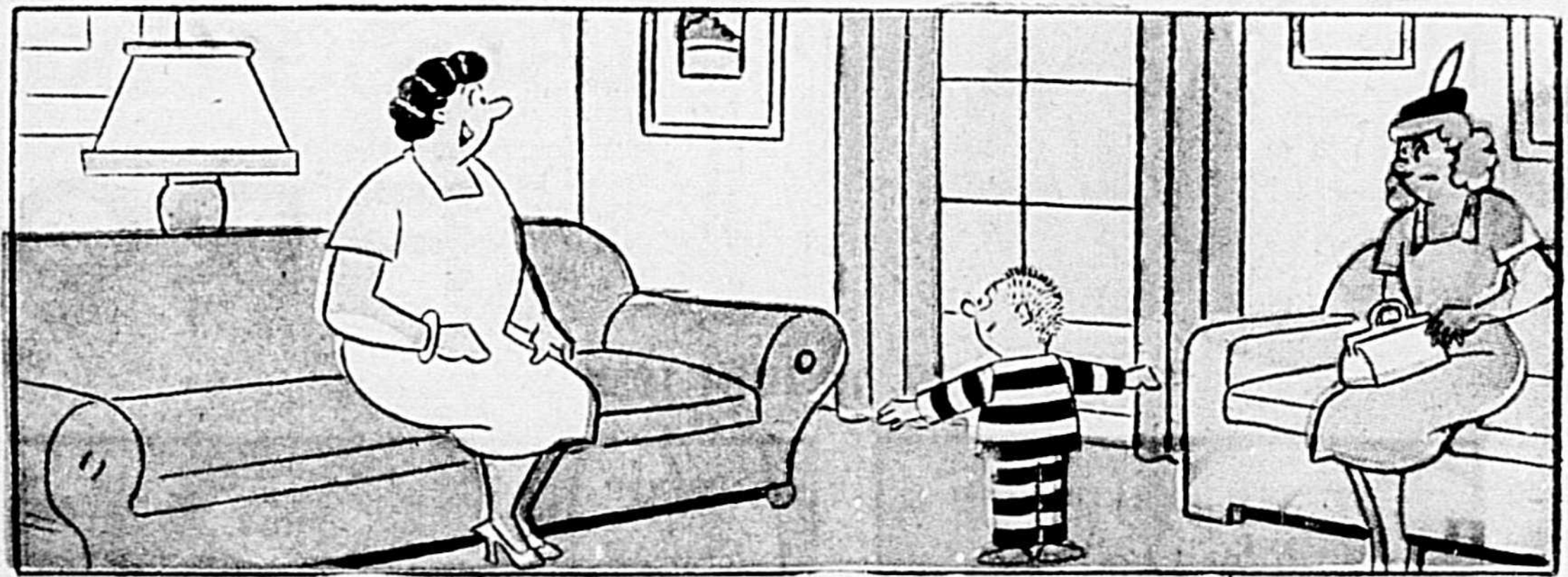
ENTRE NOUS

Par ED REED

1960, The Register and Tribune Syndicate



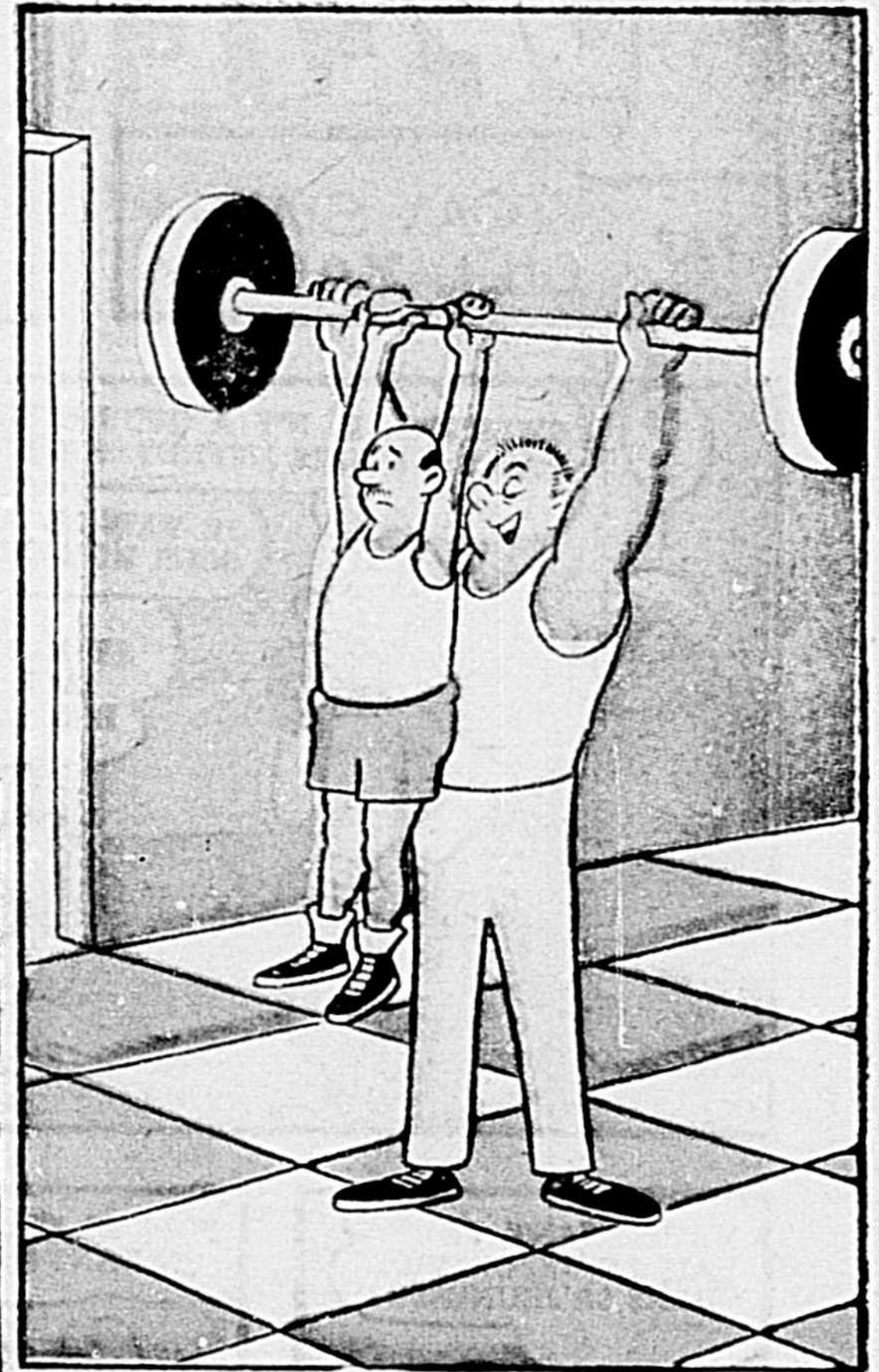
"PENSEZ-VOUS QUE JE SUIS ASSEZ FORT POUR REJOINDRE MON EPOUSE A LA MAISON?"



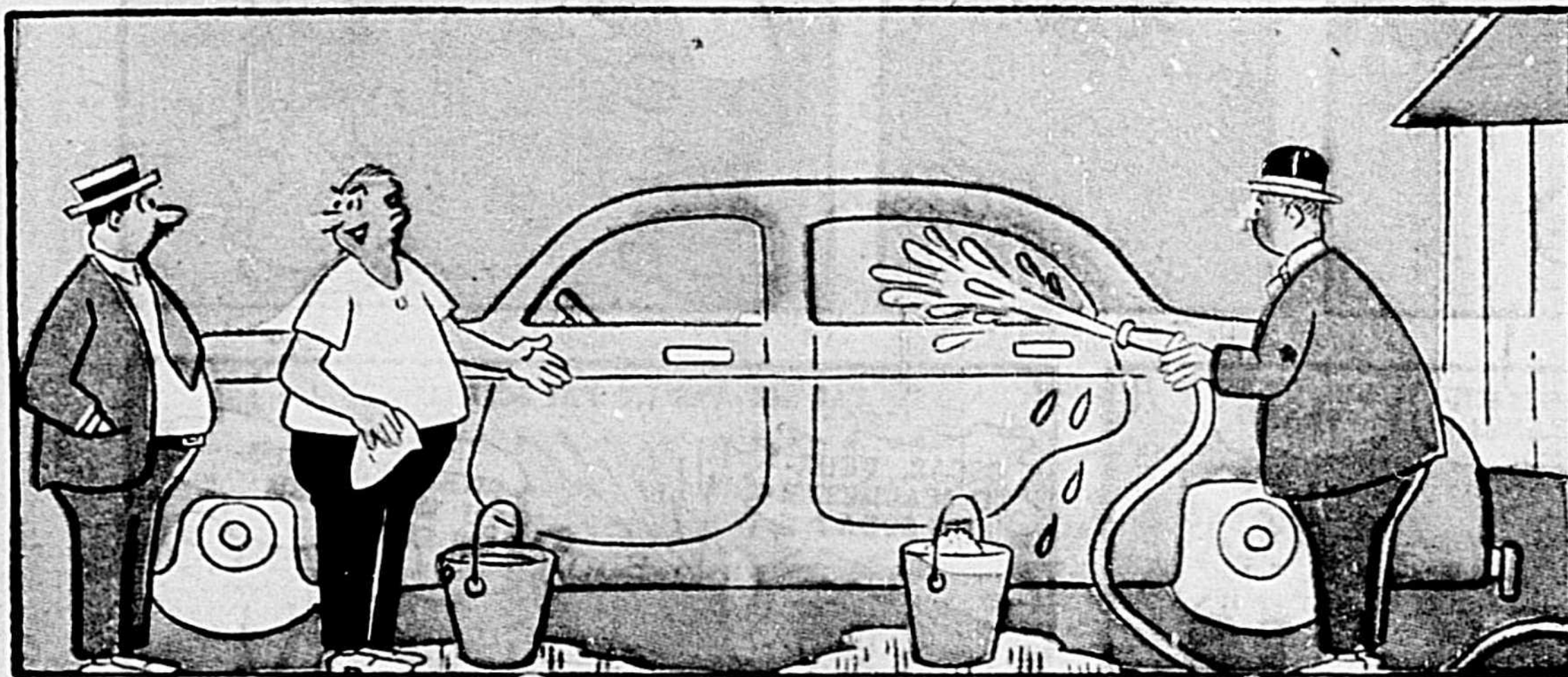
"IL VOULAIT UN COSTUME COMME CELUI DE SON PERE."



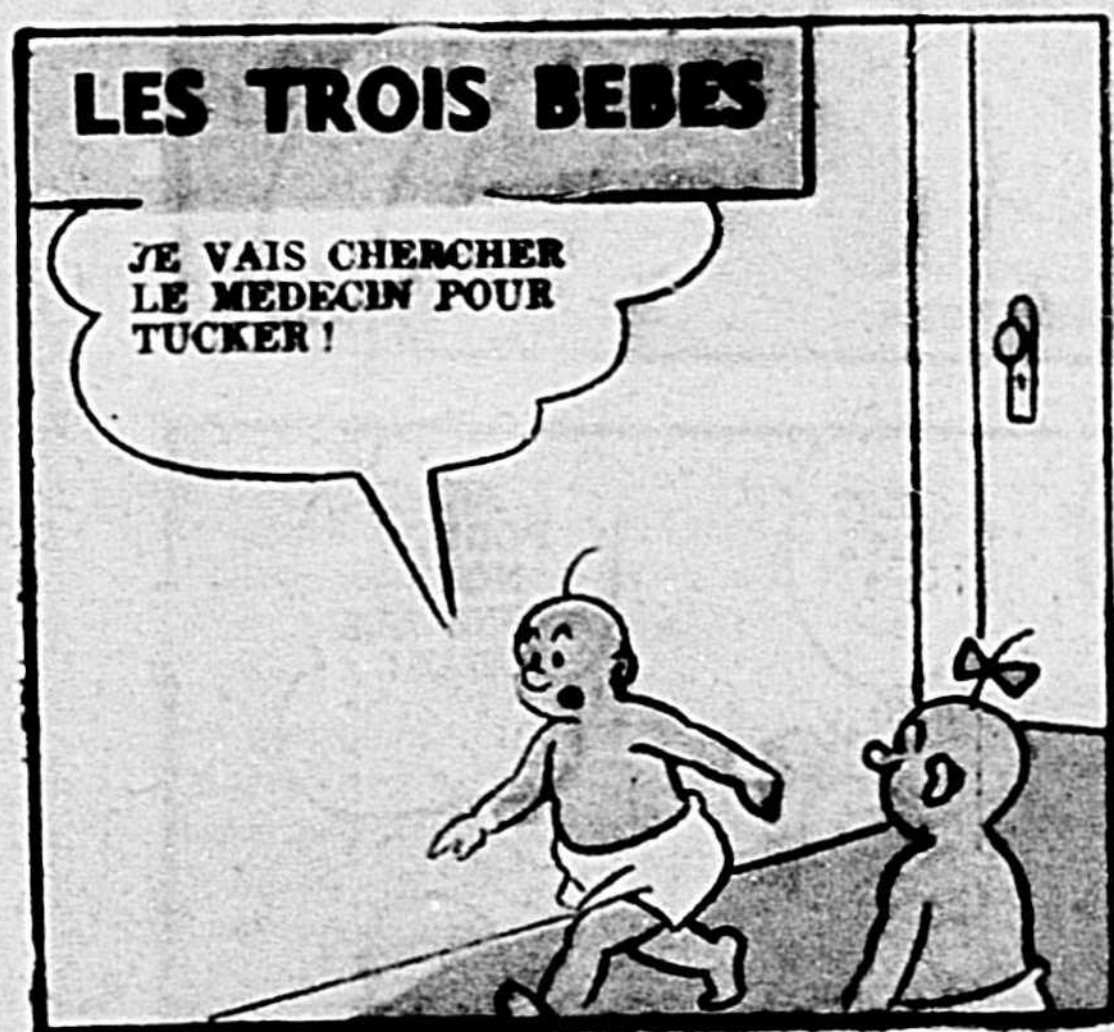
"PAS MANGE DEPUIS DEUX JOURS? JE VOUDRAIS AVOIR VOTRE VOLONTE."



"VOUS COMPRENEZ?"

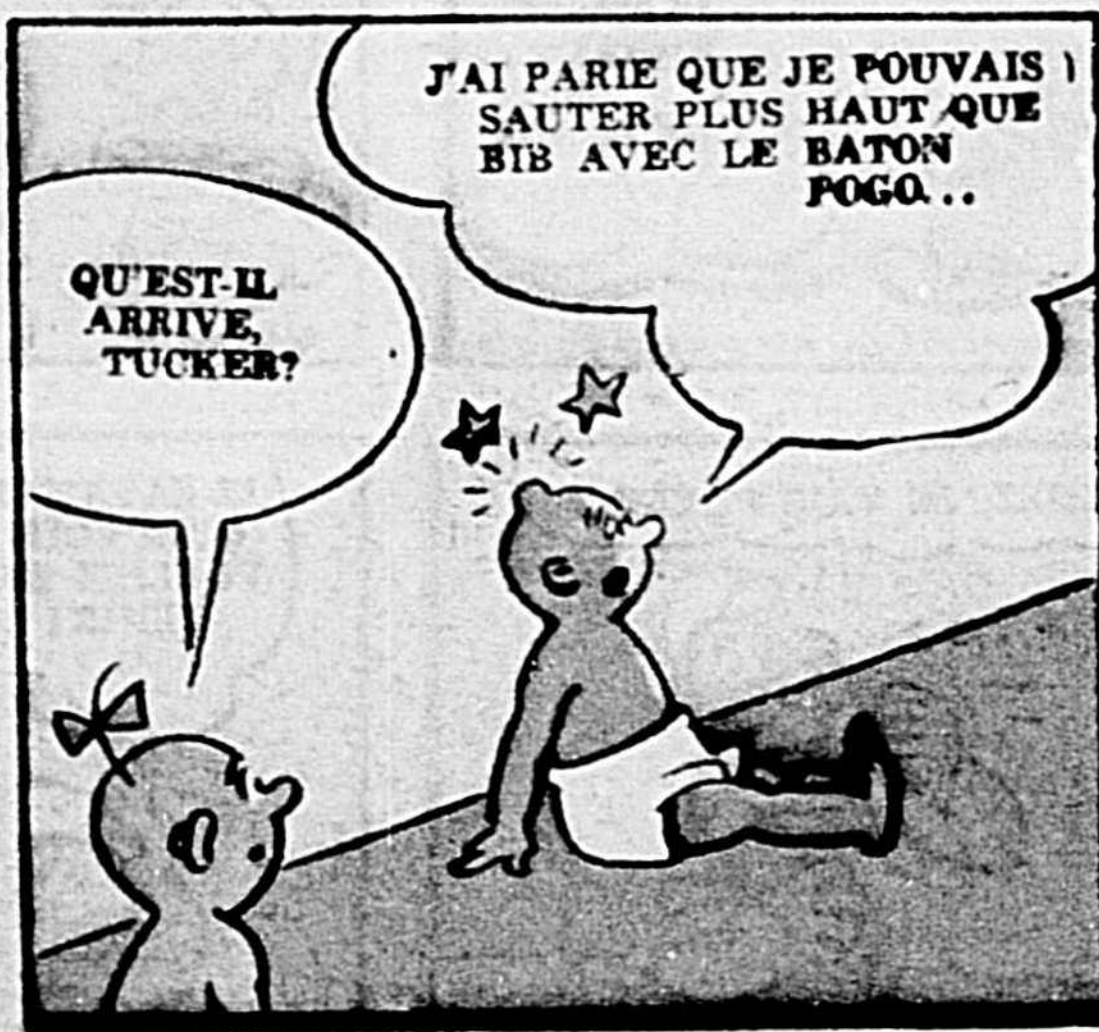


"C'EST MON BANQUIER — IL LAVE SA MOITIE."



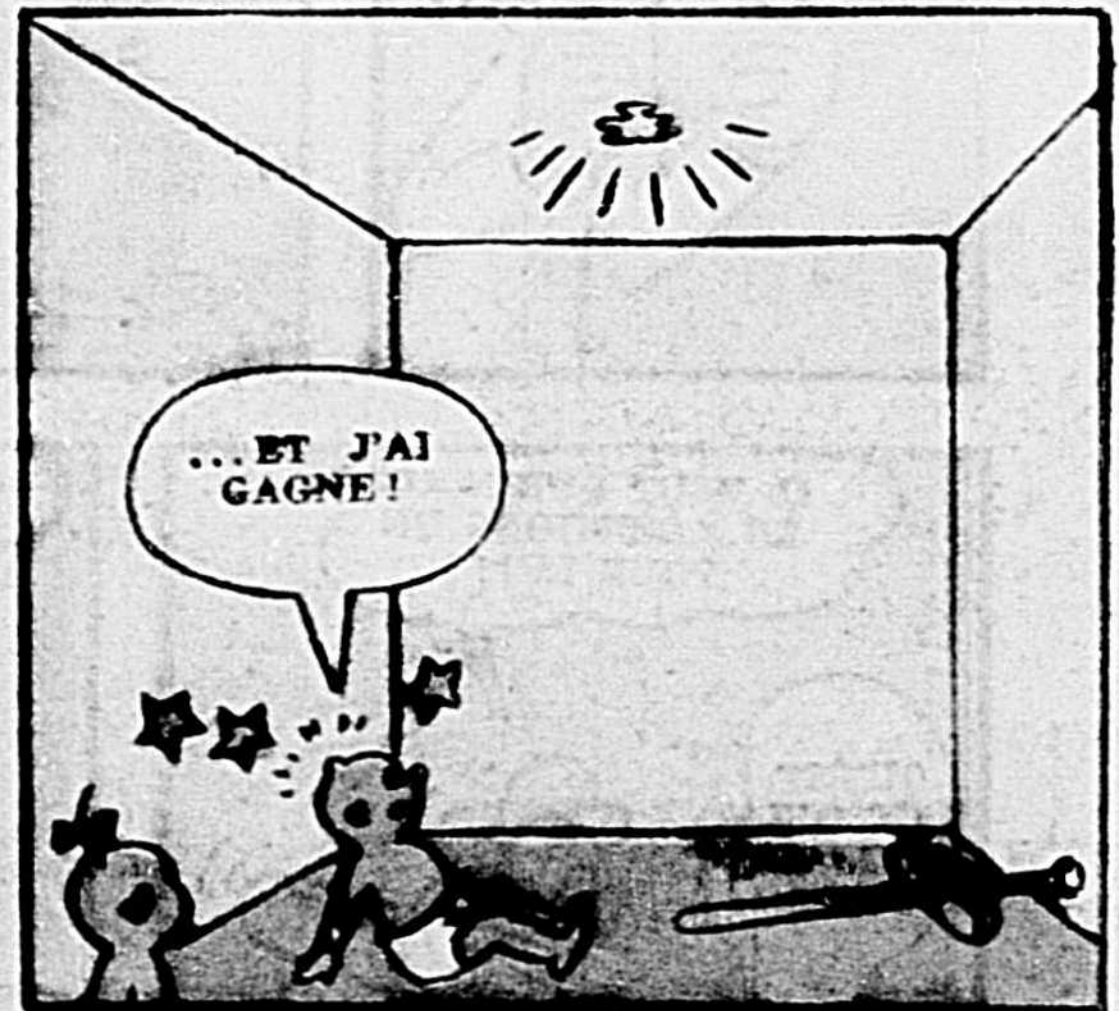
LES TROIS BEBES

JE VAIS CHERCHER LE MEDECIN POUR TUCKER!



QUEST-IL ARRIVE, TUCKER?

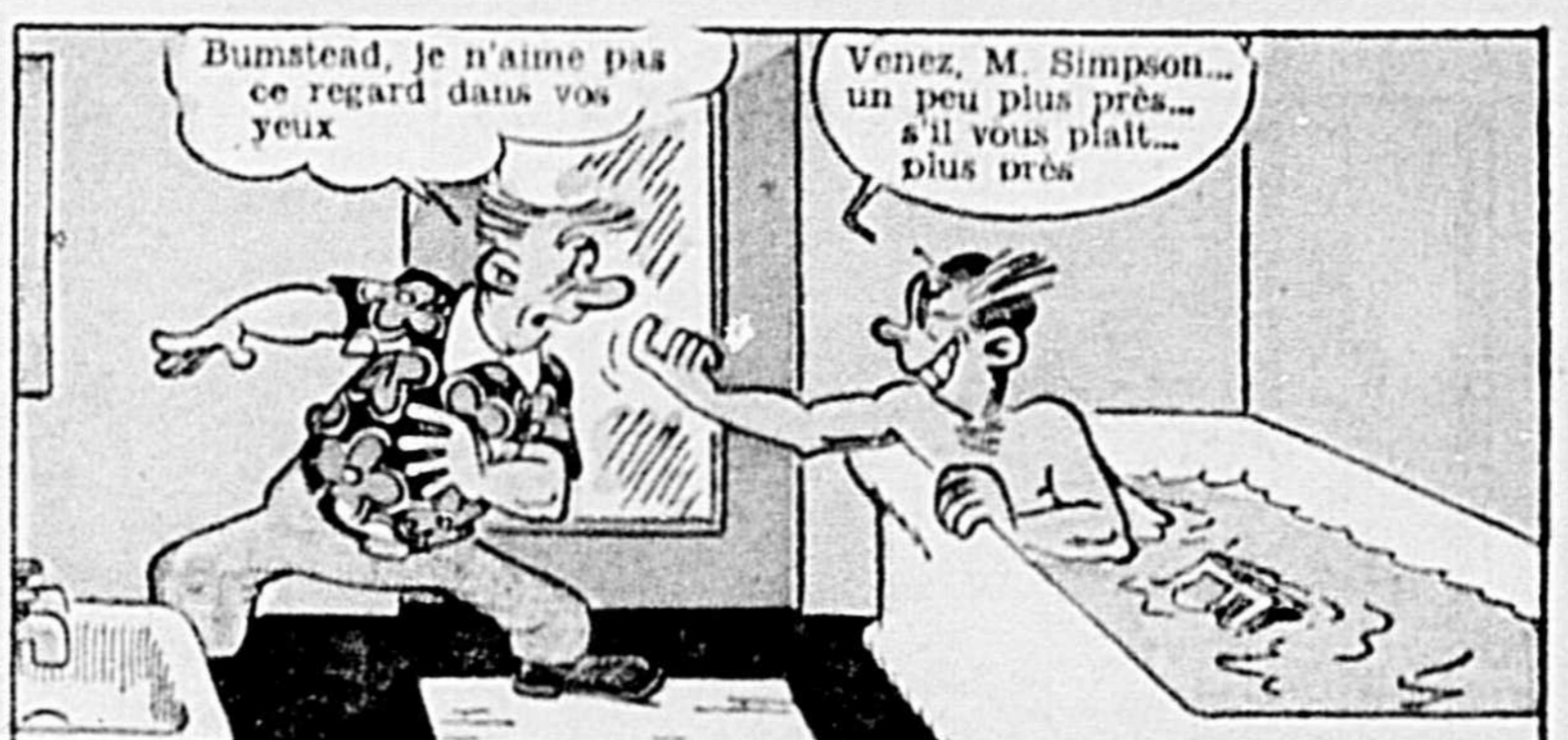
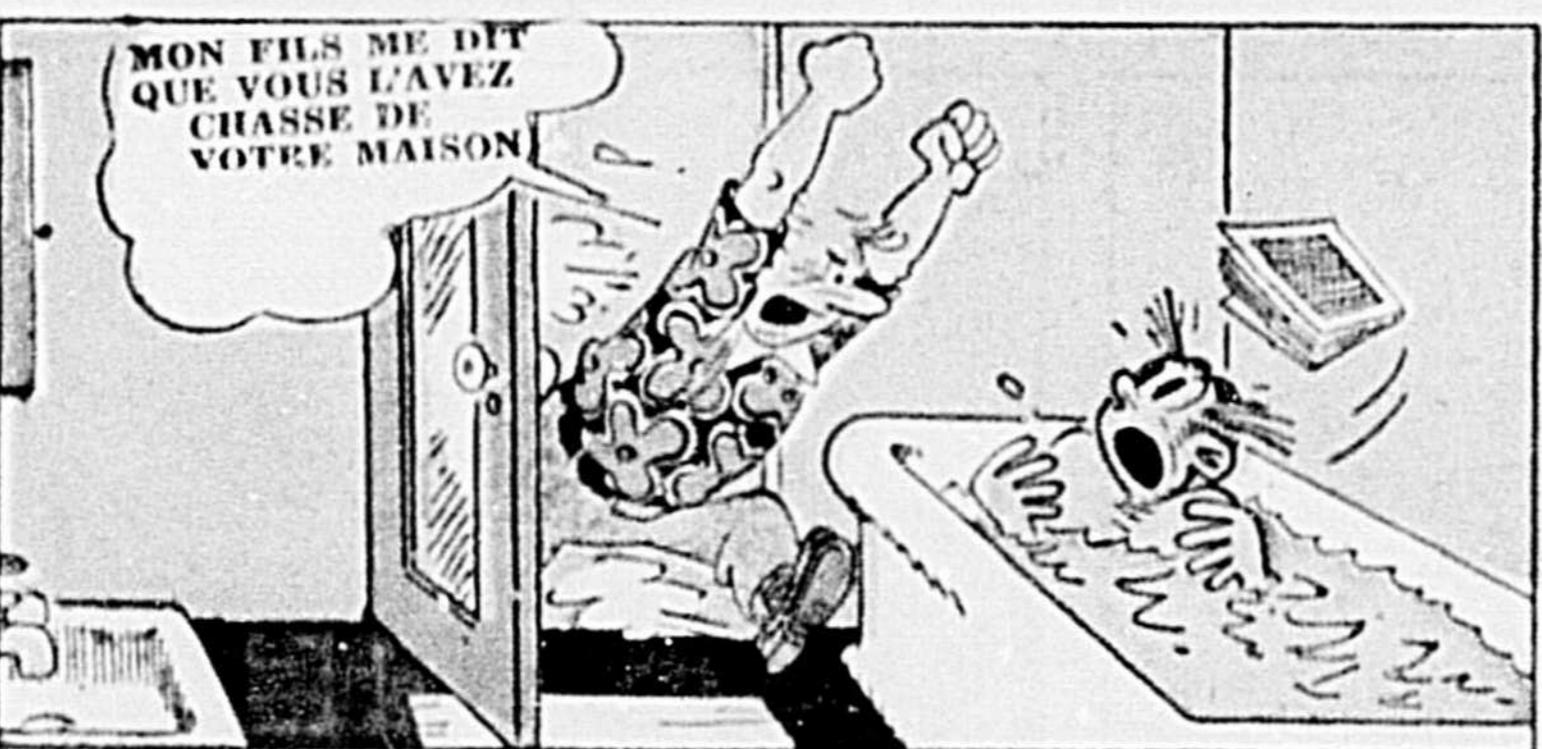
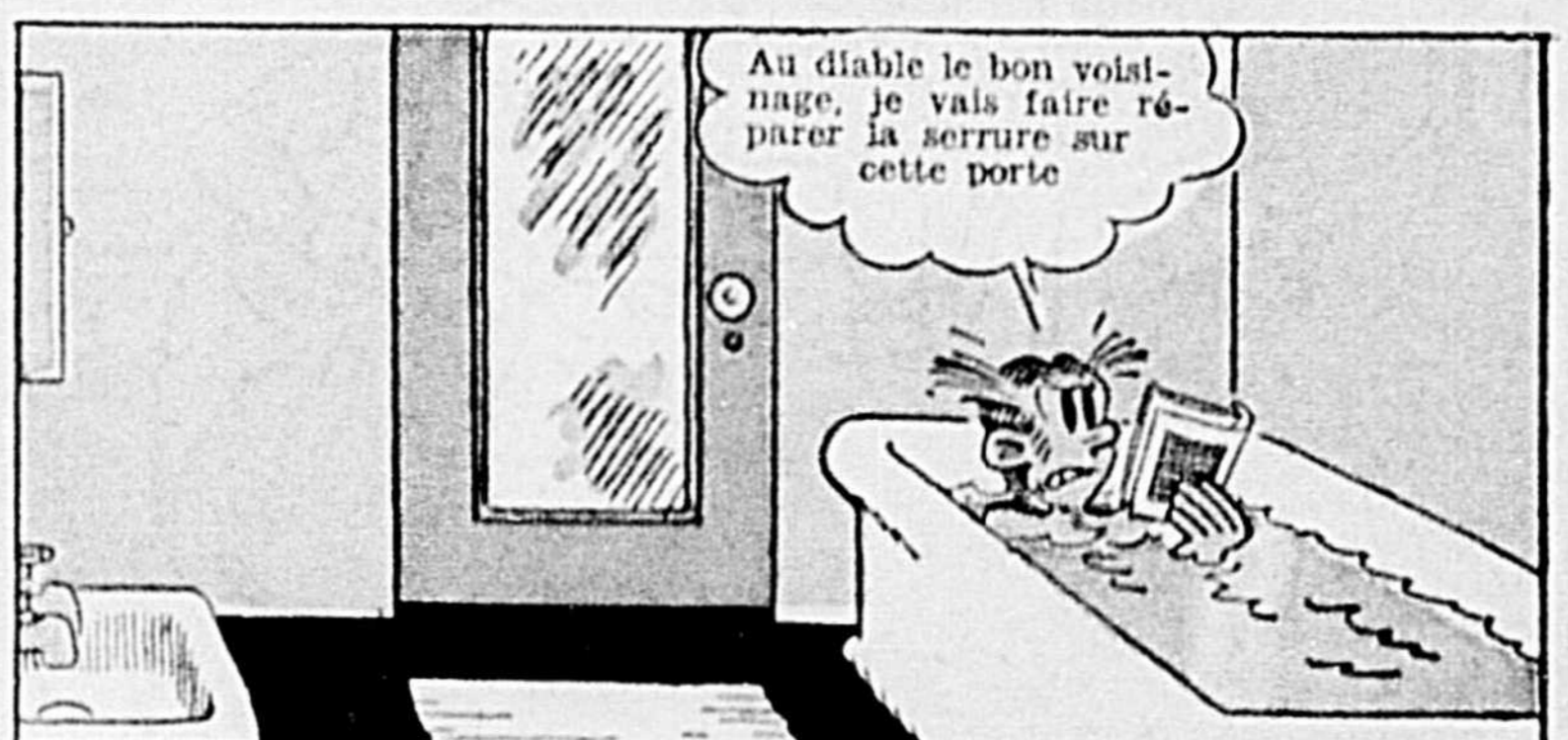
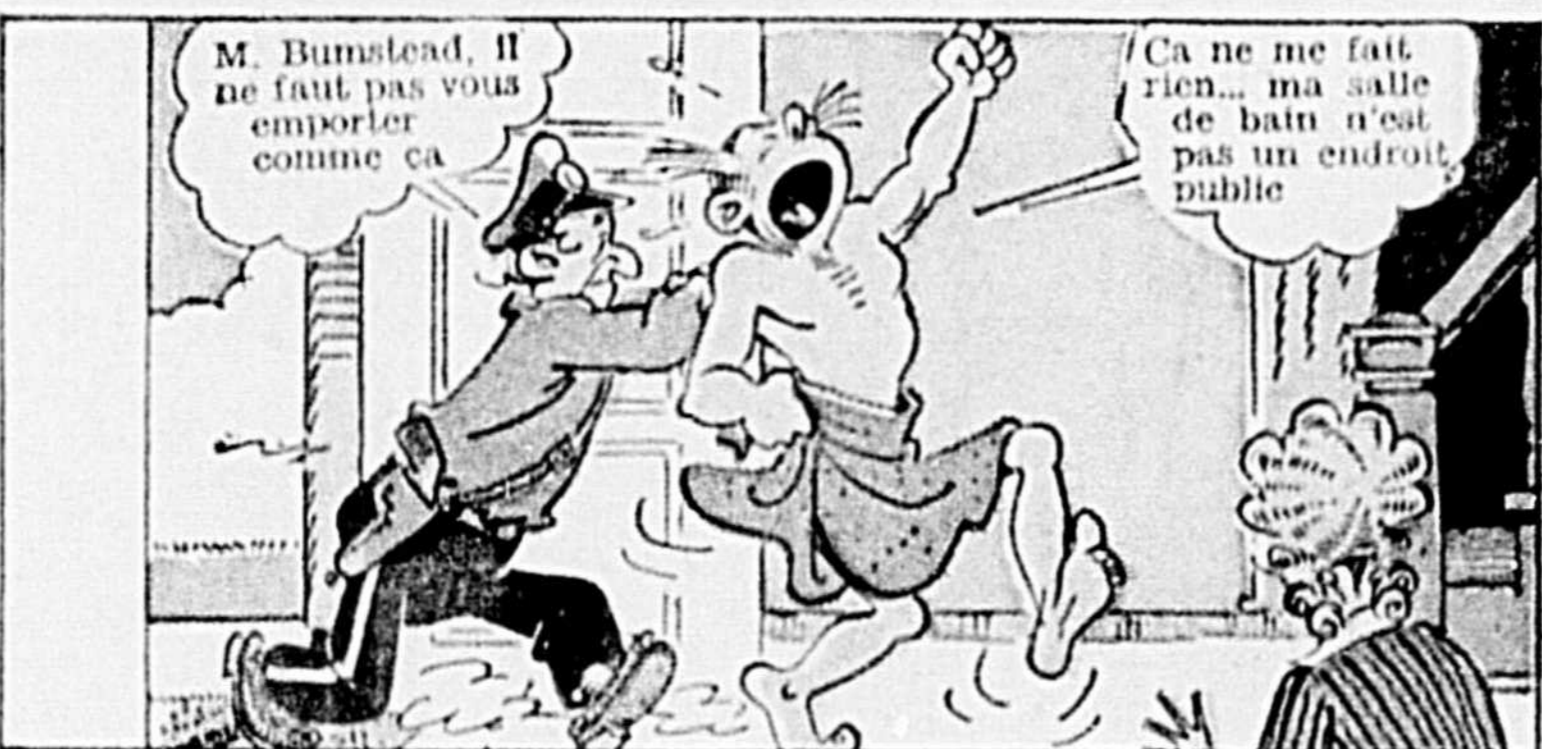
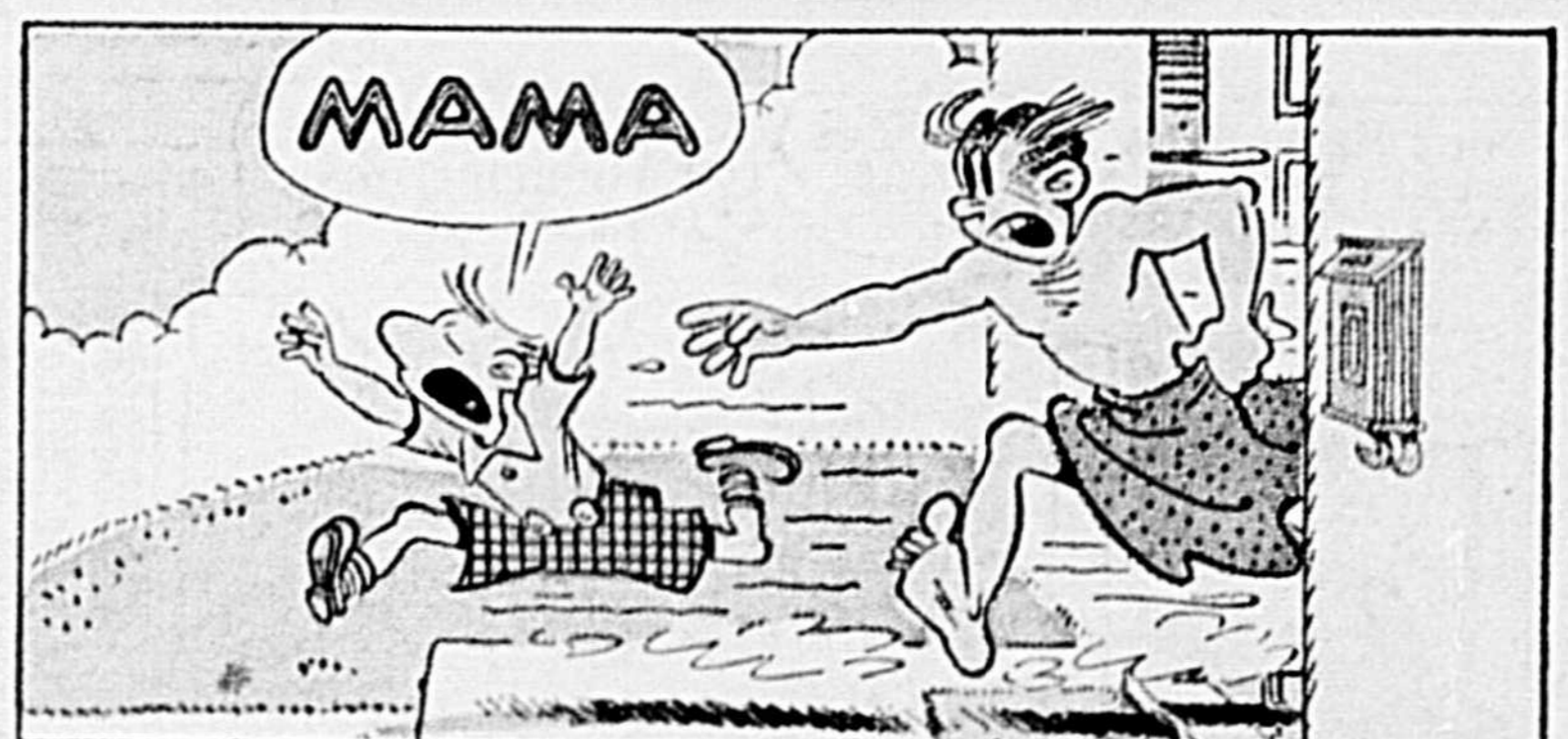
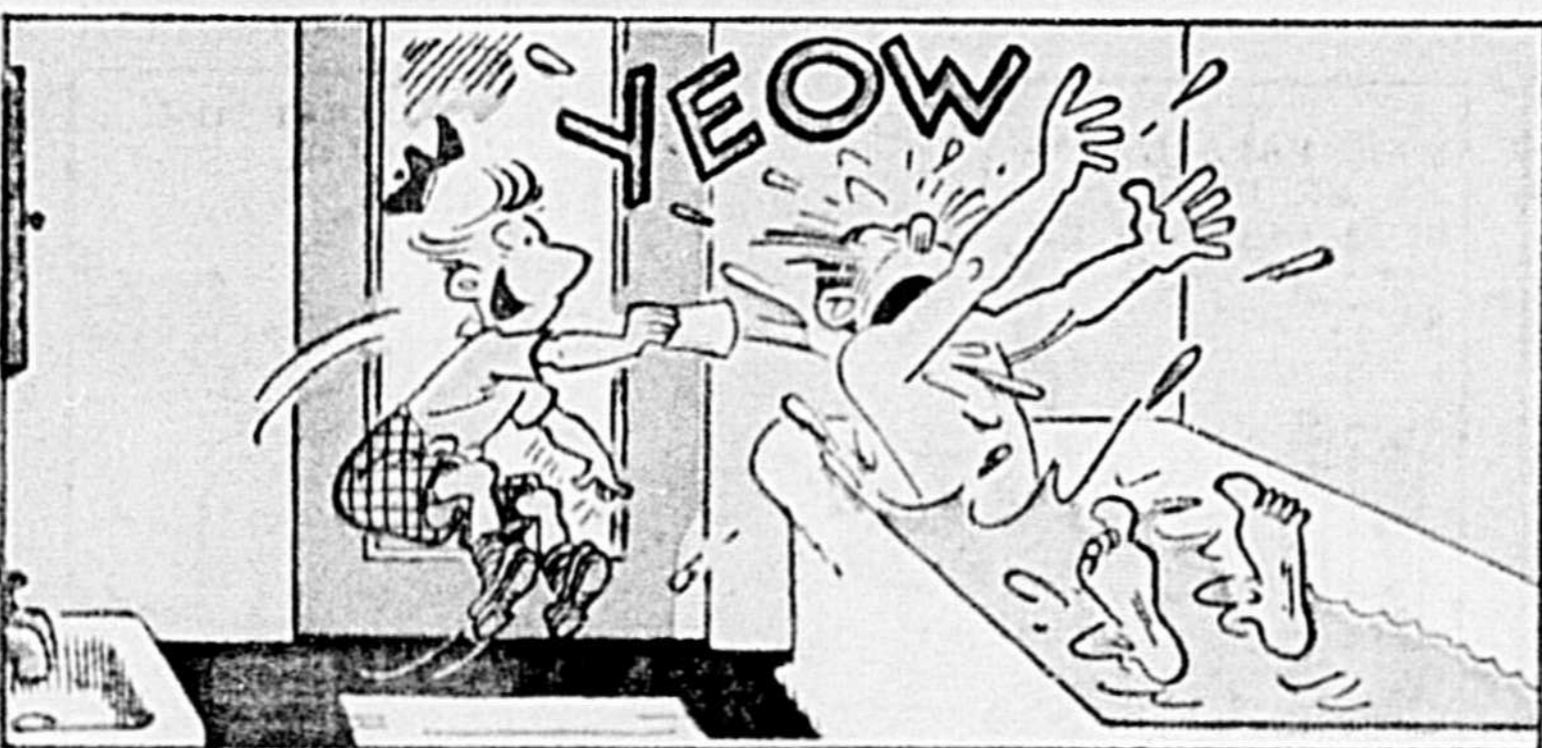
J'AI PARIE QUE JE POUVAIS SAUTER PLUS HAUT QUE BIB AVEC LE BATON POGO...

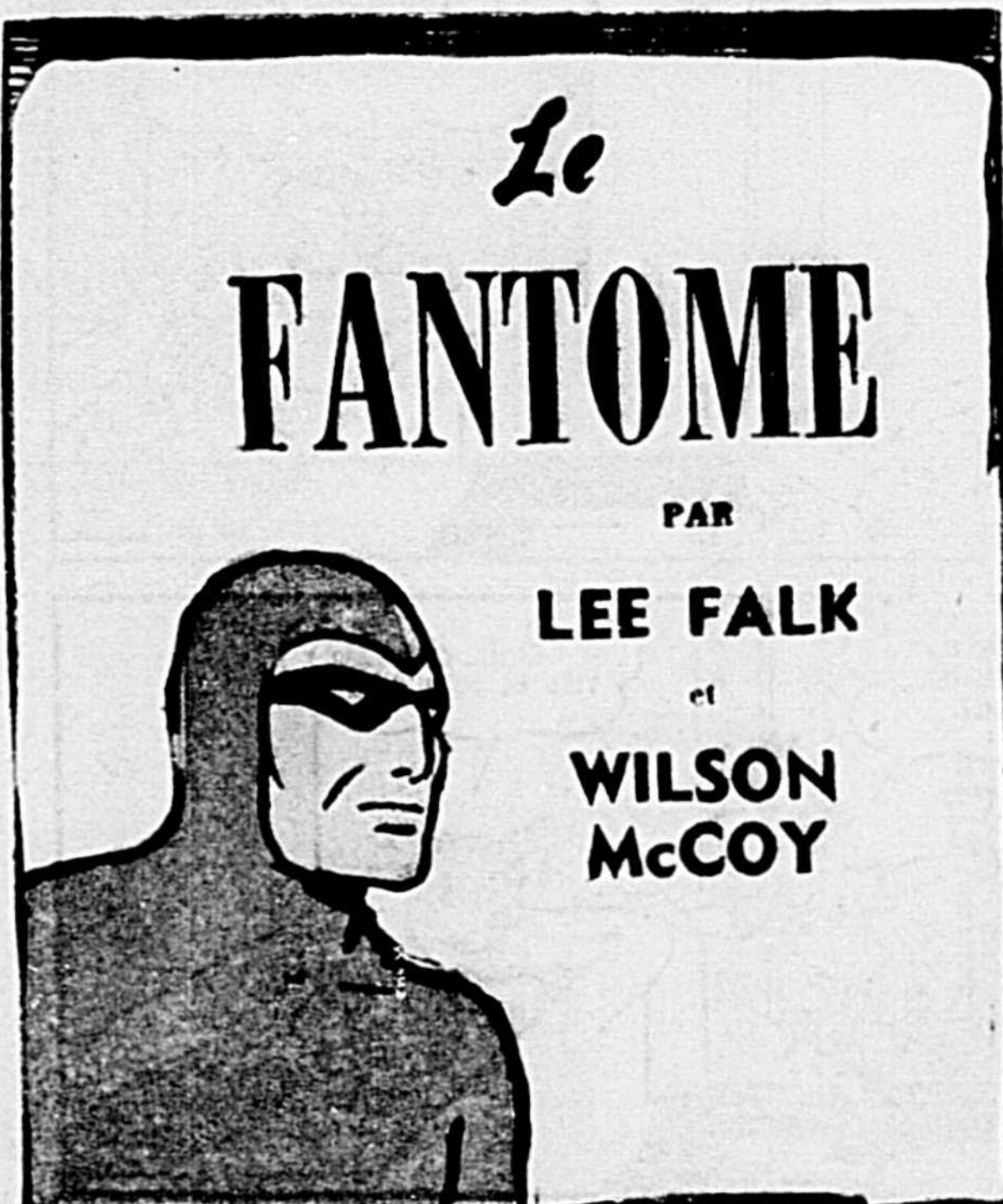


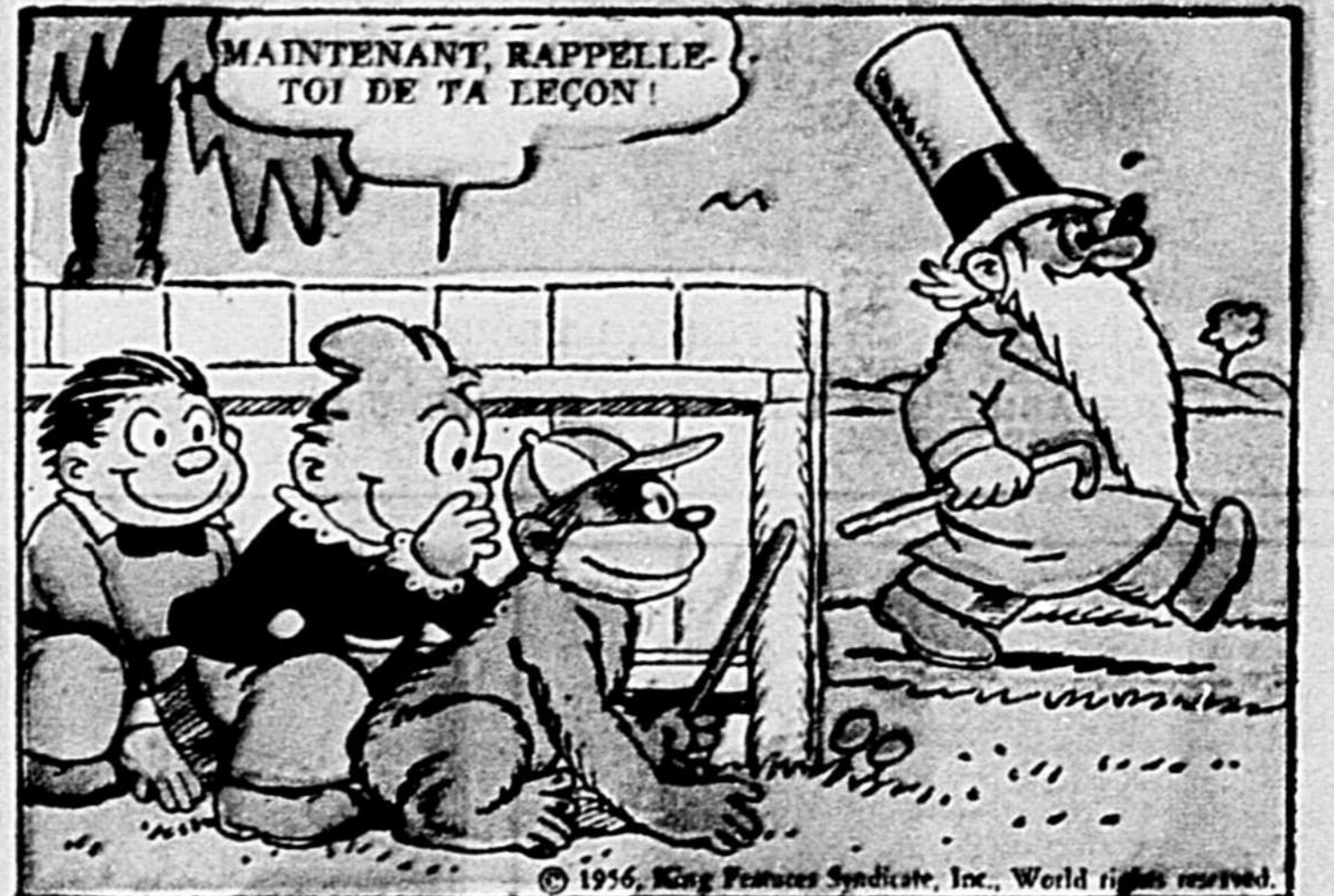
...ET J'AI GAGNE!

BLONDINETTE

PAR
CHIC YOUNG



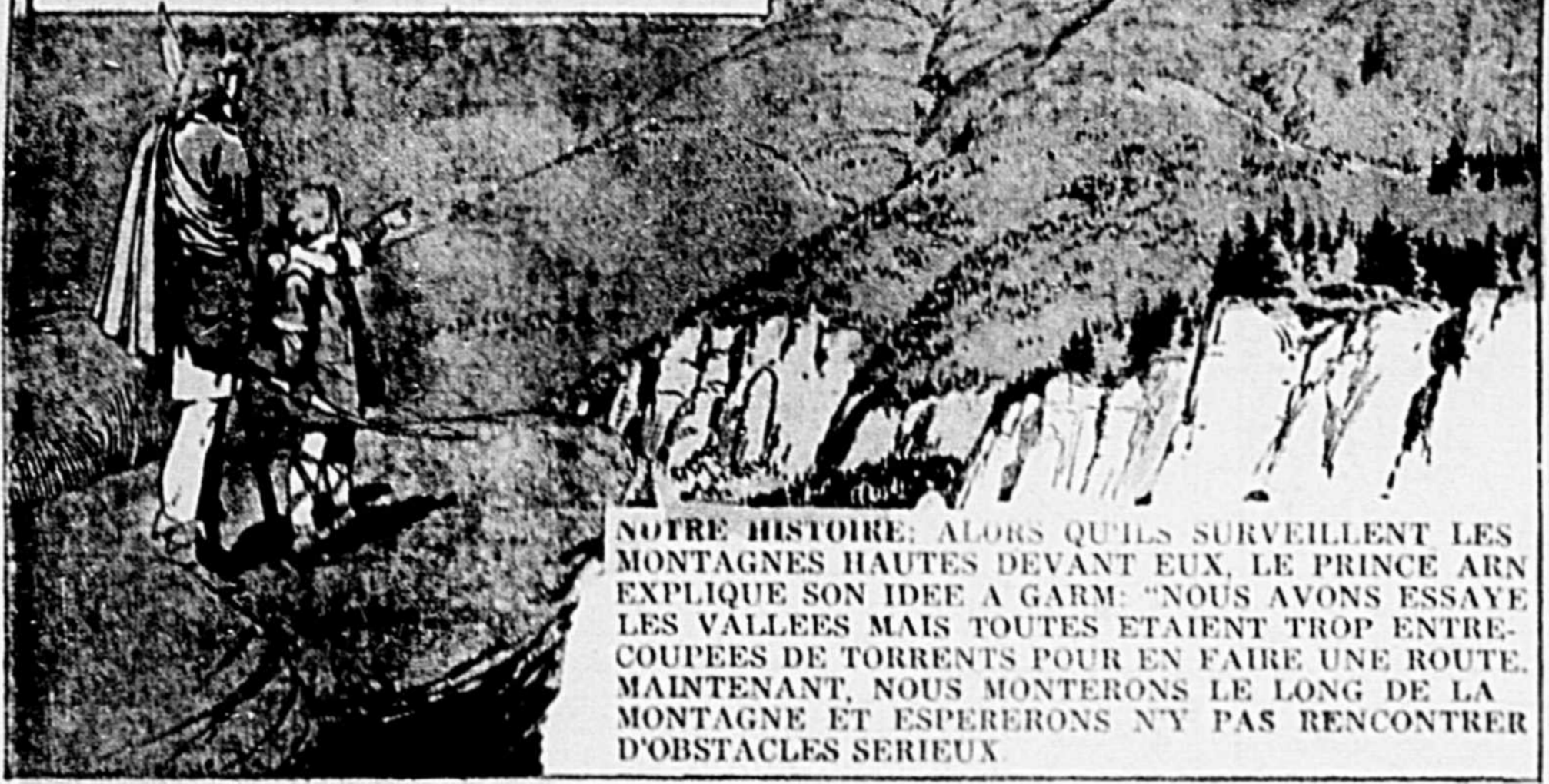




Le Prince Vaillant



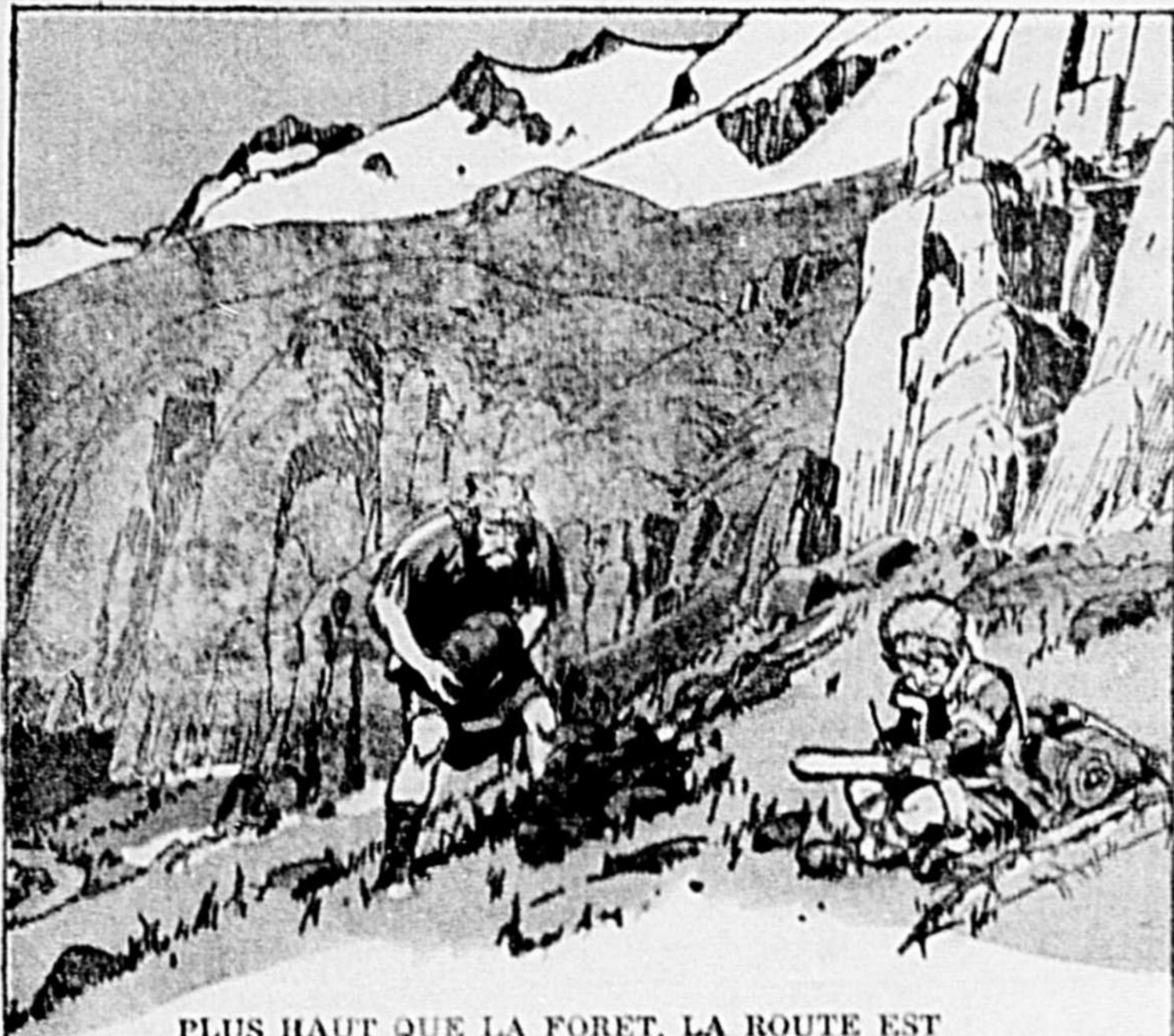
AU TEMPS DU
ROI ARTHUR



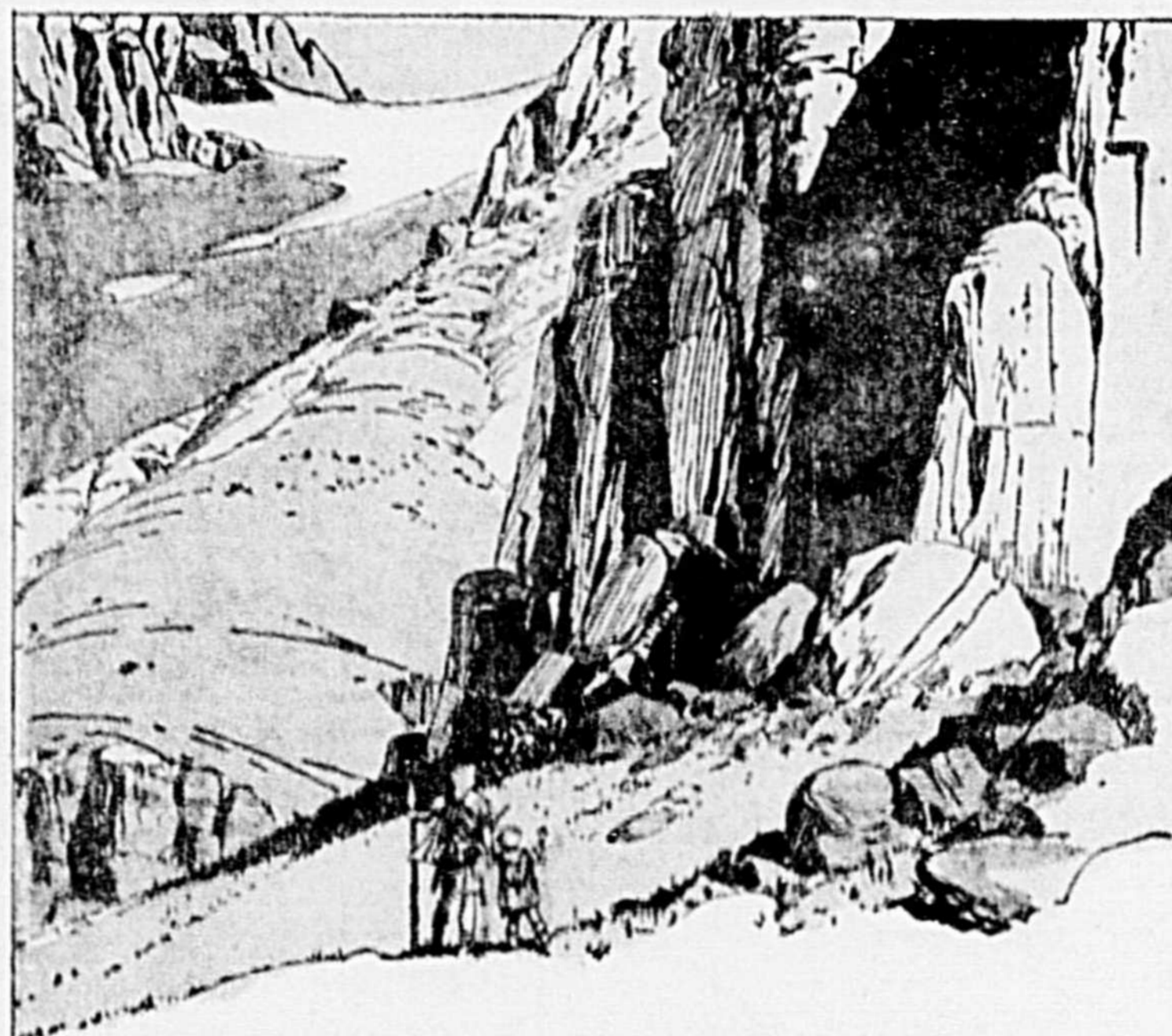
NOTRE HISTOIRE: ALORS QU'ILS SURVEILLENT LES MONTAGNES HAUTES DEVANT EUX, LE PRINCE ARN EXPLIQUE SON IDEE A GARM: "NOUS AVONS ESSAYE LES VALLEES MAIS TOUTES ETAIENT TROP ENTRE-COUPÉES DE TORRENTS POUR EN FAIRE UNE ROUTE. MAINTENANT, NOUS MONTERONS LE LONG DE LA MONTAGNE ET ESPERERONS N'Y PAS RENCONTRER D'OBSTACLES SERIEUX



ARN EST JOVIAL. "EN CREUSANT LEGEREMENT, UNE ROUTE POURRA ETRE CONSTRUITE SUR CE VERSANT".



PLUS HAUT QUE LA FORET, LA ROUTE EST INDIQUEE PAR DE GROS CAILLOUX, PENDANT QUE ARN TRACE LE CHEMIN PARCOURU SUR SON PARCHEMIN.



ENFIN, ILS VOIENT LA PASSE AU LOIN AU-DESSUS D'EUX, ET IL N'Y A QU'UN LEGER OBSTACLE DANS LEUR CHEMIN.

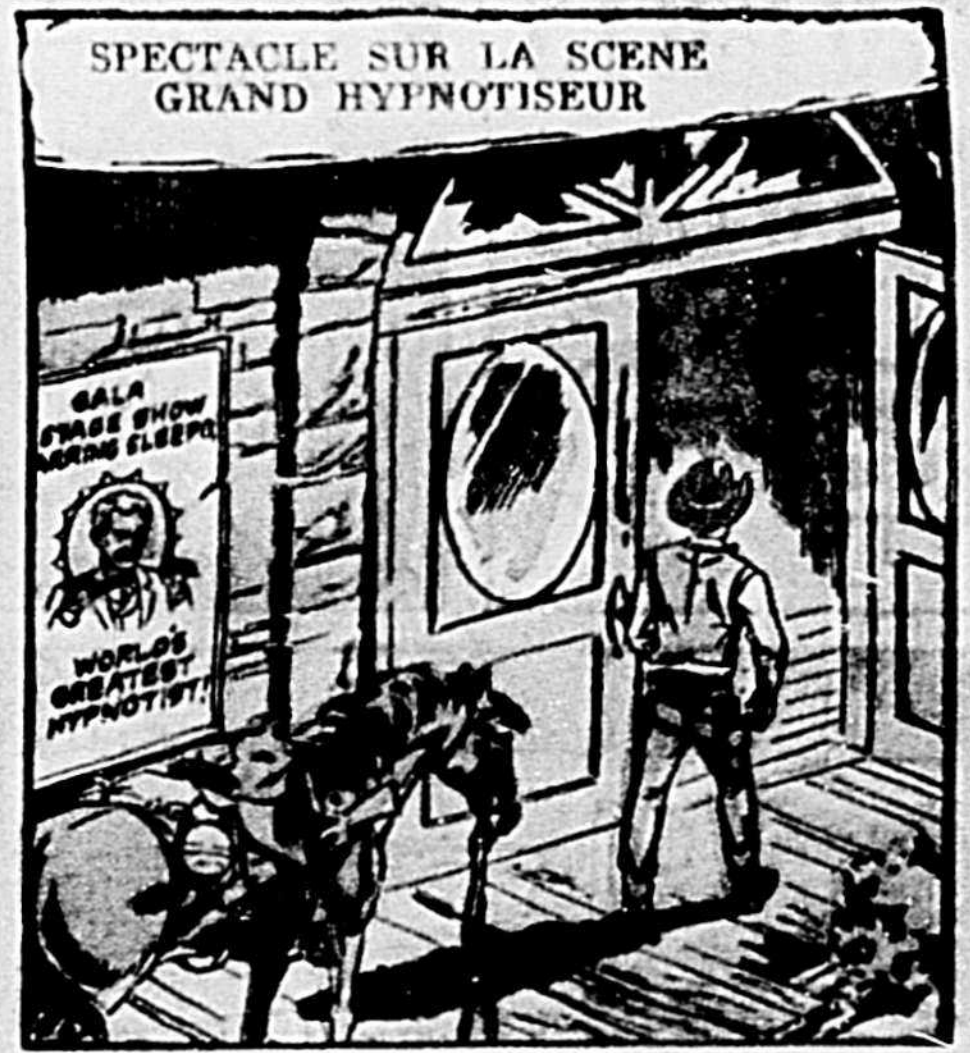
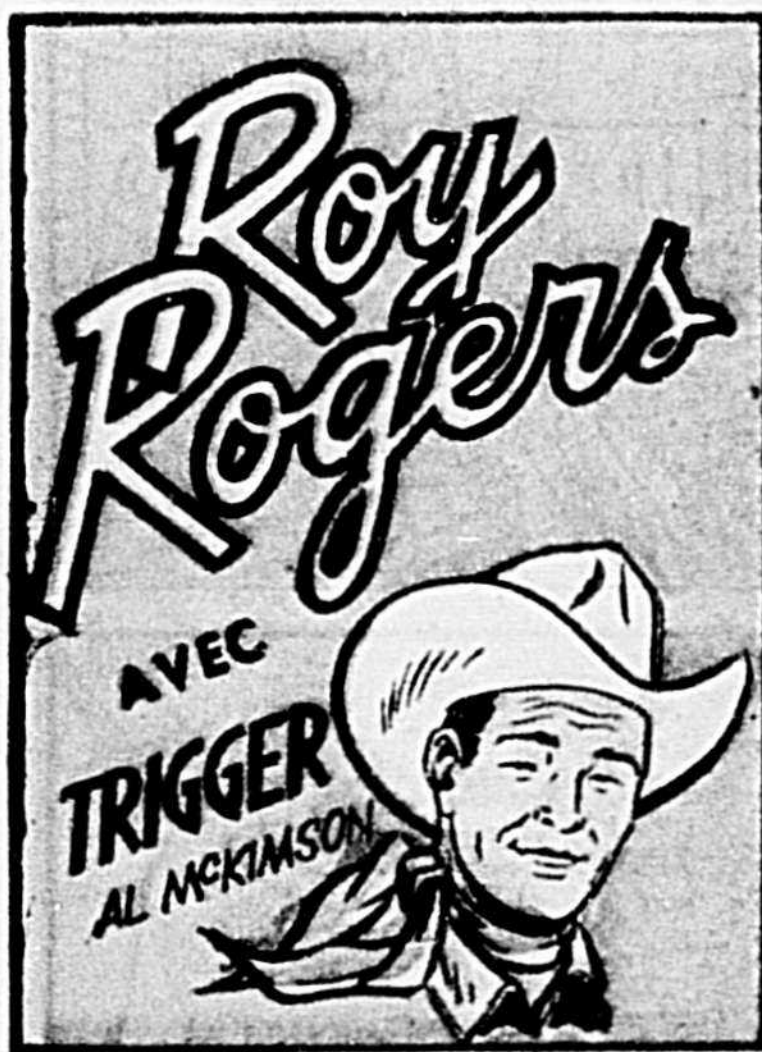


JUSQU'ICI, RIEN NE SAURAIT LES EMPECHER DE CONSTRUIRE UNE ROUTE, MAIS MAINTENANT, ALORS QU'ILS APPROCHENT DU ROCHER, ON ENTEND LE BRUIT D'UNE CHUTE.

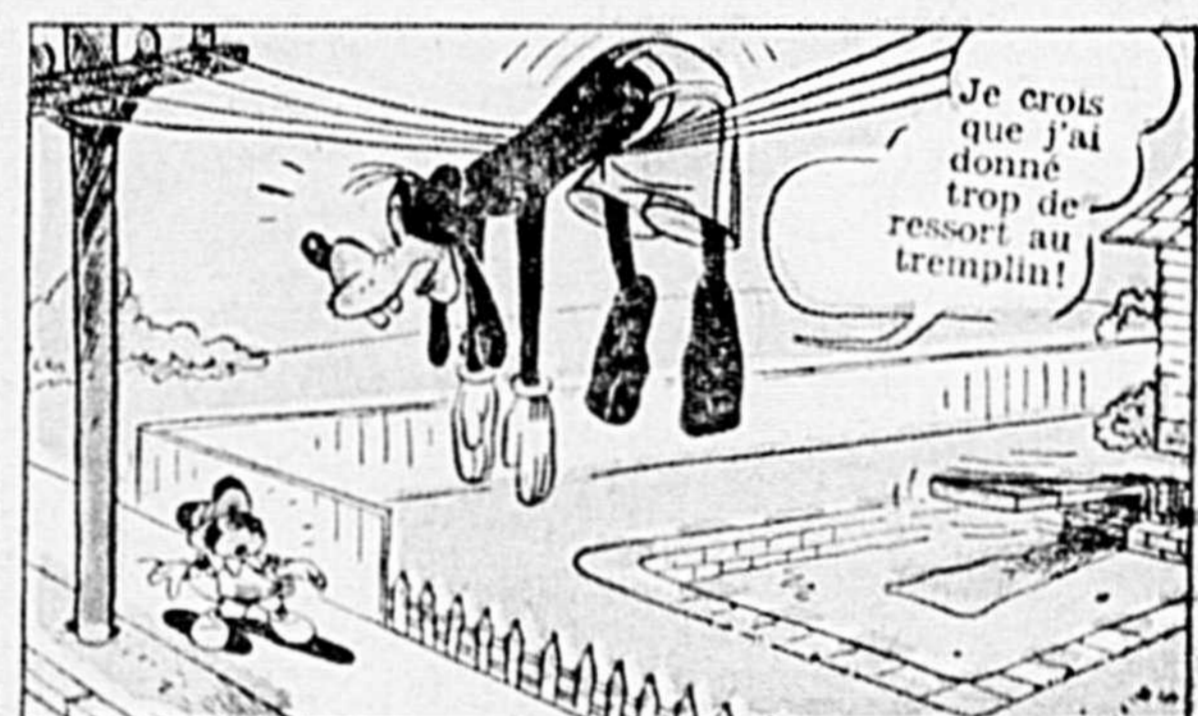
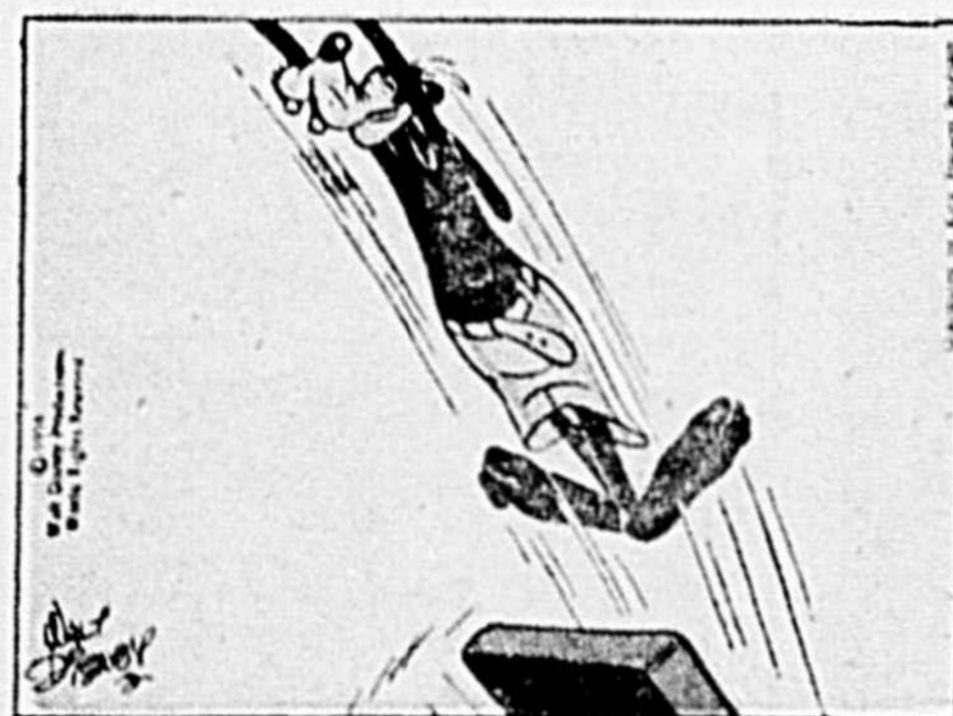
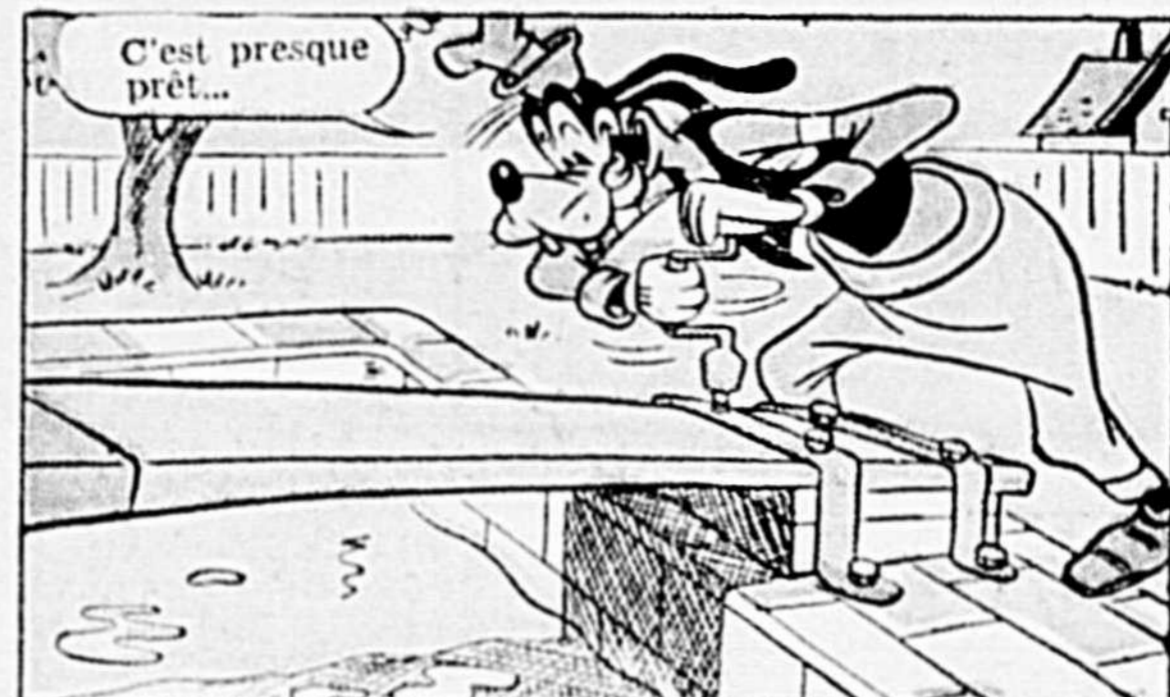
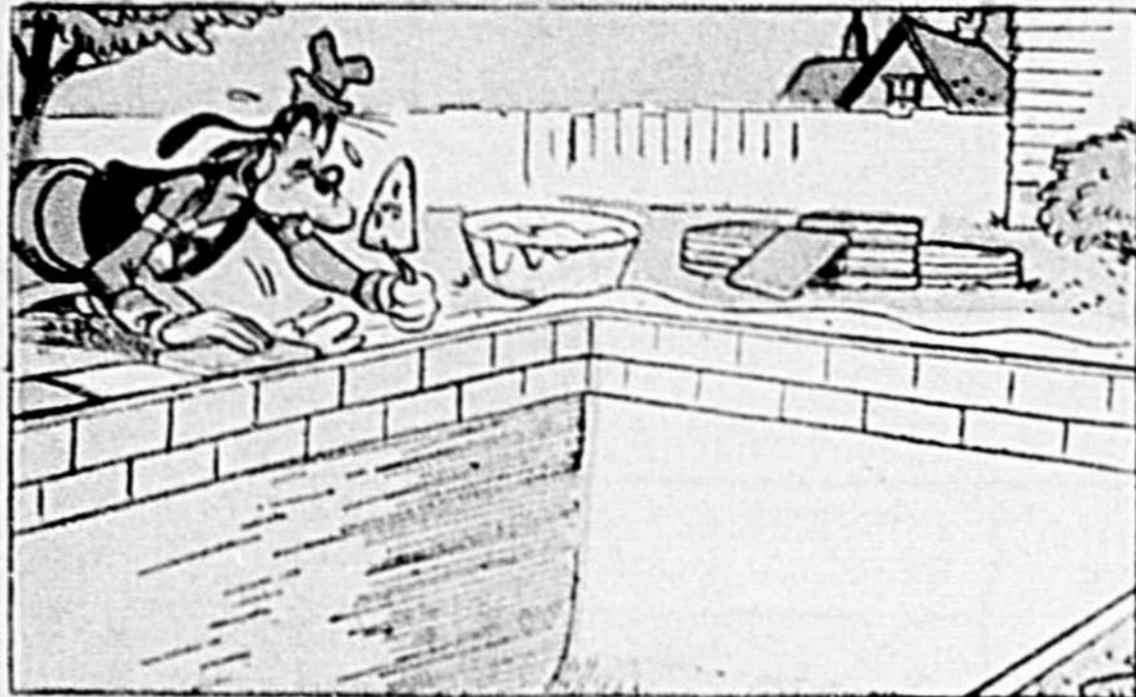


ILS ARRIVENT BIENTOT PRES D'UN ESCARPEMENT EN BAS DUQUEL COULE UN TORRENT, ET LEUR REVE D'UNE ROUTE D'ACCES FACILE S'EVANOUIT.

Semaine prochaine: LA PASSE CACHEE.

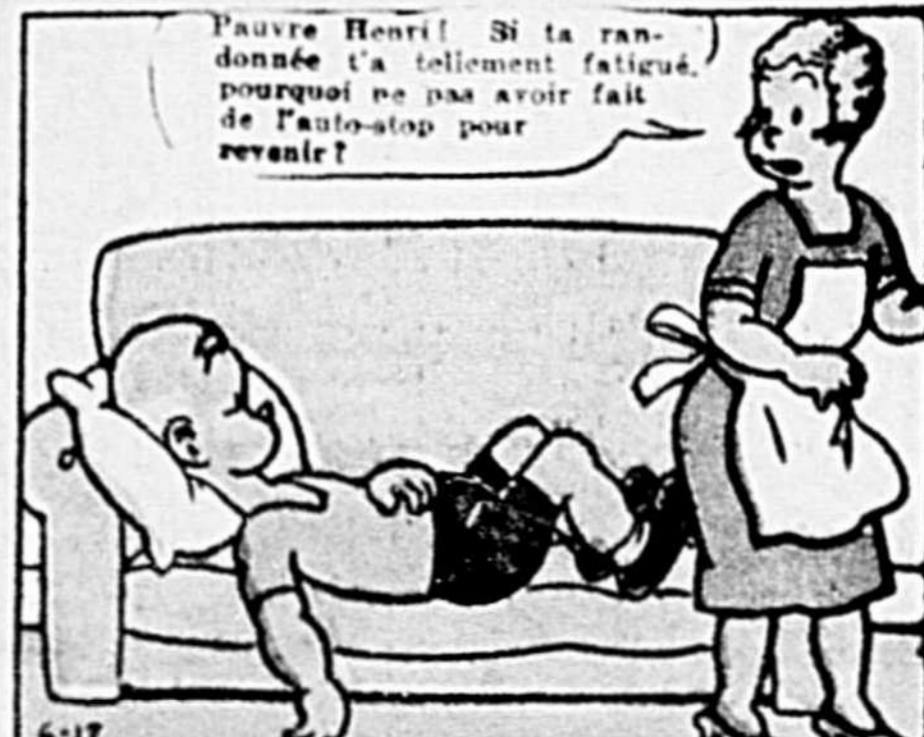
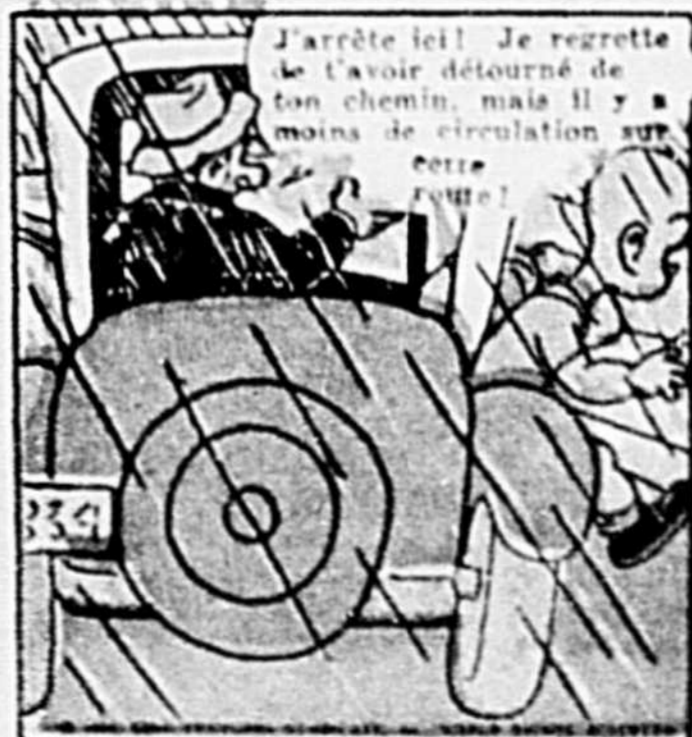
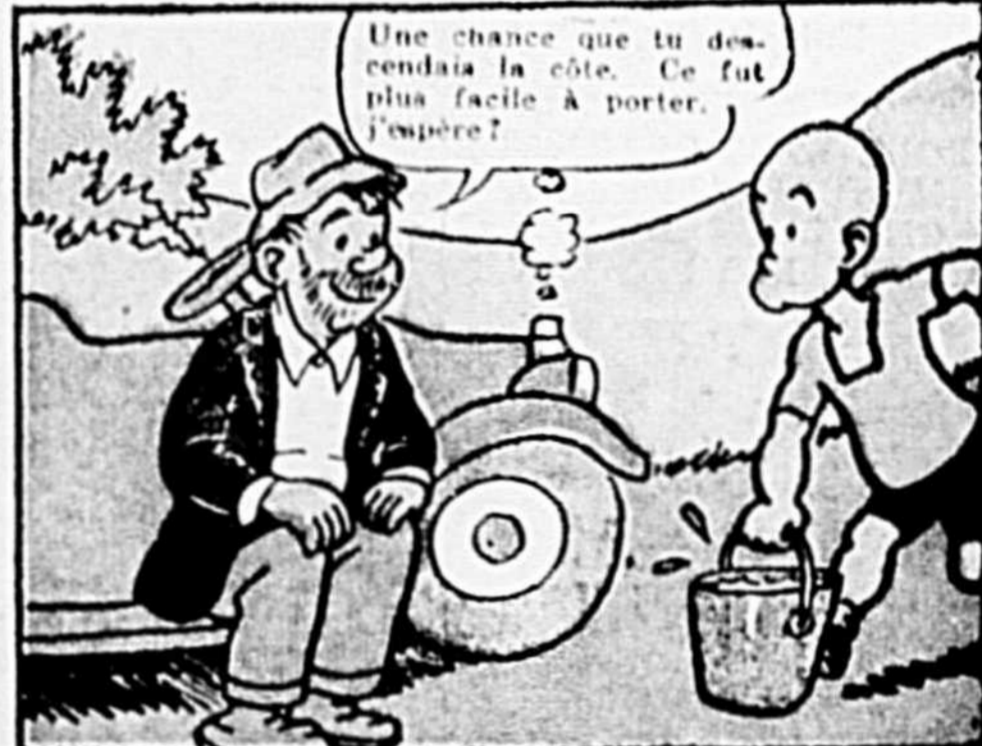
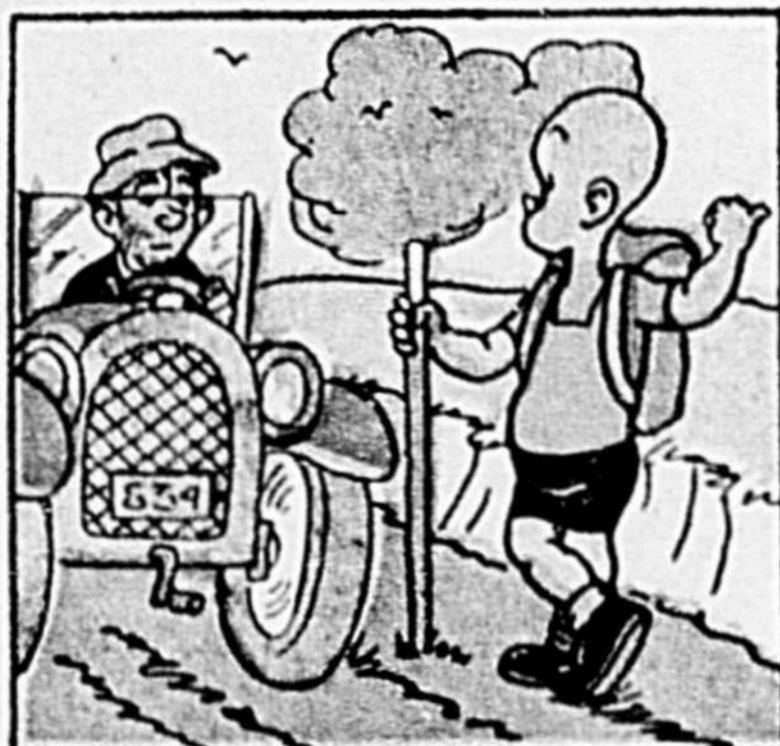


SOURIS MIQUET



HENRI

CARL ANDERSON



"Petit à petit,
l'oiseau
fait son
nid ..."

Voir pages
10 et 11



Papa est fier
de son fiston
qui a à cœur
que "l'oiseau
petit à petit
fasse son nid"
sous un toit!

"Que les oiseaux agrémentent
de leur chant et de leurs ébats
le bleu de notre ciel canadien..."

Le...



...à
votre
service



Par le Dr
Lucien Brault

Relevés techniques...

EN plus des services étudiés la semaine dernière, le ministère des Mines et Relevés techniques offre au public un service hydrographique. On y hydrographie les eaux littorales de l'Atlantique et du Pacifique. Ce travail se poursuit dans les eaux de la partie nord du Labrador et des parages du détroit d'Hudson. On effectue aussi l'hydrographie des eaux des Grands Lacs, du lac Winnipegosis, du Grand Lac des Esclaves, etc. Ces relevés des eaux ont permis de découvrir et de porter sur les cartes un grand nombre de hauts-fonds et de récifs inconnus jusqu'ici.

A cause de l'augmentation considérable de la demande de cartes marines, le ministère a adopté une méthode nouvelle et meilleure de production. On publie également des volumes d'instructions pour améliorer le pilotage et la navigation, volumes qui sont mis à la disposition du public intéressé.

On y étudie également l'océanographie physique, c'est-à-dire une étude de procédés, de théorie et d'appareils. Pour bien étudier et mieux connaître les marées on maintient seize postes marégraphiques principaux et plusieurs autres qui sont saisonniers en vue de faire des travaux spéciaux. On distribue sur demande des tables de marées. Les explorateurs maritimes peuvent se procurer les publications nautiques canadiennes en s'adressant soit aux bureaux centraux d'Ottawa et de Victoria, soit aux agents postés dans les principaux ports, de l'Atlantique au Pacifique. Conformément à la pratique internationale, les bureaux étrangers d'hydrographie reproduisant, à l'usage des ressortissants de leurs pays, les renseignements contenus dans les cartes et publications du Service, de sorte que le nombre de cartes canadiennes améliorées et tirées dans le monde entier est bien plus élevé que celui connu au Département.

Ce ministère est aussi chargé des relevés officiels et des cartes aéronautiques. A ce titre, il fait l'arpentage des frontières provinciales, des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon, etc., et pose les bornes. Il fait également l'arpentage pour les réserves indiennes, les parcs nationaux et les emplacements historiques.

Le Service de reproduction et de distribution des cartes n'est pas le moindre en importance. C'est lui qui dresse les cartes, les imprime et les distribue. Pour une somme très modique on peut obtenir ici presque n'importe quelle carte du Canada. Il y en a même qui sont en français, bien que la très grande majorité soit en anglais.

La Commission canadienne des noms géographiques relève de ce ministère. Elle est chargée de fixer et déterminer les noms géographiques officiels canadiens, et tous les ministères du Service public doivent se plier à ses décisions et les appliquer. C'est elle qui choisit et donne les nouveaux noms de place et qui décide des changements de la nomenclature.

(A suivre)

Saviez-vous que...

De "LA CROIX", voici quelques faits:

Les Etats-Unis pourraient nourrir 200 millions d'habitants de plus. La France pourrait produire 20 millions de quintaux de blé supplémentaire.

— 0 —

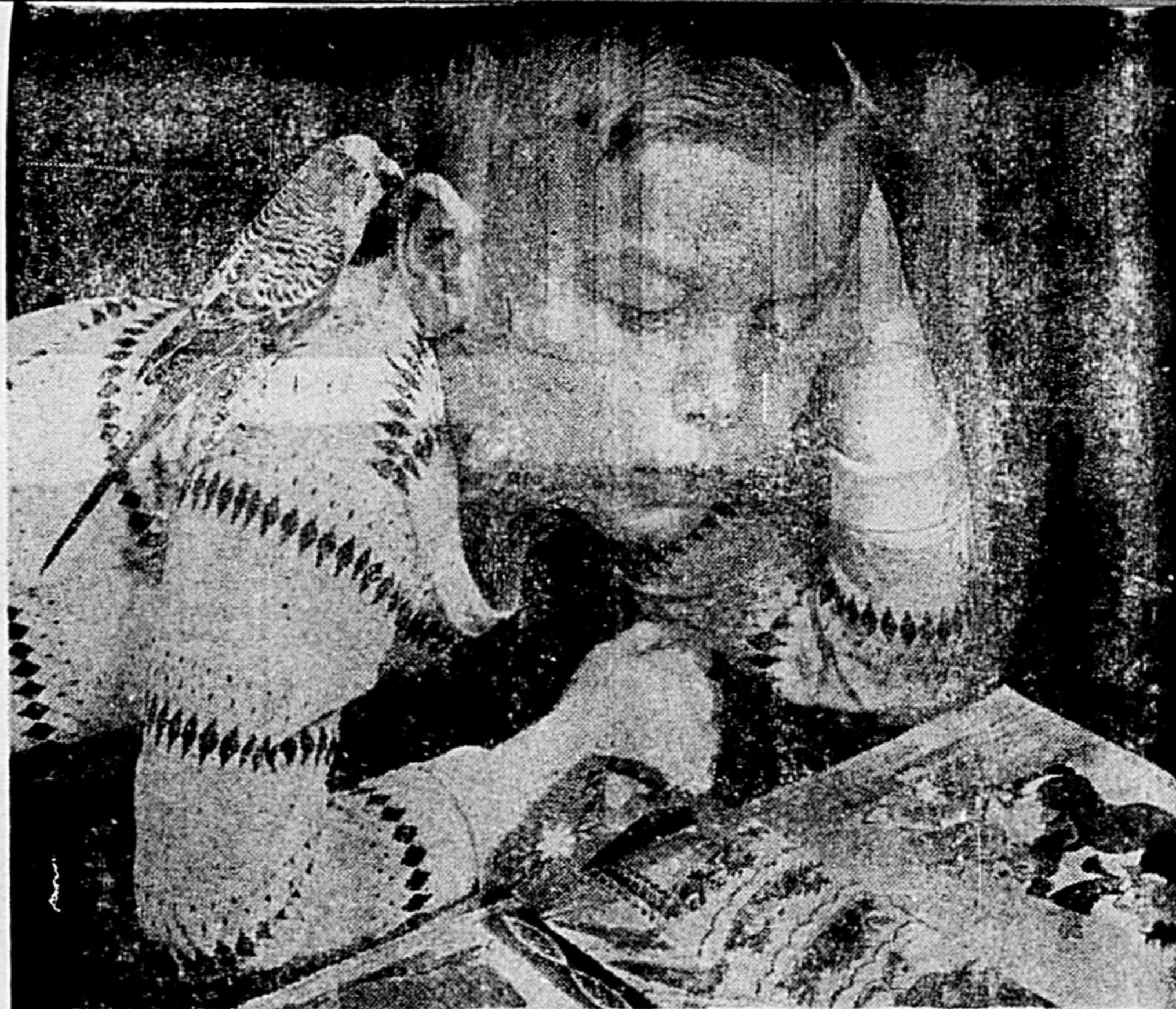
Pour acheter un litre de lait, un manoeuvre doit travailler dix fois plus de temps en Indonésie qu'aux Etats-Unis.

— 0 —

Il y a aux Etats-Unis 179 fois plus de tracteurs par hectare qu'en Extrême-Orient.

— 0 —

L'analphabétisme est le signe d'une civilisation d'où la technique et la science sont bannies. En Turquie, en Egypte, en Inde, en Afrique du Nord, en Birmanie, il y a environ 80% d'illettrés.



La perruche est l'oiseau favori de bien des jeunes enfants... Ci-haut, la perruche tout comme son jeune propriétaire semble s'intéresser aux "comiques"...

Un bel oiseau, vif et gai...

(Suite de la page 11)

facilement, que vous devez faire de nombreuses mais courtes séances, et finalement que vous devez toujours garder votre patience. Ce dernier point est sans doute le plus important.

Les perruches sont vives. Elles aiment avoir un auditoire. Il faut énormément de patience pour les dresser, mais vous serez récompensé de vos efforts, car elles se complaisent aux contacts humains, et elles ont une mémoire surprenante.

Leur soin

Les soins à donner aux perruches sont simples.

La cage doit être assez grande que la perruche puisse s'y ébattre. La porte doit être bien verrouillée, car la perruche peut facilement apprendre à l'ouvrir. Le fond et les tasses doivent être détachables pour permettre de les nettoyer. Il doit y avoir des perchoirs avec bâtons ronds ou ovales pour que les perruches puissent atteindre leur nourriture et leur eau aisément. Mettez autant de jouets que possible, une cloche, un miroir, une échelle, par exemple.

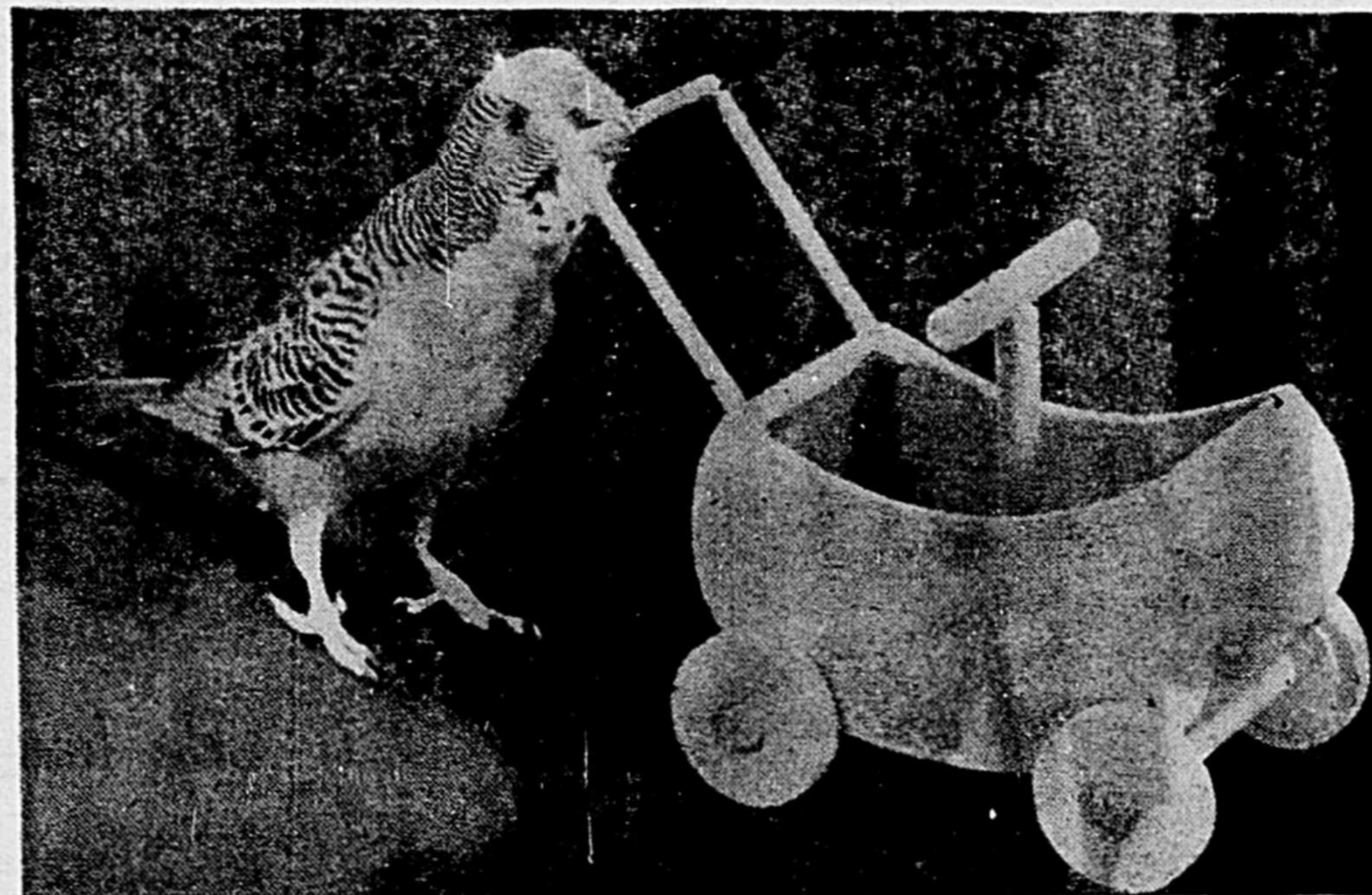
Vous pouvez déménager la cage d'une pièce à l'autre, mais évitez les courants d'air, un soleil trop chaud, et des sautes trop brusques de température.

Etendez du gravier frais tous les jours dans le fond de la cage. Lavez la cage à l'eau savonneuse toutes les semaines, excepté les perchoirs qui doivent être simplement grattés. Le bois humide devient rugueux et peut irriter les pattes de l'oiseau.

Ne vous inquiétez pas si votre perruche ne se baigne pas. Ce n'est pas essentiel. Si vous mettez un plat d'eau tiède dans la cage, il pourra arriver qu'elle s'y ébâte quelques fois.

Renouvelez la provision de graines tous les jours, en ayant soin de jeter ce qui reste de la journée précédente. Gardez un os de seiche dans la cage pour fournir le calcium, et pour que la perruche s'y aiguisse le bec.

Votre budgie doit avoir du gravier sans lequel il ne peut digérer. Celui qui est à base de quartz est le meilleur. Il boit peu, mais il doit toujours avoir de l'eau fraîche à sa portée.



La perruche a beaucoup de facilité à pousser de petits objets avec son bec. Rien de plus amusant que de lui montrer ce truc...

5,000,000 de perruches dans 3,000,000 de foyers aux E.-U.

Facilité à apprendre à parler et à faire des trucs

LA perruche peut désigner la femelle du perroquet, mais elle est aussi le nom générique, pour le mâle et la femelle, d'une variété de petits perroquets, le "budgerigar australien", que l'on appelle familièrement le "budgie".

Cet oiseau gagne de plus en plus la faveur populaire. D'après un recensement de la R.T. French Company, de Rochester, N.Y., qui se spécialise dans ces questions, il y a aux Etats-Unis, au moins 5,000,000 de "budgies", répartis dans 3,000,000 de homes. On prévoit qu'à la fin de 1956, ces chiffres auront doublé.

Ce n'est pas surprenant qu'il en soit ainsi, car cette perruche est un oiseau vif et gai, espiègle au possible, un acteur né, haut en couleur tout comme son plumage. Ses clowneries sont fascinantes. Il a une facilité étonnante pour apprendre à parler, et à faire toutes sortes de trucs.

Plusieurs ont un répertoire de quelque 500 mots, et de dizaines de tours. Il en est même un qui a appris une définition condensée de la théorie de la relativité d'Einstein. Les prouesses que l'on rapporte à leur sujet sont innombrables, et toutes plus sensationnelles, les unes que les autres.

Le dressage

La perruche apprend d'elle-même bien des trucs, en s'amusant tout simplement avec quelques jouets peu compliqués.

Selon le French's Pet Bird Institute, le dressage consiste en définitive à apprendre à l'oiseau l'art de se percher, de grimper, de dévaler, de saisir des objets avec le bec, et de parler.

Montrez d'abord à votre budgie ce que vous attendez de lui. Prenez-vous toujours de la même manière pour qu'il s'y comprenne. Un claquement de doigts ou un geste valent mieux que la parole.

Commencez par l'entraîner à réagir à son perchoir. Il sautera volontiers dessus si vous lui en frappez gentiment la poitrine. Le bâton du perchoir doit être plutôt mince et rugueux. De là, il apprendra les diverses acrobaties du trapèze. La plus simple est de s'accrocher la tête en bas. Faites-le se percher, puis relevez-le graduellement la queue jusqu'à ce qu'il soit sans dessus dessous.

Grimper lui viendra aussi facilement qu'aux petits garçons. Tendez-lui un bâton. Lorsqu'il aura sauté dessus, tournez ce perchoir à

la verticale. S'il ne réagit pas tout de suite, faites le geste de le relever.

Pour lui apprendre à escalader, placez-la au bas d'une échelle inclinée et poussez-la gentiment pour lui indiquer ce qu'il a à faire. Il pourra tout aussi bien s'entraîner à escalader un câble en chaîne ou à en descendre, et à conduire divers véhicules.

Il est naturel pour lui de tenir des objets avec le bec, mais prenez garde qu'ils ne soient trop gros ou trop lourds.

Les spécialistes du French's Pet Bird Institute sont d'avis que n'importe qui peut entraîner une perruche à parler. La femelle a l'avantage d'avoir la voix plus claire, que l'oiseau peut imiter plus facilement. Mais un homme peut aussi bien s'y essayer pourvu qu'il prenne la peine de soigner son élocution.

Il peut être préférable de la percher sur votre doigt quand vous lui apprenez à parler. Elle apprendra aussi dans sa cage, mieux même, si elle est portée à être nerveuse. Il est très important que ce soit toujours la même personne qui se charge de cet entraînement, pour que l'oiseau se familiarise avec un ton de voix particulier.

La répétition est l'essence même de l'art d'enseigner à parler aux perruches. C'est très avantageux que ce soit monotone et fatigant, car vous serez ainsi porté à faire les séances courtes. Vous pouvez même vous procurer des disques qui vous aideront dans cette tâche.

Quand le budgie a pris la tournure et qu'il s'acquiert un vocabulaire, faites-lui répéter ses mots souvent de crainte qu'il ne les oublie à mesure qu'il en apprend de nouveaux.

Il peut arriver que l'art de la parole lui soit utile. Ne rapporte-t-on pas que l'un d'entre eux s'égara un jour. Il fut tôt retrouvé car, connaissant son nom et son adresse, il révéla son identité à la dame chez qui il s'était posé, qui s'empressa de le retourner à son propriétaire.

Les perruches mâles ou femelles peuvent apprendre à parler, quoi qu'on en dise. Le plus tôt vous commencez, même à six semaines, mieux ce sera, mais il en est qui apprennent très bien même en commençant à trois ans.

Souvenez-vous, que pour devenir un bon dresseur, vous ne devez jamais élever la voix, que vous devez rechercher l'uniformité pour que votre perruche vous comprenne.

(Suite à la page 14)



Au contact de la nature

AVEC l'arrivée de l'été, les randonnées dans les bois se font de plus en plus fréquentes. Les citadins surtout cherchent à trouver refuge de la chaleur sous le feuillage protecteur des géants de la forêt.

Souvent au cours de ces randonnées, l'on rencontre nombre d'oiseaux de toutes espèces. Parfois même plusieurs têtes peu sportives s'amuse à essayer d'abattre certains spécimens. Ces gestes sont des plus regrettables et il serait peut-être bon de rappeler ici quelques règlements qui régissent la chasse des oiseaux.

Il est toujours défendu, au cours de l'été, d'abattre tout genre de gibier à plume. C'est une offense encore plus grave que de déranger, endommager, cueillir ou enlever les oeufs des oiseaux migrateurs et ce, en tout temps de l'année. La loi défend aussi strictement d'attacher, de vendre ou d'offrir en vente tout gibier à plume migrateur.

Ces quelques points de loi doivent être observés dans leur moindre détail si l'on désire conserver dans nos forêts ces animaux volants qui chaque année viennent agréablement de leur chant et de leurs ébats le bleu de notre ciel canadien.

Si ces oiseaux reviennent régulièrement dans nos parages c'est qu'ils y trouvent un lieu agréable où séjourner durant les chaleurs estivales. Si toutefois nous ne faisons tout en notre possible pour rendre agréable le séjour de ces visiteurs, ils se trouveront d'autre cieux et nous serons la cause du départ de ces joyeux touristes.

Les lois gouvernementales permettent la chasse à ces oiseaux en des périodes déterminées. Ces périodes furent déterminées à la suite d'une longue étude des us et coutumes des migrateurs et elles furent ouvertes à la chasse parce que les experts ont trouvé que malgré la poursuite des chasseurs à cette époque déterminée, les visiteurs à plume reviendront quand même nous visiter l'année suivante.

Les périodes déterminées pour la chasse aux migrateurs coïncident généralement avec la période de leur envol pour des pays plus chauds, c'est-à-dire à l'automne. C'est d'ailleurs normal puisque à ce temps de l'année, les nouveaux-nés ont atteint le statut d'adultes et que de plus la poursuite du chasseur ne fait qu'activer le mouvement des colonies d'oiseaux vers les tropiques où le climat plus chaud leur est salutaire.

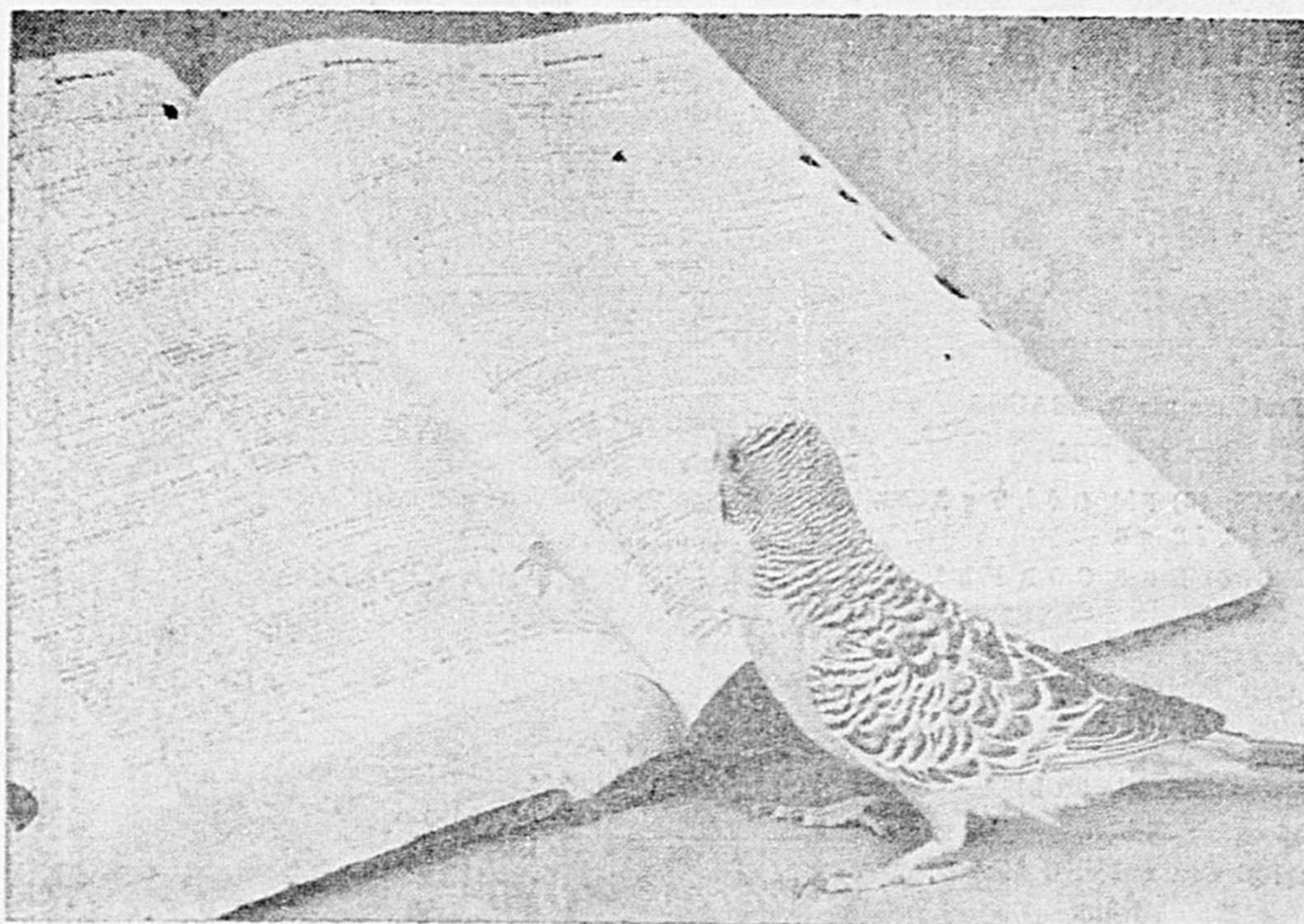
Donc portons une attention toute particulière aux oiseaux migrateurs qui nous visitent durant l'été. Gardons leur amitié pour qu'ils nous reviennent d'année en année en nombres grandissants.

Le calendrier du pêcheur pour cette semaine ne laisse prévoir que peu de bonnes choses pour l'amateur. En effet il ne semble que seule une journée de la semaine sera extrêmement bonne pour la capture du poisson. Le reste de la semaine varie de passable à médiocre.

Voyons plutôt en détail.
Samedi le 16, la pêche ne sera bonne que dans l'avant-midi et passable dans l'après-midi. Dimanche, ne sera qu'un jour passable. Lundi, il en sera de même. Toutefois, le lendemain, mardi, les conditions s'amélioreront et la pêche sera considérée comme bonne toute la journée. Le 20, soit mercredi, devrait être un jour excellent et ce, toute la journée. Le jeudi la pêche ne pourra être considérée que bonne le matin et passable l'après-midi. Cette condition subsistera le 22, vendredi, ainsi que le lendemain soit samedi le 23.

ANGUSMORE.

vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE



Il ne faut pas se surprendre que les perruches aient une prédilection pour les livres . . . Le propriétaire ne dit-il pas parfois qu'il l'a éduquée, qu'il lui a montré à siffler, à chanter ou même à parler . . . La perruche, d'habit, cherche-t-elle la définition de son nom dans Webster?



Le dimanche, 17 juin...

Le dimanche, 17 juin, ce sera la fête des Pères! En ce jour, que le papa soit le roi du foyer.

Le chef de famille qui pendant toute l'année peine au travail pour gagner le "pain de chaque jour" et l'argent nécessaire aux multiples dépenses mérite sans aucun doute un peu d'attention en ce jour à son honneur.

Que l'épouse et les enfants, d'un commun accord, rendent hommage au papa en la fête des Pères. Ces sentiments affectueux lui iront droit au cœur. Un cadeau choisi avec soin sera encore le meilleur gage de reconnaissance.

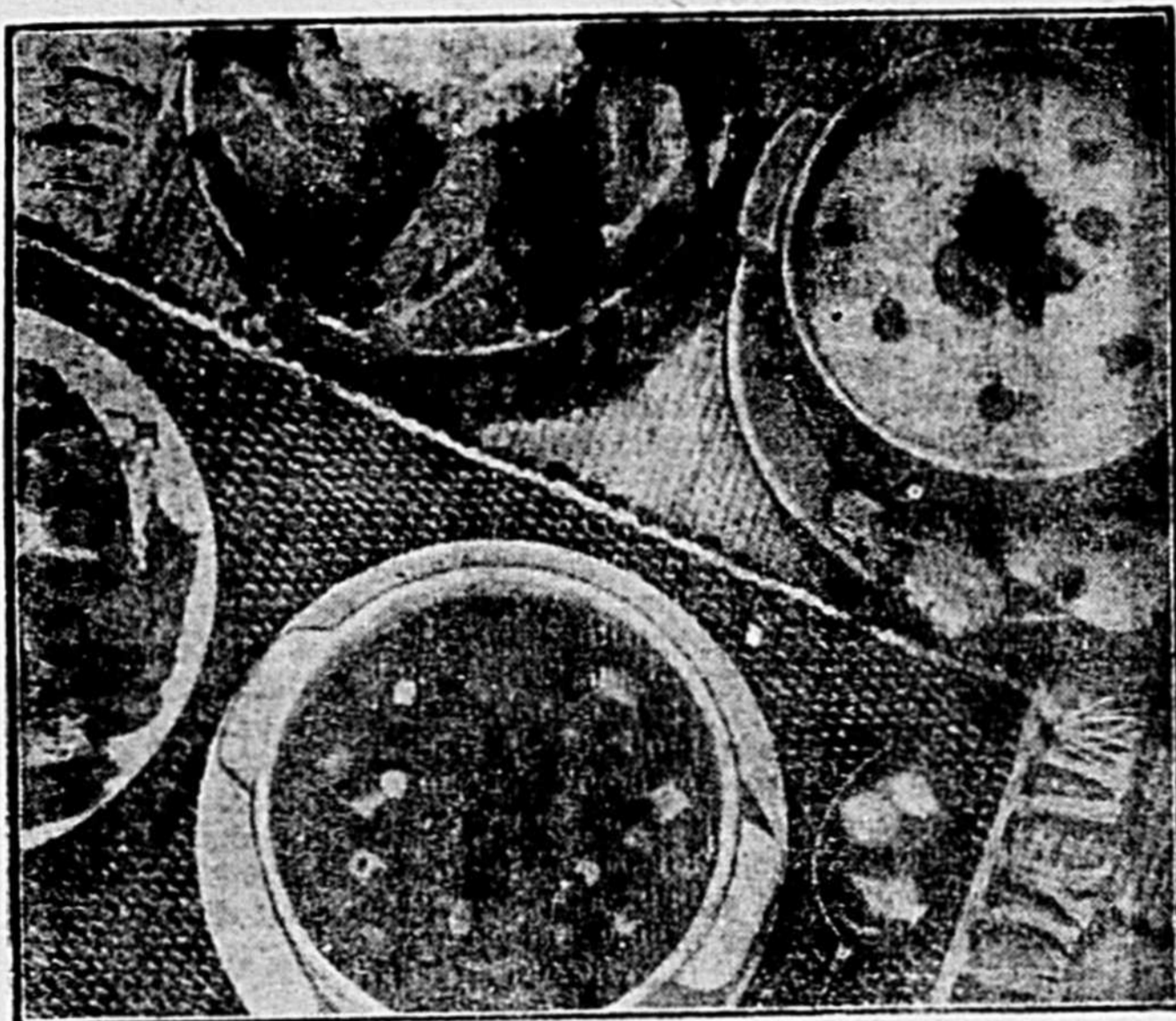


À Londres...

A LA MANIÈRE DE LONDRES — Voici ce qui se porte dans les rues de Londres chez les messieurs très bien. Un ensemble trois pièces, composé d'une jaquette à deux boutons de tweed chevronné, posée sur une veste à double boutonnage, de même tissu noir, et un pantalon à rayures blanches et noires. La jaquette et la veste sont bordées d'une bande mince. Ce costume a été montré lors d'un défilé de modes, il y a quelques temps, et plusieurs Londoniens s'en trouvent très bien.

(Photo PC)

Ne Faites Plus la Cuisine Servez des Soupes, des Salades et des Sandwichs



DÈS QUE le soleil d'été brille, échappez-vous de la cuisine, madame. Arrêtez tout simplement de cuisiner. Et remettez-vous-en aux Soupes, Salades et Sandwichs.

La vie est facile quand la dépense est bien garnie de ce genre d'aliments. Voici comment la garnir pour des repas qui vous permettront d'être en vacances tout l'été.

SOUPES: Ayez une étagère remplie de celles que vous préférez: Tomates, Asperges, Crème de Poulet, Poulet avec riz, Poulet et Gombos, Légumes, Clam Chowder, Pois à la Canadienne.

SANDWICHS: Pain blanc et autre, pour changer (blé complet, seigle ou pain aux raisins). Beurre de peanuits, fromage, boîtes de viande, thon et saumon.

SALADES: Boîtes de fruits (pêches, abricots, ananas) et boîtes de viande, de thon et de saumon. Oeufs, laitue, Fromage domestique, dans votre réfrigérateur.

Mélangez ces aliments appétissants de façon à ce qu'ils aillent ensemble. Et vous pouvez dîner agréablement et en paix, avec des repas tels que ceux-ci.

Réunion 'Patte'

Soupe aux Asperges ou aux Légumes

Sandwichs au Thon

Salade de Pêches et Fromage Domestique (Parsemée de Noix Grillées)

Thé Glacé

Buffet Appétissant

Clam Chowder ou Soupe aux

Fèves avec Bacon

Sandwichs au Jambon avec

Pain de Seigle

Salade de Laitue et Tomates

Melon Refroidi

Régal Amical

Soupe au Poulet avec Riz ou au

Poulet et Gombos

Sandwichs 'Club' Grillés (Fromage à la

Crème, Gelée aux Artichauts, Bacon)

Salade d'Oranges Tranchées Thé Glacé

BOLS DE SOUPE

Surprenez Papa au Dîner

Le jour de la Fête des Pères, Papa est le "Roi du Logis"; préparez donc un festin de roi pour lui. De gros 'burgers' au boeuf, garantiront le succès du repas. Recouvrez les 'burgers' de beaucoup de bonne sauce au boeuf — ce que Papa préfère toujours. Vous pouvez employer une boîte de cette bonne sauce au boeuf qui est toute prête à être chauffée et servie. Mettez dans chaque assiette un 'burger' tout chaud, une portion de blé d'Inde doré et des pommes de terre nouvelles au beurre et au persil. Remplissez de salade verte des saladiers individuels en bois. Faites passer la sauce au boeuf brune pour en recouvrir les 'burgers' et les pommes de terre. Plus tard, servez le dessert — de la crème glacée et un sucré gâteau au chocolat pour l'homme du jour. Si vous garnissez le gâteau de glaçage blanc, vous pouvez écrire "PAPA" sur le dessus avec du chocolat "chips" (et dessiner un cœur autour).

LES ECHECS



Problème par R. BRAUNE

Swetazar 1916.

BLANCS: (6) R e6, D e1, T g3,

C f6, f2, g6.

NOIRS: (5) R h6, C d5, F h1,

f3, g2.

Les blancs jouent et font mat en trois coups.

SOLUTION

1) D e1 — b4 C d4 x b4

2) g6 - g7 ad libit.

3) g7-g8 Cav. mat si C d4-e7

2) R e6-f7 ad libit

3) D b4-f8 + mat

Chronique scientifique

"Je voudrais savoir si..."

Par GERALD WENDT

QUESTION: — "Comment se fait-il, demande un lecteur, que lorsqu'une personne bâille, elle cesse d'entendre ce qui se dit autour d'elle? Perd-elle pendant quelques instants le sens de l'ouïe?"

REPONSE: — La partie postérieure de la cavité buccale et l'oreille interne, c'est-à-dire l'espace qui se trouve derrière le tympan, sont rattachées par un étroit canal de communication: la trompe d'Eustache. Normalement, ces conduits sont fermés, mais ils s'ouvrent quand une personne bâille ou étourdit ou même parfois quand elle avale, ce qui provoque un léger accroissement ou une diminution de la pression de l'air dans l'oreille interne. Quand on bâille fortement, les muscles postérieurs de la bouche peuvent faire pression sur les trompes, les obstruer et même compresser légèrement l'air qui se trouve derrière le tympan, ce qui empêche celui-ci de vibrer normalement et provoque la sensation passagère de surdité. Mais, bien entendu, il est d'autres raisons de ne pas bâiller quand quelqu'un nous parle...

QUESTION: — "Nombre de personnes croient que le courant alternatif est moins dangereux que le courant continu. On dit que le premier attire tandis que le second repousse et que, en conséquence, quand une personne se trouve en contact avec un fil électrique à courant alternatif elle est irrésistiblement happée par le courant et risque d'être électrocutée. Par contre, le courant continu la repousse et présente des dangers beaucoup moins grands. Ceci est-il exact?"

REPONSE: — Il n'y a pas de différence entre les dangers du courant alternatif et du courant continu, et en tout cas il est absolument inexact que l'un attire et que l'autre repousse. La seule différence réside en ce que dans le courant continu un des deux fils est généralement relié à la terre, son voltage étant de zéro. Mais comme il n'est pas possible de différencier un fil de l'autre, mieux vaut des considérer comme également dangereux. Dans le courant alternatif les deux fils présentent le même danger.

(UNESCO)

Elle est
VRAIMENT
différente

ELLE EST
DOUCE



*

DIFFÉRENTE parce que

la bière O'Keefe est brassée

avec du houblon sans graines. Le goût amer

des graines se trouvant ainsi enlevé,

O'Keefe a meilleure saveur — elle est plus douce.

Demandez O'Keefe aujourd'hui.





Eamon de Valera . . .

Petit tour du monde

IRLANDE

Il y a beaucoup moins d'Irlandais en Irlande que dans tout le reste du monde . . .

Par GUY SYLVESTRE
de la Société royale du Canada

Il y a plus de Français en France qu'ailleurs et plus d'Allemands en Allemagne que dans les autres pays.

Mais il y a beaucoup moins d'Irlandais en Irlande que dans le reste du monde. C'est que l'Irlande a eu une histoire malheureuse et que la population a été décimée par la famine et par l'émigration. En fait, la population de l'Irlande a diminué de moitié depuis un siècle: elle était de 8,500,000 en 1841, elle n'est que de 4,300,000 aujourd'hui. Si les conditions de vie y avaient été meilleures, l'Irlande aurait aujourd'hui une population de près de 15,000,000 d'habitants, ce qui serait beaucoup pour son petit territoire.

Officiellement, il y a deux Irlandes depuis 1920. L'Irlande du sud, qui est une république, n'a pas trois millions d'habitants aujourd'hui, tandis que l'Irlande du nord, qui est rattachée au Royaume-Uni, n'a pas un million et demi d'habitants, dont un tiers vivent dans le grand centre industriel de Belfast. Par contre, l'Irlande du sud est surtout agricole; une seule grande ville s'y trouve, Dublin. La république irlandaise est le seul Etat du Commonwealth britannique qui soit resté neutre au cours de la dernière guerre mondiale. C'est un fait que l'histoire explique facilement.

L'histoire de l'Irlande est, en effet, l'histoire d'un long martyre. Le peuple irlandais est le résultat du brassage de plusieurs races, gaéliques, normands, danois, etc. L'Irlande avait échappé à la conquête romaine, mais elle n'a pas échappé à celle de l'Angleterre. Les Anglais ont traité les Irlandais d'une manière odieuse depuis des siècles. Peu de peuples ont été aussi persécutés par leurs voisins: ils ont été conquis, exploités, massacrés, privés de leurs biens et de leurs droits, pratiquement réduits en esclavage. Ils se sont révoltés plusieurs fois, mais sans succès avant notre temps. Pauvres et soumis à la domination anglaise, ils ont émigré. Privé de bras, le pays n'a pu se développer autant que ses voisins; et pauvres, les Irlandais ont le plus faible taux de mariages de toute l'Europe. C'est pourquoi on a pu parler du "Vanishing Irish".

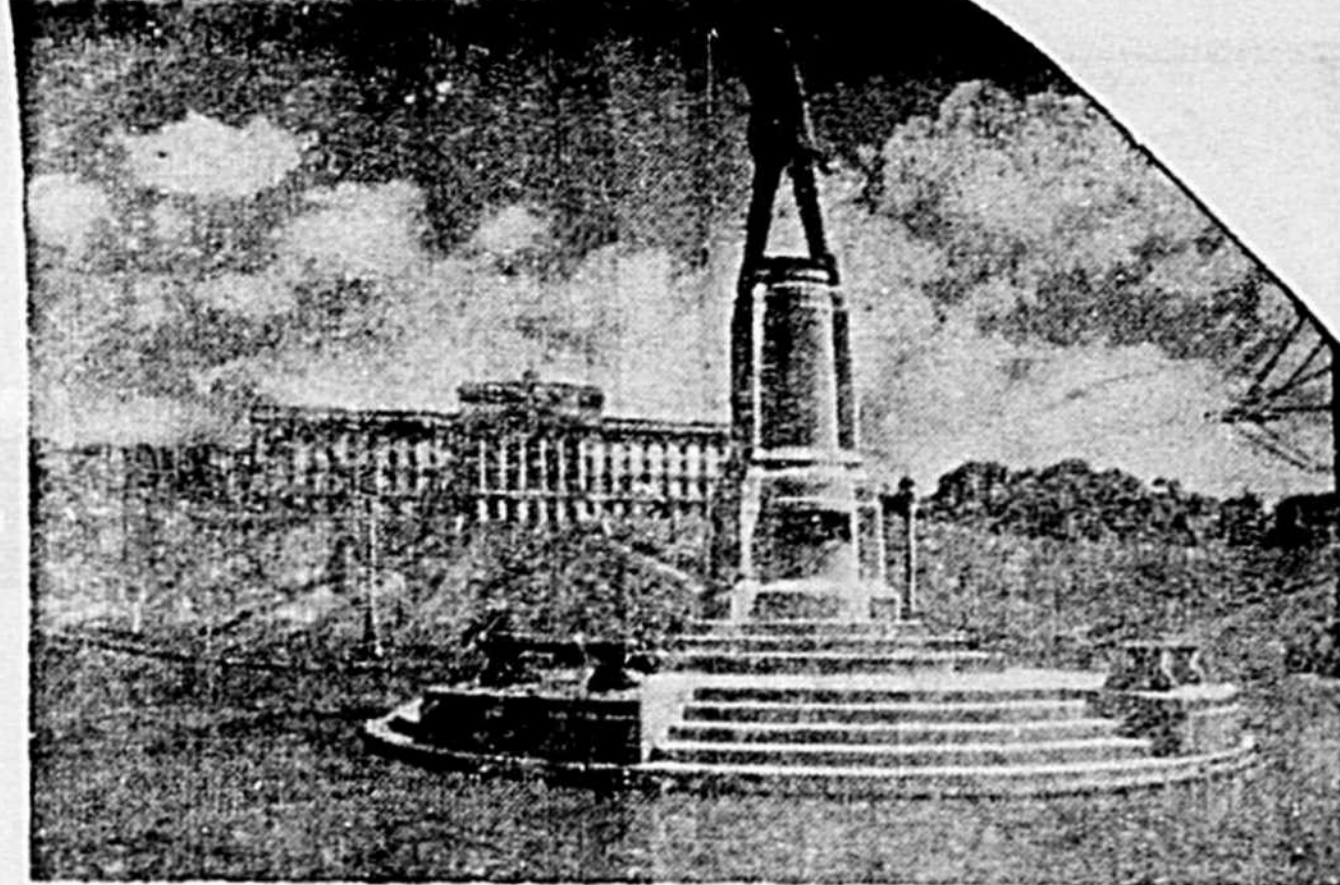
Mais, alors que la population de l'Irlande reste stable, le nombre des Irlandais dans le monde atteint plusieurs millions.

La grande figure politique de l'Irlande est évidemment O'Connell. Récemment, Eamon de Valera a conquis une réputation mondiale en réussissant à gagner à son pays une indépendance longtemps désirée. Fait étrange, de Valera est né à New-York d'un père espagnol et d'une mère irlandaise. Les Irlandais ont joué un grand rôle dans le développement des Etats-Unis et des principaux dominions britanniques; mais ils ne sont plus membres du Commonwealth depuis 1948.

L'Irlande a fourni à la langue anglaise de grands écrivains, et surtout des écrivains de théâtre. Parmi les grands écrivains irlandais, il faut mentionner Swift, Goldsmith, Sheridan, Wilde, Shaw, Joyce, Yeats, Synge, O'Casey et Samuel Beckett. C'est à Dublin, en Irlande du sud, qu'on peut trouver un des plus célèbres théâtres du monde, le théâtre de la rue Abbey. Au Canada, aux Etats-Unis et ailleurs, l'institution irlandaise la plus connue et la plus populaire est sans doute le fameux sweepstake, qui apporte au pays des devises étrangères dont il a tant besoin pour équilibrer sa balance commerciale défavorable.

On sait que l'Irlande est un des pays les plus catholiques du monde. Malgré les persécutions anglaises, depuis la réforme, l'Irlande du sud est restée presque entièrement catholique (95 p.c.) et les catholiques sont, en Irlande du nord, le groupe religieux le plus nombreux. 34 p.c. de la population, les presbytériens venant en second lieu avec 30 p.c. C'est pourtant de ce pays très catholique que sont venus un Oscar Wilde, un George Bernard Shaw et un James Joyce. Yeats était protestant. Que le théâtre soit le genre littéraire par excellence de l'Irlande n'est pas surprenant: l'Irlandais est un des hommes qui adorent le plus parler. Il a aussi un sens de l'humour très particulier.

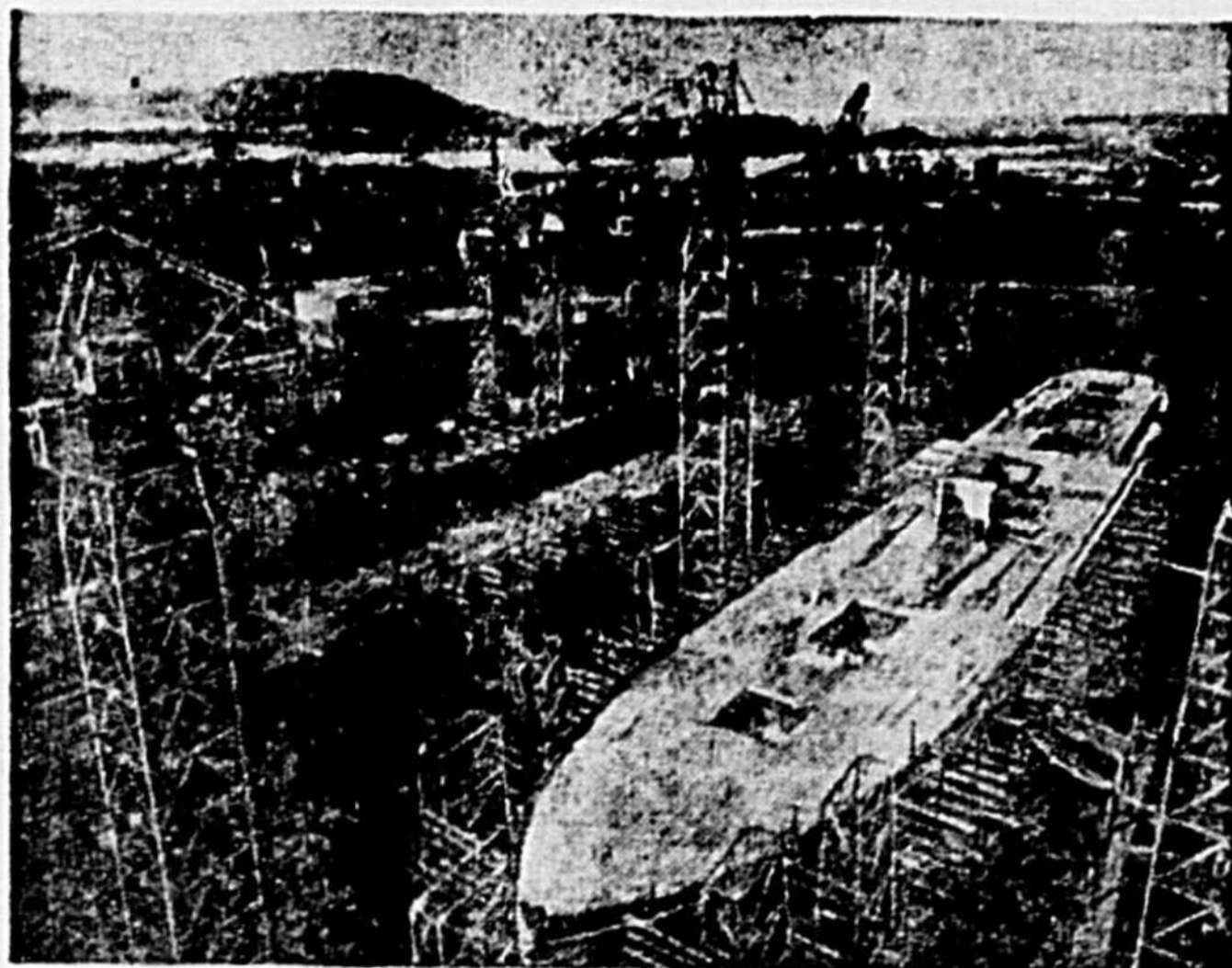
Sur l'Irlande, on peut lire: Charles-Marie Garnier, *Eire, Histoire d'Irlande*; A. Rivoallon, *L'Irlande*; Camille Bourniquel, *Irlande*; Roger Chauviré, *Histoire de l'Irlande*; Daniel-Rops, *Le miracle Irlandais*.



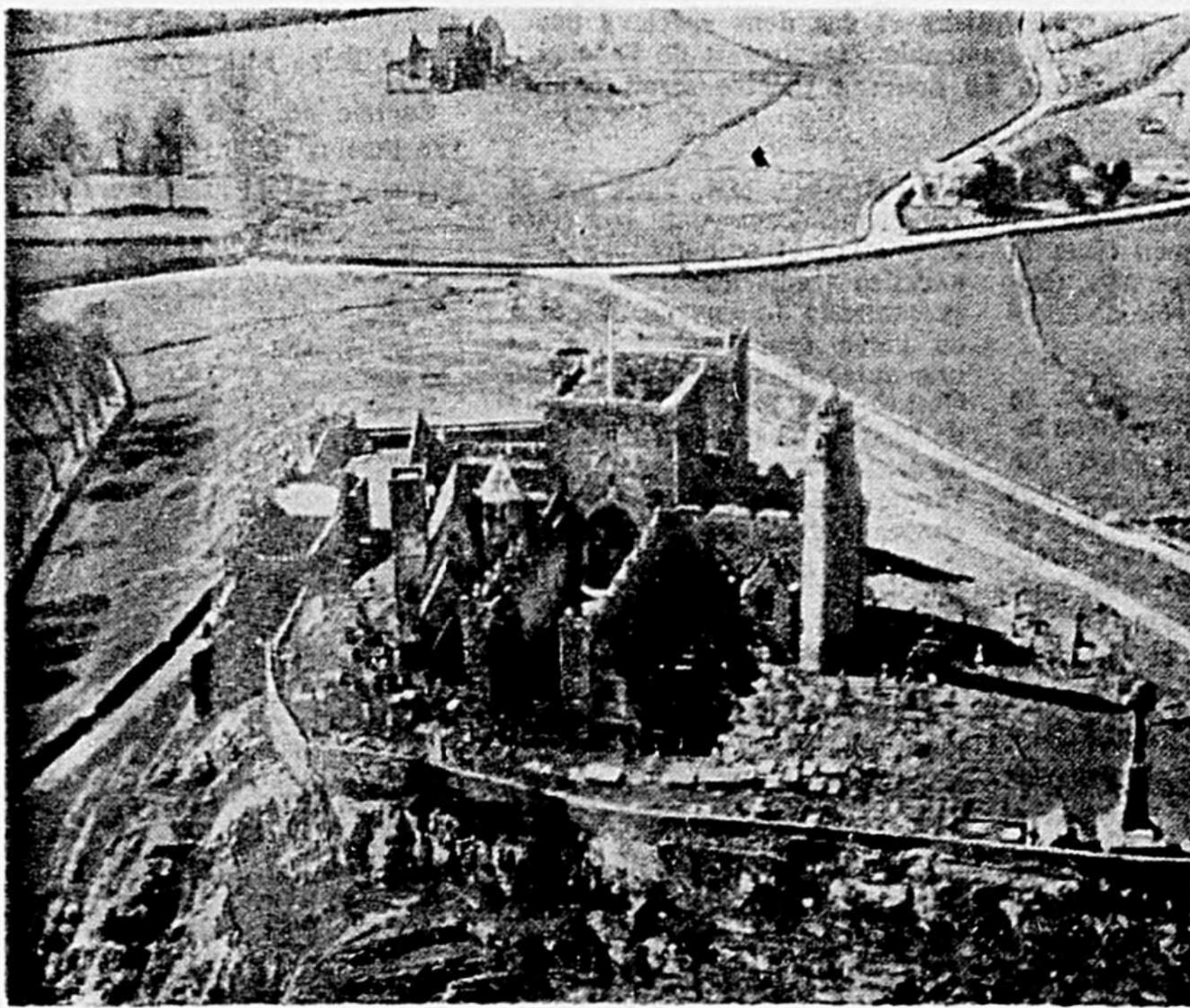
Monument de lord Carson, face au parlement de l'Irlande du Nord.



Damas peint à la main, aux vives couleurs.



Immenses chantiers navals à Belfast.



Le rocher de Cashel, acropole de l'Irlande . . . (Photo Pan American Airways)



Vaste rue O'Connell, à Dublin . . .

STRATFORD

— Festival shakespeareien de 1956 —



GRATIÉN GÉLINAS
... Charles VI et Dr Caius



MONIQUE LEPAGE
... jolis yeux doux

Apport considérable et louable de l'élément canadien-français

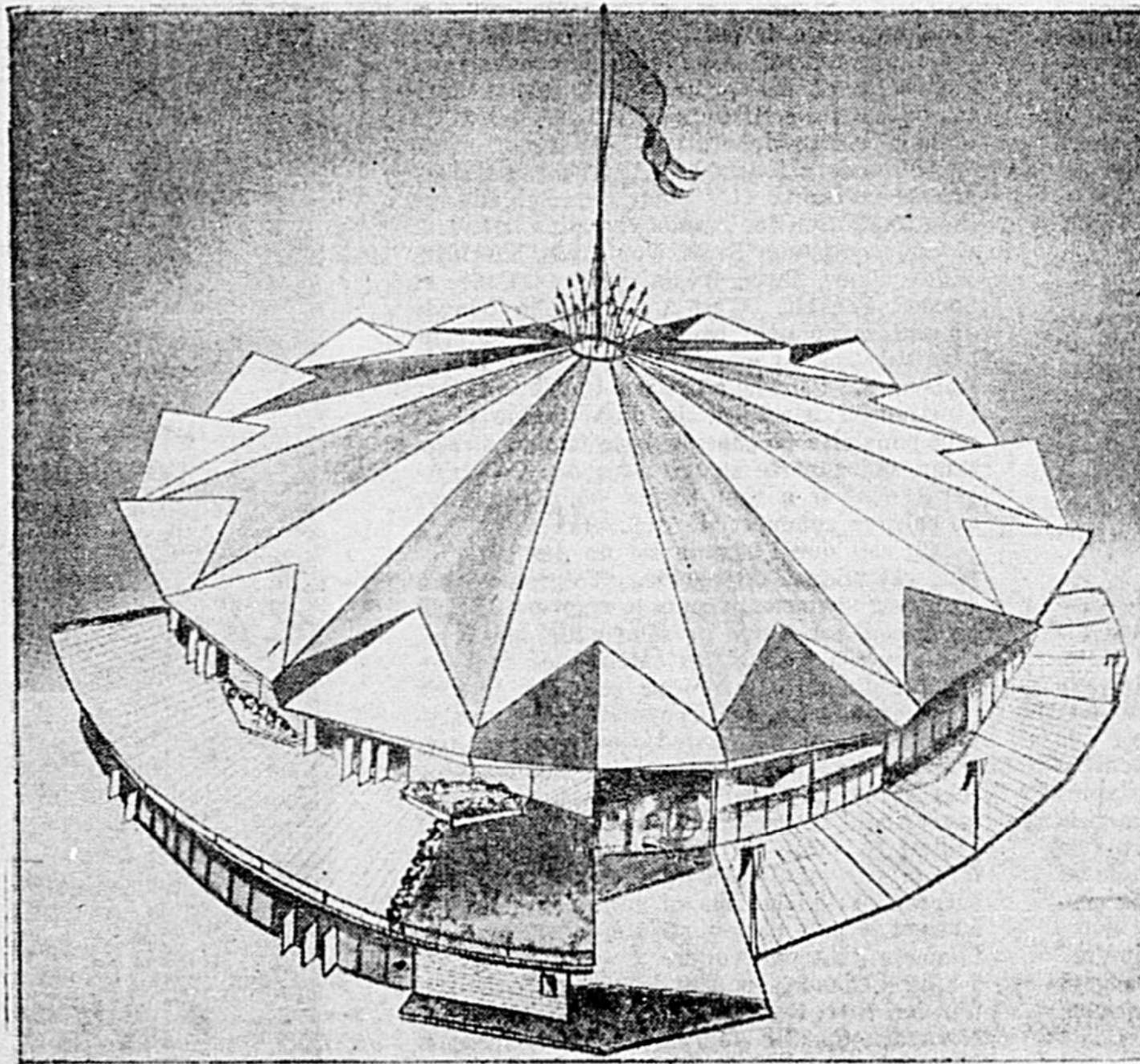
Un article de VICTOR VICQ

STRATFORD, Ont. — Il y a depuis quelques jours une vague d'énervement dans cette petite ville jadis si calme et paisible. Cet état s'explique par le fait que seulement deux jours nous séparent de l'ouverture de la IVe saison du Festival de Stratford.

En effet, c'est lundi qu'aura lieu devant un auditoire composé de l'élite canadienne la première de "Henry V". Le lendemain, ce même public assistera à la représentation de "The Merry Wives of Windsor". Et le Festival de Stratford, qui cette année propose aussi des concerts, un opéra et du jazz, sera en marche. Ces événements recevront une attention mondiale.

Déjà les représentants de la presse ont commencé à envahir Stratford et essaient de s'arracher les primeurs. Il y a de quoi intéresser tout le monde.

Du côté français, par exemple, une mine d'intérêt a été découverte. Rien de plus raisonnable, semble-t-il, que de rencontrer Jean et Gabriel Gascon au restaurant, d'entrevoir Ginette Letondal ou Monique Lepage dans un magasin, de croiser Gratién Gélinas, Germaine Giroux ou Jean-Louis Roux sur la rue, enfin, de reconnaître Roger Garceau ou Denyse Saint-Pierre sur la plage. Pourtant, l'année dernière, de tous ces gens, il n'y avait que Gratién Gélinas à Stratford. Et il y était à titre de spectateur seulement.



L'an prochain, la ville de Stratford aura-t-elle son théâtre permanent? Depuis le début, les représentations ont lieu sous une tente. Une grande campagne de souscriptions et des dons spéciaux procureraient l'argent nécessaire à cette fin. Le modèle du nouvel immeuble s'inspirerait de l'ancien. La charpente serait d'acier et la base serait à différents niveaux. Le nouveau théâtre serait à air climatisé, à l'épreuve du feu et du bruit.

(Photo S.N.S.)

Cette année, le créateur de Fridolin et de Tit-Coq compte pour beaucoup dans ce IVe Festival de Stratford. Il jouera Charles VI dans "Henry V" et le docteur Caius dans "Merry Wives".

La part de nos compatriotes ne s'arrête pas là. Bien au contraire, car on sait que dans "Henry V" la cour de Charles VI sera authentiquement française en ce sens que le metteur en scène Michael Langham a confié ces rôles à des comédiens bilingues de Montréal, c'est-à-dire à des comédiens de langue française.

C'est ainsi que plusieurs de nos meilleurs artistes de la métropole prêteront leur talent à des compositions dans "Henry V". Le public verra Guy Hoffmann (Harfleur), Jean Gascon (un constable), Garceau (le Dauphin), Aimé Major (Duc de Bretagne),

Roux (Orléans), Ginette Letondal (Katherine), Germaine Giroux (Alice), Gabriel Gascon (Duc de Bourbon) et, bien entendu, Gratién Gélinas dans le rôle de Charles VI.

Nos comédiens montréalais se mêleront donc aux comédiens torontois, dont Lloyd Bochner, Robert Christie, Donald Davis, Ted Follows, William Needles, etc. Je me demande si l'on se rend compte de l'importance de cette association. Tom Patterson, le "révendeur de Stratford", et M. Langham savent ce que cette association implique. Elle permet à deux cultures de s'unir et de progresser par cet échange.

"Henry V" a d'autant plus d'importance que cette pièce de Shakespeare sera jouée par notre troupe ontarienne au Festival d'Edimbourg au cours du mois

de septembre. MM. Patterson et Langham auront voulu par cette association aller outre-mer donner des spectacles vraiment représentatifs du Canada. A qui a eu l'idée (pour une raison ou une autre je soupçonne Tyrone Guthrie) de faire jouer la cour de Charles VI par des comédiens de langue française parlant bien l'anglais, il faut lever haut nos chapeaux. Nous sommes à un pas de moins de notre théâtre national.

Shakespeare et Molière

L'effort de notre colonie canadienne-française ne s'arrête pas à Shakespeare. Sous l'égide du Théâtre du Nouveau-Monde trois farces de Molière seront jouées, notamment "Le mariage forcé", "Sganarelle" et "La jalousie du Barbouillé". Du français à Stratford...

Il est vrai que l'oreille anglo-saxonne s'est habituée aux inflexions propres à notre langue en ces dernières semaines. On s'imagine que les nôtres ont fait suffisamment de bruit malgré leur petit nombre. Cette effervescence caractérise la race.

Les trois farces de Molière seront données par le Nouveau-Monde au théâtre Avon. On a fixé la représentation au 13 juillet.

Autres événements

En quatre ans, le Festival shakespeareien de Stratford est passé au Festival de Stratford sans plus. En effet, quoique Shakespeare soit à l'origine de tout et toujours la plus importante manifestation, il n'en demeure pas moins vrai que la part faite à la musique, par exemple, se présente sous un angle généreux.

On peut passer à Stratford les plus merveilleuses vacances qui soient. Outre "Henry V" et "The Merry Wives of Windsor", il y a l'opéra "The Rape of Lucretia", avec Regina Resnik et Jan Rubes, des concerts par des artistes de la trempe de Claudio Arrau, Glenn Gould et Rudolph Serkin, ainsi que des programmes de jazz avec Wilbur de Paris, Cal Jackson et Duke Ellington.

Comme on peut en juger, le IVe Festival de Stratford promet beaucoup par sa grande variété.



GINETTE LETONDAL
... Vive la Canadienne



JEAN GASCON
... Shakespeare et Molière

730 livres . . . !

Daniel Lambert mesurait 112 pouces à la ceinture et 37 pouces aux jambes — Il mourut à 40 ans — Son cercueil spécial mesurait 6 pieds et 4 pouces de longueur, 4 pieds et 4 pouces de largeur, 2 pieds et 4 pouces d'épaisseur: une surface de 112 pieds — On a dû rouler le cercueil dans la fosse, n'ayant trouvé aucun porteur assez fort!

Par ARTHUR CONN

2 UE penseriez-vous d'une personne qui serait cinq fois plus grosse qu'un homme moyen? C'était pourtant le cas de Daniel Lambert dont les jambes étaient aussi grosses que le corps d'un homme, et dont on dut rouler le cercueil qui était trop lourd pour les porteurs. Pourtant sa bière était la plus grande qui ait jamais été faite en Angleterre.

Daniel Lambert naquit à Leicester, en 1770. Un fait remarquable de son hérédité est que ses parents étaient de taille très ordinaire. Les seuls membres de la famille qui aient été un tant soit peu gras étaient un oncle et une tante du côté paternel. Enfant, il n'avait rien de remarquable. Il aimait l'équitation, les batailles de coqs alors très populaires, et les sports d'extérieur. Il acquit une force musculaire peu commune. Il pouvait, encore jeune garçon, porter très facilement un fardeau de 500 livres. Il eut même l'occasion de démontrer sa force de façon plutôt spectaculaire.

Il était allé à la foire pour y voir une troupe d'ours dansants quand, soudain, un chien s'élança à la gorge du plus gros ours qui eut tôt fait de l'écraser au sol. Le gardien était furieux de l'interruption, et s'appropriait à enlever la muselière de son protégé, quand Lambert lui cria: "Ne fais pas ça, car je vais le tuer". S'emparant de la perche que tenait le gardien, il en asséna un coup sur la tête de l'ours qui, encore chancelant, se tourna, menaçant, vers Lambert. Il était si près que la perche ne pouvait plus servir. Cette fois, c'est avec son poing que Lambert assomma la bête qui s'écrasa sur place.

Lambert succéda à son père comme géolier de la prison de Leicester. Il dut donc mener une vie sédentaire et renfermée, même s'il pouvait encore donner un coup de pied de sept pieds de hauteur. A 23 ans, il pesait 450 livres, mais il se tenait toujours en forme. Il pouvait encore prendre des marches de sept milles sans fatigue apparente.

Il était un nageur remarquable. Il s'acquît une réputation comme instructeur dans cet art. Il flottait si bien qu'il pouvait traverser la rivière Soar, à Leicester, avec deux hommes ordinaires sur son dos.

En 1805, ses détenus furent envoyés au large pour y travailler, et Lambert fut donc sans emploi. Les magistrats lui donnèrent une pension à vie de 50£, en compensation. Lambert voulait bien gagner sa vie, mais il lui répugnait d'aller s'exhiber. Il pesait alors 580 livres. Il vivait retiré dans son village natal, mais on voyageait de fort loin pour venir le voir.

On se trouvait toutes sortes d'excuses pour l'approcher. Un jour, un visiteur de Nottingham prétendit avoir une raison toute spéciale pour le voir. Après bien des hésitations, Lambert accepta qu'on le fasse entrer. L'intrus voulait savoir, dit-il, quel était le pedigree d'une certaine jument.

"Oh, c'est très simple, de répondre muellement Lambert. Son père s'appelait Impertinent, et sa mère, Curieuse."

Il se rendait bien compte qu'il était devenu un objet de curiosité, mais cela ne lui donnait pas de revenu. Il se résolut donc de se rendre à Londres pour s'y exhiber comme une des merveilles du temps.

Il lui fut impossible de louer une voiture. Il fallut en construire une spécialement pour lui.

Il s'établit dans un appartement fashionable du Piccadilly, au printemps de 1806. Il inspira toujours le respect. Les messieurs le saluaient toujours du chapeau, et les dames s'inclinaient gracieusement, selon les us du temps. Tout Londres accourait pour le voir, et des visiteurs venaient même d'Irlande, d'Ecosse, et de France.

Le comte Borulawski le nain polonais, lui rendit un jour visite, ce qui fut une véritable attraction. Le comte mesurait 39 pouces. Il fit lentement le tour de Lambert qui avait bien voulu se lever de son sofa pour l'occasion. La conversation s'engagea. Le comte voulait savoir ce qu'il fallait Lambert pour lui faire un manteau. "Il m'en faut bien trois quarts de verge, dit le comte." "C'est tout juste ce qu'il me faut pour une manche, de dire Lambert." Le comte tâta la jambe de Lambert: "On a tellement dit que ce n'était pas vrai, dit-il, mais franchement, c'est bien de la viande".

Lambert resta à Londres six mois puis retourna à Leicester avant d'entreprendre une tournée des principaux centres de l'Angleterre. Il ne lui restait plus que trois ans à vivre, mais sa santé paraissait très bonne. Il était rendu à 730 livres. Il était très tempérant, se contentant toujours d'eau pure comme breuvage. Ses mets étaient toujours simplement apprêtés et il mangeait relativement peu. Sa respiration était normale, ce qui est remarquable pour une personne de cette corpulence. Et malgré son ampleur, il pouvait écrire. C'était même un de ses meilleurs passe-temps. Un autre fait remarquable à son sujet, c'est qu'il n'était pas porté à la somnolence. Il dormait rondement ses huit heures, et c'est tout. Il ne ronflait pas!

Le 20 juillet, 1809, en arrivant à Stamford, dans le Lincolnshire, il alla voir l'imprimeur pour lui donner une commande de réclames qui annonceraient sa venue en ville. C'était sa dernière commande. Il se coucha sans donner aucun signe de malaise, mais il ne se réveilla pas.

Le journal local, dans le style ampoulé de l'époque, déclara: "La nature a vraiment accompli sa tâche — elle n'en pouvait plus. La corpulence du pauvre homme a constamment augmenté jusqu'au point où l'engrenage de la machine de la vie s'est étrié, et ce prodige de Mammon (sic) entre au nombre des morts".

Lambert allait avoir 40 ans. Il mesurait 112 pouces à la ceinture, et 37 pouces aux jambes. Il fallut lui faire un cercueil tout à fait spécial de 6 pieds et 4 pouces de longueur, de 4 pieds et 4 pouces de largeur, et de 2 pieds et 4 pouces d'épaisseur, une surface de 112 pieds!

On dut, à cause de sa position, défoncer un mur pour le sortir de la maison. Aucun porteur n'était assez fort pour soulever une telle charge. Il fallut donc rouler le cercueil. Sa pierre tombale, au cimetière Saint-Martin, à Stamford, porte l'inscription:

"Son coeur était bon et généreux, sa grandeur, sans égale."

Le film littéraire...

par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



LE Centre d'Art de Sainte-Adèle reprendra son activité cet été. En plus des cours habituels (ballet, chant, peinture, céramique, sculpture, tapisserie, joaillerie, français et anglais), le Centre offrira des représentations théâtrales, une foire de l'Art et du Livre, un Bal des Beaux-Arts, etc.
(Voir reportage photographique, en page 14)

Ceux qui ont aimé *Les Animaux dénaturés* de Vercors aimeront ses *Colères* (Albin Michel), nouveau roman dans lequel il cherche encore une fois à découvrir ce qu'est l'homme.

Le tome X du théâtre de Denys Amiel vient de paraître (Albin Michel); on y trouve *L'âge du feu* et *Les naufragés*.

Egalement chez Albin Michel paraît une biographie de Saladin par Albert Champdor. On sait que c'est Saladin qui enleva Jérusalem aux Croisés en 1187.

En édition de luxe, le nouveau livre d'Henri Bosco, *La clef des champs*, paraît aux éditions de l'Empire, illustré d'eaux-fortes de Jacques Houplain.

Les *Lettres à Milena* de Kafka ont été traduites en français par Alexandre Vialatte et publiées chez Gallimard.

Pierre Bruneau publie, aussi chez Gallimard, un ouvrage sur *La publicité et ses magiciens*.

Un magnifique album sur *Notre-Dame de Paris* vient de paraître chez Hachette, avec une préface du cardinal Feltin.

La traduction française d'un recueil de nouvelles de la grande romancière allemande Anna Seghers a paru sous le titre *La Ruche*.

Le premier volume de l'histoire des peuples anglais de Winston Churchill a été traduit par Armel Guerne et a paru chez Plon: *Naissance d'une nation*.

Ceux qui s'intéressent à la cybernétique voudront lire *Logique de la vie* par Albert Ducrocq (Julliard).

Le nouveau roman de Gilbert Cesbron va faire couler beaucoup d'encre. Vous verrez le ciel ouvert (Laffont) pose, en effet, le problème des miracles.

Michel Ragon a écrit *L'aventure de l'art abstrait* (Laffont), qui étudie l'avènement à Paris de l'art non-figuratif.

Dans la collection "Que sais-je?", on trouve désormais *L'argot*, par Pierre Guiraud; *Proverbes et dictons français*, par Jacques Pineaux; *Histoire des pays scandinaves*, par Pierre Jeannin.

Aux Presses universitaires de France paraissent des *Cahiers d'études de Radio-Télévision*, qui s'adressent surtout aux spécialistes.

Dans le journal d'Amiel: "Mille choses avancent, neuf cent quatre-vingt dix-huit reculent: c'est là le progrès."

Recrutement sacerdotal . . .

Malgré les conditions difficiles de vie des prêtres, la France — qui demeure la Fille aînée de l'Eglise — se place encore au premier rang pour le recrutement sacerdotal. Elle compte, en effet, 51,000 prêtres et religieux, soit un prêtre pour 300 habitants, contre 1 pour 1030 en Espagne et 1 pour 340 en Italie. L'Amérique latine est particulièrement déshéritée. On n'y dénombre que 25,000 prêtres pour 150,000,000 d'âmes: 1 pour 6000. — (Hebdo-Monde)

Denise est DÉPRIMÉE

DOULEURS MENSTRUUELLES

Midol agit de trois façons pour soulager les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse "le cafard". Maintenant, Denise prend un comprimé Midol dès le premier signe de douleurs menstruelles.

Denise est REMONTÉE

GRÂCE À **MIDOL**

Le MONDE vous parle...



L'utilisation de l'énergie solaire

PARIS — Devant l'épuisement possible des sources d'énergie classiques de la vie industrielle — le charbon et le pétrole — les savants de tous les pays commencent à domestiquer l'atome. Il y a aussi la mer et le soleil. La France, qui est le seul pays à avoir entrepris la construction d'une centrale marémotrice (celle d'Abidjan), occupe également une des premières places dans les études consacrées à l'énergie solaire.

Il s'agit en somme d'une révolution à l'échelle moderne, du miroir d'Archimède détruisant la flotte romaine au siège de Syracuse. Le four solaire de Mont-Louis, construit par le professeur Trombe, suivi de celui de Bouzaréa, près d'Alger, utilisent des miroirs paraboliques qui, en concentrant les rayons solaires, permettent d'obtenir des températures de plusieurs milliers de degrés, précieux pour l'industrie des oxydes réfractaires et de certains métaux rares où l'on a besoin d'une source de chaleur absolument pure.

Ce n'est pas tout. Déjà l'énergie solaire est entrée dans quelques foyers français où des chauffages fonctionnent grâce à son application. Même par un ciel ouvert, ces appareils fournissent leur eau chaude. A Marseille, en plein hiver, un chauffe-eau de 150 litres a donné 80 litres d'eau à 42°.

Il en existe à Alger, à Colomb-Béchar, à Casablanca.



Les courses automobiles en U.R.S.S.

MOSCOU — Si la Russie n'organise pas encore de grandes compétitions automobiles pour les voitures de tourisme du genre du Rallye de Monte-Carlo, il y aura cependant cette année, pour la première fois en Union Soviétique, une épreuve destinée aux véhicules de série. Elle se courra près de Minsk sur un circuit fermé de 44 kms., où chaque concurrent devra effectuer 9 tours, soit près de 400 kilomètres au total. Les voitures engagées seront des Pobieda et des Moskvitch qui ne devront subir aucune modification à leur sortie d'usine.

On annonce également la création d'une épreuve sur 100 kilomètres destinée aux poids lourds. Les engagements à ces deux

courses seront acceptés pour tout conducteur de camion ou de voiture dans la mesure de la quantité de coureurs permise par les pistes, à l'exclusion des conducteurs appartenant à une usine de construction automobile.



Des visiteurs qui laissent des traces

LONDRES — La visite d'amitié de messieurs Boulganine et Khrouchtchev au gouvernement britannique est déjà du passé et c'est maintenant qu'elle cause le plus d'embarras.

Il y a d'abord l'affaire Crabb dont chaque Londonien parle au moins une fois par jour et qui met en ébullition la Chambre des communes.

Dira-t-elle? Dira-t-elle pas? L'amirauté a admis que le célèbre homme-grenouille avait disparu en mission officielle près du croiseur Ordjonikidzé tandis que le gouvernement de sir Anthony Eden cherche encore son attitude.

Il y a surtout une autre affaire qui passionne, elle, les milieux de la Cité et dont aucun écho ne rentre à la Chambre. Selon de nombreuses personnalités bien informées, M. Khrouchtchev aurait proposé à l'industrie britannique des commandes dont le montant dépasserait la somme d'un milliard de livres sterling — ce qui serait particulièrement alléchant à un moment où les Anglais subissent ce que d'aucun nomment déjà "une amorce particulièrement inquiétante de la paralysie économique".

Le seul ennui est que ces commandes porteraient pour près de 80% sur des produits industriels dont l'exportation vers les pays de l'Est est prohibée par Washington depuis la guerre de Corée. Acceptera-t-elle? Acceptera-t-elle pas?

GENÈVE



L'accident infantile

GENÈVE: — Ici aussi, on se préoccupe des enfants. Ce n'est pas pour les multiplier, c'est pour les sauver.

Dans le dernier rapport de l'Organisation mondiale de la Santé, on révèle qu'alors que la mortalité infantile causée par les maladies infectieuses ou parasitaires est en régression constante depuis cinquante ans, le nombre des décès causés par des accidents ne cesse d'augmenter. En France, par exemple, pour cent enfants tués par une maladie, il y en a eu, en 1953, 120 enlevés par une mort brutale. Etendue à 21 pays, cette étude montre que dans la même année (1953) 13,414 garçons de 5 à 9 ans sont morts accidentellement contre 8,415 décédés à la suite d'une maladie.

Pour les enfants de moins d'un an, on arrive dans certains pays au pourcentage effrayant de 96.04 p. 100 de décès causés par l'étouffement. Dans d'autres pays, c'est la chute qui est responsable de deux tiers des morts infantiles; ailleurs, les noyades ou le feu suivant les conditions d'existence des peuples étudiés.



Le jeune démagogue Pierre **POUJADE**

... un véritable "Robin Hood" chez les contribuables en France!

"Le p'tit Poujade", — comme il se plaît à dire lui-même, — s'est révélé en très peu de temps un grand démagogue. Le chef de la revendication antifiscale en France n'a à peine que 35 ans. Son mouvement opposé aux taxes, le poujadisme, a crû tel un champignon.

Plus de 2,000,000 de Français ont déposé leurs votes, lors des dernières élections, pour les candidats, complètement inconnus, du nouveau parti de Pierre Poujade. Cinquante-deux ont connu la victoire.

Lors d'un récent congrès, à Saint-Céré, en France, Pierre Poujade a été investi des pouvoirs présidentiels par ses partisans. Il y avait environ 400 délégués représentant 90 départements du pays.

Prenant la parole à l'issue de la réunion, le chef du mouvement a déclaré que les décisions prises au cours du congrès visent à la création du mouvement vraiment national, représentant tous les secteurs de la nation française.

Ces décisions prévoient notamment la formation d'un comité national qui assistera le président et orientera l'action des organisations qui doivent fonder les poujadistes afin de grouper les travailleurs, les hommes de profession libérale, les cultivateurs et les jeunes gens.

Poujade a aussi déclaré: "La Quatrième république doit prendre fin le plus tôt possible et être remplacée par une Cinquième république, peut-être un régime présidentiel, sans quoi ce sera la mort de la France".

Une
bière
d'HOMME

"Un travail comme le mien est épuisant."

qui a
du
"CORPS"

"Mois la Labatt I.P. me redonne de l'entrain," nous dit Howard Ella

A la ville ou à la campagne, une soif d'homme exige une bière d'homme qui a vraiment du corps et dont le goût corsé est satisfaisant. Seule la Labatt I.P. fait alors l'affaire, car rien n'étranche mieux la soif qu'une I.P. Howie Ella exige la Labatt I.P. ... la bière qui le satisfait vraiment.

Dégustez bientôt une I.P. ... la bière qui tranche parfaitement une soif d'homme! Quelle révélation! La prochaine fois, à l'hôtel ou chez l'épicier, demandez de la Labatt I.P. Adoptez la bière qui a du corps ... dont le goût est satisfaisant ... et PIQUANT! La Labatt I.P. — la vraie bière d'homme!



LABATT
N.Y. A RIEN QUI LA BATTE!

Exploits de cyclistes au début du siècle...



Fort Beauséjour, au Nouveau-Brunswick.

Monuments historiques..

Le besoin d'imagination

Les Canadiens doivent faire preuve d'imagination lorsqu'il s'agit de choisir le nom d'une route, d'une plage, d'un portage ou d'une particularité topographique.

"La Route des îles" est un nom beaucoup plus approprié et pittoresque que "La jetée de

Canso" pour désigner le nouvel ouvrage qui relie l'île du Cap-Breton à la terre ferme, car il évoque le pays des émigrants écossais qui vinrent coloniser cette région. L'Ontario a été bien inspiré de nommer ses grandes routes "Le chemin du Roi" et la route Toronto-Niagara "Le chemin de la reine Elizabeth".

Mais notre tâche est loin d'être terminée. Du lac Ontario au lac Simcoe, coule la Trent. Pourquoi ne pas tirer parti, tout le long de son cours, du fait qu'il s'agit là de l'ancienne piste des Iroquois, que parcoururent les Indiens, les missionnaires et les aventuriers au temps de l'occupation française et des explorations anglaises? Pourquoi ne pas jaillir la route qui longe la rivière Outaouais à partir de Montréal pour rappeler l'émouvante histoire d'Adam Dollard, sieur des Ormeaux et de ses seize valeureux jeunes Français? "Cette route, pourraient dire les écrivains, suit la rivière que remonteraient en canot Dollard et ses seize volontaires pour aller se battre contre un millier de féroces guerriers Iroquois qui descendaient vers Montréal. Ils tintrent bon durant deux semaines contre les Indiens. Tous furent tués sur place, mais les Indiens battirent en retraite". Pourtant, on ne voit au bord de la route aucune plaque qui fasse valoir cet héroïque fait d'armes de notre histoire.

Les forts et les champs de bataille devraient avoir de grandes cartes indiquant les combats qui y ont eu lieu, les mouvements des forces opposées. Aucun détail inutile ne devra encombrer ces cartes; le tableau sera exécuté en traits larges et rapides. Il faut donner aux visiteurs, aux descendants de la cinquième, de la septième ou de la dixième génération des braves qui y combattirent, un guide qui leur permette de marcher à l'endroit où leurs ancêtres ont passé et repassé, et de reconstituer dans leur esprit l'image indécise de leurs vaillants exploits.

Les monuments nationaux

L'un des buts de la Société d'histoire du Canada est "de favoriser la conservation des lieux et des bâtiments historiques, des documents, souvenirs et autres objets importants du passé". Comme tant d'autres organismes du même genre, cette société a le désavantage de manquer de fonds, mais elle a quand même accompli de grandes choses. Depuis quelques années, elle s'occupe notamment de publier, sous une forme permanente, des renseignements sur les lieux historiques.

La Commission canadienne des lieux et monuments historiques, créée en 1919 à titre d'organisme consultatif de l'Etat, a le mérite d'avoir fait installer 500 plaques environ pour commémorer des événements ou des personnages historiques du Canada.

Le cyclisme captivait tout le monde à l'aurore du présent siècle; les pédalos se rencontraient sur toutes les routes, soit isolément, soit en groupes, car on trouvait dans tous les milieux des clubs cyclistes qui organisaient pour leurs membres des randonnées pittoresques et de joyeuses excursions. La plus grande émulation existait au sein de la confrérie de la bécane; aussi va-t-il de soi que plusieurs enthousiastes réussirent des exploits dont le souvenir mérite d'être évoqué pour démontrer l'endurance dont nos aînés savaient faire preuve.

Le 31 juillet 1900, Omer Roger, originaire de la paroisse Sainte-Anne de Détroit, enfourchait sa bicyclette et se mettait en route pour Sainte-Anne-de-Beaupré. Notre compatriote avait fait un vœu à la grande Thaumaturge et promis d'accomplir le trajet à bicyclette en mendiant l'argent et la nourriture tout le long du parcours. Entre Détroit et Montréal, notre courageux athlète trouva les routes dans un état pitoyable; il dut faire maints détours pour s'aventurer sur des raidillons ou tenter de franchir des routes montagneuses.

Omer Roger arriva à Montréal le 13 août, et ce n'est que cinq jours plus tard qu'il pénétra dans le sanctuaire de la bonne sainte Anne. Des pluies torrentielles avaient retardé sa course considérablement. Après s'être acquitté de ses dévotions, le cycliste profita de son séjour dans la région québécoise pour visiter des parents à Lévis, Saint-Magloire, Sainte-Claire et Rivière-du-Loup. Il effectua le voyage de retour à Montréal en deux jours; après quoi il prit le chemin de sa ville natale. Une dizaine d'amis le rencontrèrent à London, Ontario, et l'accompagnèrent jusqu'à Détroit, où il demeurerait au no 199 ouest, rue Ford. La distance entre Détroit et Québec est de 640 milles. Le chronomètre de Roger avait enregistré plus de 3,000 milles.

Le vétéran du cyclisme à Montréal, vers 1900, était Kenny Dussault qui avait participé à nombre de concours d'endurance à la raquette et à bicyclette et qui était aussi renommé pour la course en patins. Dussault et l'un de ses amis, Arthur Lepage, tous deux membres du Club Montagnard, qui était situé dans le temps rue Saint-Hubert, près Duluth, résolurent de participer à la randonnée cycliste, annoncée en 1901, entre Montréal et Buffalo, une distance de 600 milles. Louis Rubinstein, l'une des grandes figures sportives de l'époque, était alors président de l'Association Canadienne de Cyclisme et ce fut lui qui s'occupa de l'organisation de cette course. Le Club Montagnard avait d'ailleurs été invité à envoyer une équipe à Buffalo à l'occasion de la fameuse Exposition panaméricaine de 1901, et il comptait principalement sur Dussault et Lepage pour remporter la palme.

C'est alors que le spécialiste Rosaire Leclerc, qui avait vu le jour à Cap-Santé, construisit une bicyclette de poids léger, mais

d'une très grande résistance, capable d'affronter les 600 milles de chemin entre Montréal et Buffalo. Vingt membres du Montagnard avaient signifié leur intention d'entreprendre la randonnée, mais quand vint le moment du départ, deux seulement, Dussault et Lepage, décidèrent de tenter l'aventure. Montés sur des bicyclettes Montagnard, fabriquées par Leclerc, les deux entrepreneurs coureurs se mirent en route le 2 août et accomplirent la distance en onze jours, temps durant lequel la pluie ne cessa de tomber. Des 600 milles qu'ils avaient eu à franchir, à peine une centaine de milles étaient pavés. Plusieurs fois, ils durent remonter et transporter leur bécane sur le dos. Entre Vaudreuil et Cornwall, la route était tellement impassable qu'ils durent faire la distance dans l'entrevoie du chemin de fer.

A Buffalo, les deux cyclistes furent accueillis bruyamment. Durant quinze jours, les autorités de l'Exposition les chargèrent d'organiser les tournois de bicyclette; on les vit dans toutes les épreuves dont plusieurs furent pour eux de glorieuses victoires. Dussault et Lepage participèrent à toutes les réunions sociales, banquets, manifestations diverses. Le maire de Buffalo remit aux deux vaillants Canadiens une montre à l'écuson de la ville, avec inscriptions appropriées, et quand ils revinrent à Montréal, ils furent royalement banquetés. Rosaire Leclerc, l'inventeur de la bicyclette Montagnard, fut également l'objet d'une haleureuse ovation. Ce fut sa plus belle récompense.

A Ottawa, nombre de sportsmen firent belle figure dans le domaine du cyclisme. On nous en voudrait certainement de ne pas relater la course, entre Ottawa et Montréal, à laquelle prirent part MM Edmond Châteauvert, Ferdinand Poirier, Georges Landry, Emile Séguin et Maxime Duquette. Ces intrépides rois de la pédale quittèrent l'hôtel Saint-Louis, rue York, le 1er juillet 1902 ayant pour destination Le Relais, populaire hôtellerie située dans le voisinage de la gare Viger, à Montréal. En raison de la route, qui n'était qu'ornières et fondrières à bien des endroits, les concurrents mirent trois jours à s'acquitter de leur performance. C'est Ferdinand Poirier qui arriva le premier au lieu fixé.

Parmi les enrégés de la bicyclette, à cette époque, nous trouvons encore à Ottawa, Philippe Naubert, Arthur Patry Joseph Barrette, Adélar Portelance, Joseph Fiset, Albert Beaudette, F.-X. LeCavalier, Siméon Dubé, Jean-Baptiste Poulin, Godefroi Sarrazin, Amable Vincent, Grégoire Boyer, Henri Ménard, Septime Laferrière, Edouard Saint-Germain, Alphonse Côté, Paul Ranger, Isidore Mainville, Zotique Bélanger, Jules Charbonneau et combien d'autres. La ville de Hull ne tirait pas de l'arrière non plus; il convient de mentionner Rémi Carrière, Jean Bernier, Eudore Fréchette, Jos Caron, Napoléon Boucher, Antoine Martineau, Zénon Cossette, Euclide Lanthier, Jean-Baptiste Rivet, Onésime Racicot, Nérée Latulippe, etc., etc. C'était le beau temps, et tous savaient en profiter.

Voici comment Aspirin aide des millions de gens à se
**SENTIR
VITE
MIEUX!**



DOULEURS DUES À L'ÂGE? SENTEZ-VOUS VITE MIEUX — la douleur semble augmenter lorsqu'une personne approche de la vieillesse. C'est pourquoi tant de personnes âgées ne voudraient pas se passer d'ASPIRIN. ASPIRIN leur donne le soulagement dont elles ont besoin en cas de douleurs musculaires, mal de dos, douleurs arthritiques et rhumatismales, et névralgies. Elles trouvent que c'est un bienfait car, avec ASPIRIN, elles se sentent mieux — vite!

VOUS POUVEZ TOUJOURS PRENDRE ASPIRIN
Des millions de personnes le prennent de préférence à tout autre analgésique... NE DÉRANGE PAS L'ESTOMAC



Page 18

Prenez la vie en riant..!

L'accroissement de la population pose aux autorités japonaises un angoissant problème. On ne sait déjà plus où mettre les morts, que sera-ce dans quelques lustres? Aussi a-t-on décidé de construire un immeuble d'appartements pour morts". Ce bâtiment de quatre étages contiendra 872 coffres d'acier à l'intérieur desquels six urnes contenant les cendres des défunts seront logées. La construction d'importants buildings est prévue si la première expérience s'avère concluante.

La durée moyenne de la vie s'est sensiblement accrue, chacun le sait, depuis un certain nombre d'années. Selon les statistiques établies par une compagnie allemande d'assurances, il ressort que ceux qui atteignent l'âge de 65 ans en 1956 ont de grandes chances de vivre 29 mois de plus que ceux qui eurent ce même âge au début du siècle. Aujourd'hui, 68% des Allemands, meurent après 65 ans.

L'Institut de Statistiques d'Allenbach a posé il y a quelques semaines à un grand nombre d'Allemands, la question suivante: "Quel est, selon vous, l'homme qui a le plus fait pour l'Allemagne?" Et les réponses furent les suivantes: 1) Bismarck; 2) Hitler; 3) Frédéric le Grand et Hindenburg.

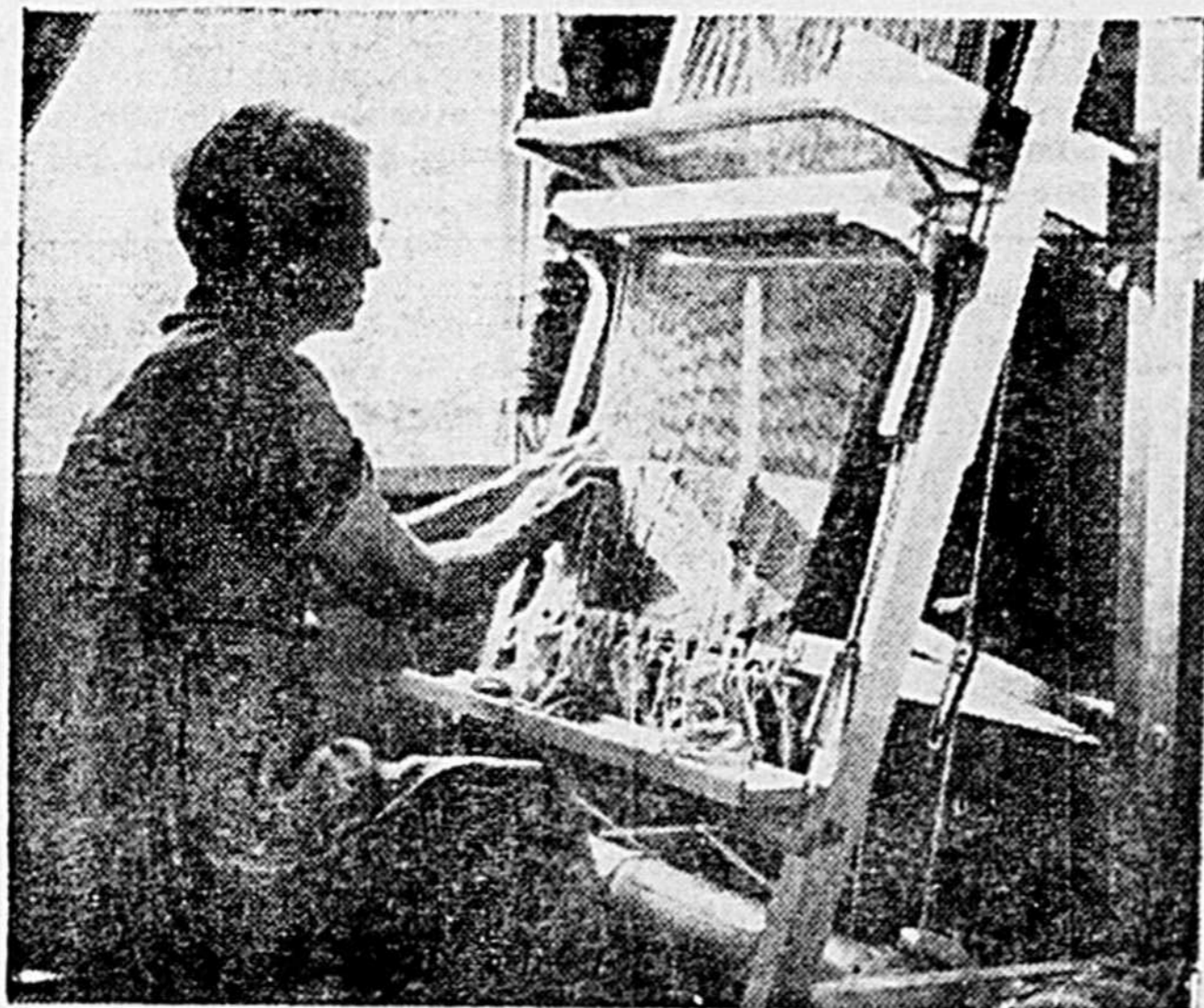
A Londres, M. Alfred Cooper vient de divorcer parce que le chien de sa femme, "Baby", montait chaque nuit la garde devant la chambre de sa maîtresse, interdisant au malheureux d'y pénétrer. Le jury s'est ému d'une telle dureté de coeur et a accordé à M. Cooper le divorce à son profit...!

M. James Jones, de Détroit (U.S.A.), bien entendu, vient de se remarier pour la troisième fois. La chose en soi n'aurait rien d'extraordinaire, s'il n'était âgé de... 101 ans. Il n'y a pas d'âge pour bien faire, dit-on, et cela vaut sous tous les climats. La nouvelle Mme Jones n'a que 55 ans.

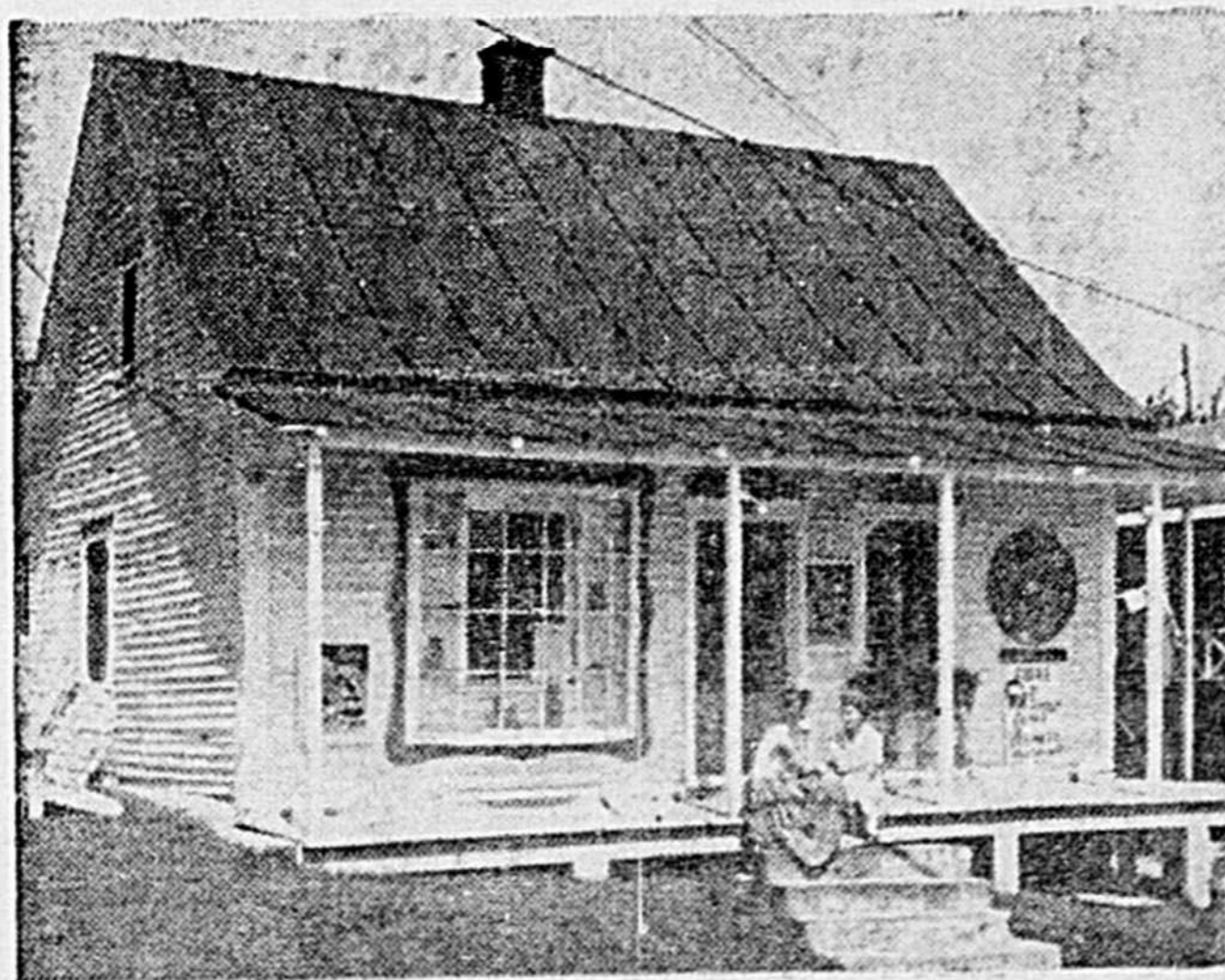
Centre d'arts à Sainte - Adèle



Le Centre de Sainte-Adèle n'est pas exclusif aux adultes; il s'intéresse aussi aux enfants, en développant, par exemple, leurs talents artistiques. Deux fois la semaine durant l'été, on présente soit des films éducatifs, soit des concerts en plein air pour attirer d'autres élèves et pour augmenter en même temps les fonds de l'entreprise.



Mme J. Cardinal, qui suit les cours de tissage donnés par Mariette Rousseau-Vermette, travaille au métier, à son foyer de Sainte-Adèle. Les cours coûtent en moyenne, par semaine, de \$6 à \$8 chacun. Ils sont évidemment sérieux mais toujours sans cérémonie. Les étudiants peuvent suivre le nombre de cours qu'ils désirent durant le terme académique juillet-août.



Le siège administratif du Centre n'est qu'un modeste chalet. Dix différents cours sont offerts aux adultes et quatre aux enfants, y compris la musique instrumentale, le chant, le tissage la peinture et la danse classique. Les étudiants trouvent néanmoins le temps de jouir des nombreux amusements qui sont à leur disposition.

Le Centre artistique de Sainte-Adèle compte maintenant dix ans d'existence. Les débuts furent difficiles mais la récompense généreuse. L'école que dirige aujourd'hui Mlle Rochon, dans "La Pèlerine" au toit rose, son magasin d'artisanat, jouit d'une renommée internationale: on y rencontre non seulement des Canadiens, mais aussi plusieurs Américains. Sous la tutelle de grands artis-

tes canadiens, danseurs et professeurs faisant partie d'une classe de ballet, pirouettent sur la pelouse d'un hôtel, tandis que travaillent des peintres dans un décor tout à fait enchanteur. Les cours varient du français aux modes, de la danse à l'art de travailler le cuir, mais les "élèves" n'ont ni devoir, ni examen: ils peuvent, après la classe, se rafraîchir à leur gré au bar, ou s'étendre au soleil sur la plage du lac Rond.



Claude Vermette, talentueux céramiste canadien, est un des nombreux artistes que le Centre a obtenus des hautes écoles de la région de Montréal. L'entreprise, très pauvre à sa fondation, vit surtout des frais de scolarité qu'elle reçoit, mais le gouvernement provincial du Québec aide à combler les déficits quand il y en a. "L'année académique" se termine par une exposition de livres et par un bal des beaux-arts.



Tandis que les embarcations sillonnent l'onde, dans un décor vraiment magnifique les élèves de la classe de ballet pratiquent quelques pas de danse sous la direction de Seda Zare première ballerine de la troupe Boris Kriassoff d'Europe. La photo ci-haut montre des étudiants, au rivage, en train de mettre sur toile un jeu de la beauté qui les entoure. La classe est dirigée par Agnès Lefort, une des pionnières du Centre artistique de Sainte-Adèle.

(Photos de l'Office national du Film par Herb Taylor)



Les accidents à la maison sont ceux qui sont les plus fréquents. Soyez certaine, Madame, d'avoir à votre disposition un onguent antiseptique, comme sur la photo à droite, et surtout de rappeler aux jeunes la nécessité de toujours être prudent. L'exemple, ci-haut, à gauche, n'est pas à suivre...

Pour prévenir les accidents des enfants à la maison..!

(Par le docteur Paul F. MacLeod, directeur médical de la Norwich Pharmacal Company)

EST-CE que ceci ne vous est pas déjà arrivé? Vous conduisez votre volvo bien ordinairement sur la grande route. Soudain, il y a un embouteillage et vous ne pouvez avancer que pouce par pouce, bien impatiemment. Il y a eu un accident. Vous entrevoyez l'automobile démolie, vous essayez de voir s'il y a des morts ou des blessés, et vous vous demandez ce qui a bien pu arriver. Puis vous vous éloignez, bien prudemment. Vous trouvez qu'il ne vaut vraiment pas la peine de se presser. Vous regardez autour de vous: les autres en font autant. Ce bout de chemin est probablement l'endroit le plus sûr de la terre en ce moment. C'est qu'il vient de s'y produire un accident. Il en est de même à la maison. Vous lisez dans votre journal qu'un enfant a bu de la lessive, ou qu'il s'est noyé dans le bain, ou qu'il est tombé en bas d'une fenêtre. Pendant une journée ou deux, votre maison devient un endroit sûr. Mais la mémoire est bien la faculté d'oublier et les choses redeviennent en peu de temps ce qu'elles étaient auparavant.

Quels sont les faits au sujet des accidents à la maison et qu'est-ce qu'il y a à faire — régulièrement, et non seulement sous l'empire d'une émotion du moment.

Plus d'enfants meurent d'accidents que de pneumonie, cancer, tuberculose, maladies du cœur et des reins, et toutes les maladies infectieuses, leucémie, réunis. De plus, aux Etats-Unis seulement, il se produit annuellement deux millions d'accidents d'enfants, requérant des soins médicaux. Il faut bien se l'avouer, si le papa et la maman avaient été un peu plus précautionneux, il n'y aurait pas eu tant d'accidents. Car la source de la prévention, c'est l'éducation des parents.

Il y a d'abord l'attitude des parents sur ce sujet. Il y a les fatalistes qui se disent "qu'il y aura toujours des accidents". Il y a ceux qui ne voient pas la nécessité de la prudence et, par contre, il y a ceux, et surtout celles, qui voient du danger partout. Elles empêcheront les enfants d'apprendre à discerner les traquenards à force de "protéger" leurs marmots. Dans tous les cas, il faut éduquer les parents!

Les dangers varient selon l'âge. Durant ses six premiers mois, l'enfant a besoin d'une protection absolue. Il doit être entouré en tout temps. Il ne doit jamais être laissé seul au bain. La peinture de ses meubles doit être libre de toute trace de plomb.

Puis l'enfant commence ses explorations. Bien timidement d'abord, mais ce ne sera pas long qu'il fera le tour de la maison. Il faut lui donner une certaine liberté, mais bien surveiller les escaliers, les appareils électriques, les poisons et les médicaments, les épingles, les boutons et les aiguilles.

A deux ans, les enfants aiment défaire les objets et même les démantibuler à l'occasion. C'est alors qu'il faut faire attention aux ustensiles de cuisine, aux appareils électriques et aux allumettes. Il devient grimpeur, donc, attention aux fenêtres. L'eau le fascine, alors, surveillez la salle de bain.

A trois ans, l'enfant comprend assez pour que vous lui expliquiez le danger. C'est alors que son surplus d'énergie le porte à courir, à sauter et à grimper. Il peut en résulter bien des "bleus et des bosses", ainsi que des coupures et des brûlures. Mais il apprendra...

Les chutes peuvent avoir bien des causes, comme les planchers cirés, les tapis mal placés ou un peu déchirés, et les escaliers. Le pire danger est encore le désordre. La maman devrait toujours insister pour que le bébé n'abandonne pas ses jouets par terre. Des coupures, des lacerations et des écorchures résultent le plus communément des chutes. Il existe un médicament, l'Onguentine, qui sera d'une grande utilité dans ces occasions. Il contient même un anesthésique local pour soulager la douleur du moment.

Des centaines d'enfants meurent empoisonnés tous les ans, cinq fois plus qu'en Angleterre. Pour chaque mortalité, il y a 100 cas qui doivent être traités à l'hôpital. Surveillez donc de façon toute particulière les insecticides, les herbicides, les poisons à rats, les produits détergers, les médicaments, particulièrement les pilules qui ressemblent tant à des bonbons.

Les brûlures continuent de réclamer bien des vies. Attention aux allumettes et aux cigarettes, ainsi qu'aux chaudrons sur le poêle, à l'huile et à la gasoline. Beaucoup de nouveaux vêtements de fibre plastique sont très inflammables.

Il y a enfin ces enfants qui ont une tendance marquée à toujours être dans le pétrin. Dans bien des cas, cela est dû à un conflit émotif. La meilleure solution n'est pas de punir, ou même de redoubler de prudence. Il faut tout simplement faire traiter la cause de son mal, car cela en est un, par un spécialiste.

En conclusion, les parents ont une très grande responsabilité dans la prévention des accidents à la maison, qui causent tant de dégâts. Mais rappelez-vous qu'il faut être constructif dans la manière de s'y prendre... ne pas toujours défendre, ou punir.



Sac à motif damier

Ce bijou de sac à main est croché au fil doublé et se compose de carrés rouges et noirs formant damier. Il est vite fait, attrayant et spacieux — un favori en toute occasion. Le cadenas qui le ferme ajoute sa note d'originalité.

Le modèle no C-S-462-F s'obtient avec explications en français.

Pour commander le patron, écrire au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, Le Droit, 375, rue Rideau, Ottawa et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre, adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.



Grand'maman faisait déjà confiance à

Johnson & Johnson LIMITED MONTREAL



Magie des miroirs!

Dans l'art de la décoration, les miroirs ont le magique avantage d'ordonner l'illusion de profondeur, de faire naître la fragilité là où des ornements massifs ornent une pièce, de refléter la lumière ou des objets somptueux; nous voyons dans la photo du bas que le cuivre prédomine dans cette entrée: l'encadrement du miroir faisant ressortir le métal du banc et celui de la jardinière. Dans la photo du haut, il est loisible de reconnaître l'équilibre créé par le miroir uni aux plaquettes décoratives.



Paule Martineau, entourée de ses peintures, dans sa chambre-studio de Cap-Rouge.

Paule MARTINEAU

peintre de la nature québécoise

A PRES SES HEURES de travail, passées à donner des cours de perfectionnement aux préposés du service, Paule Martineau, surveillante au commercial à Québec, ne pense qu'à la peinture.

Une précision s'impose ici. Car, il ne faudrait pas croire que, dans son amour de l'art, Paule s'isole complètement du reste de l'univers pour composer ses couleurs. Au contraire, son désir est de voir partagé par ses compagnes le goût d'un passe-temps agréable et absorbant et elle a souvent l'occasion d'aider ses amies à s'engager dans cette voie à titre de monitrice de l'"Art de bien vivre".

Il n'en reste pas moins que Paule est avant tout un peintre. C'est elle-même qui le dit, modestement, en déclarant à l'interviewer: "Mais, je n'ai pas d'histoire. Il se trouve, tout simplement, que je peins."

Elle a produit suffisamment de tableaux — habituellement un par semaine — pour exposer cette année au Salon annuel du Club de la Palette, avec d'autres artistes qui font partie de ce groupement. Il faut parler ici de groupement, car le club n'est pas une école. Souvent ses quelque 10 membres peignent d'une façon diamétralement opposée les uns aux autres.

Les critiques se sont montrés fort élogieux à l'égard des peintures exposées par Paule. L'un d'eux va jusqu'à affirmer que notre camarade est celui des membres du club dont le talent semble le plus prometteur. Il dit que Paule "s'exprime puissamment", que son coup de pinceau est à la fois "simple et vigoureux". Il voit dans le tableau "Rang du Saguenay" un bel exemple de cette alliance de simplicité et de puissance. D'après ce critique, "Cap-Rouge" et "Rue des Remparts" montrent une beauté d'harmonie et une sensibilité qu'aucune autre des oeuvres exposées ne surpasse."

On peut constater par les oeuvres mentionnées que les sujets préférés de Paule sont des paysages. Elle peint tout d'abord de petits tableaux (environ 6"x8") qui captent les couleurs et les lignes d'où, plus tard, elle produit des toiles plus considérables. Les plus petites sont vite enlevées par les jeunes filles de la compagnie Bell, qui les achètent pour en faire d'agréables cadeaux de noces, de Noël ou d'anniversaires, ou par les magasins de Québec, qui les revendent aux touristes. Quant aux grands tableaux, elle en a vendu une quinzaine, qui lui ont rapporté

assez d'argent pour défrayer le coût de son matériel d'artiste et de l'essence pour l'auto. Mais il y en a — de préférés — qu'elle refuse de vendre à quelque prix que ce soit. Elle les garde dans son studio — ou sa chambre, puisque les deux ne font qu'un — à la maison paternelle de Cap-Rouge, où elle vit en compagnie de son père, de sa mère, d'un frère et d'une tante. C'est de là qu'elle se rend au bureau chaque matin dans sa petite voiture anglaise Ford.

Dans son atelier Paule porte, de préférence, une blouse de travail imprimée dont le thème est un jeune chien qu'on voit dans plusieurs attitudes amusantes.

M. Martineau, père, s'intéresse au travail de sa fille. Pour lui aider, il a appris à fabriquer les cadres des tableaux. Il peint ces cadres et réussit à leur donner un effet de texture intéressant en passant un vieux peigne sur la peinture encore fraîche.

Paule s'est occupée quelque peu d'enseignement. A la demande du YMCA, elle a donné un cours à un groupe mixte, en six leçons faciles. La tâche lui a paru difficile, à elle qui peint depuis plus de 15 ans. Elle a cependant eu le temps de donner à ses élèves de précieuses indications sur l'achat du matériel, le mélange des couleurs, la perspective et la technique. Depuis, c'est aux membres de sa famille qu'elle transmet son savoir.

Bien que M. et Mme Martineau se défendent d'être des artistes, deux oncles de Paule, son frère, sa soeur et son beau-frère font de la peinture. Ce dernier, M. René Houde, peint en compagnie de sa femme et des plus vieux de ses six enfants. En présence de tous ces artistes, la petite maison blanche de Cap-Rouge, la maison paternelle, devient une galerie familiale.

Le passe-temps favori de Paule — après la peinture, qui est presque une profession — est le jardinage. Le jardin de fleurs de la maison de Cap-Rouge est un des plus beaux de la région. Les lilas "français" — pourpre foncé et blanc — retiennent surtout l'attention.

Paule aime beaucoup les voyages — et elle n'oublie jamais d'apporter ses couleurs et ses pinceaux. Elle a rapporté quelque petites toiles d'un voyage en Floride. "Peindre est une excellente façon de se faire de nouveaux amis", dit-elle. "Tout le monde s'arrête pour regarder travailler un peintre et causer avec lui." (Blue Bell).

Martyre . . . du . . . silence!

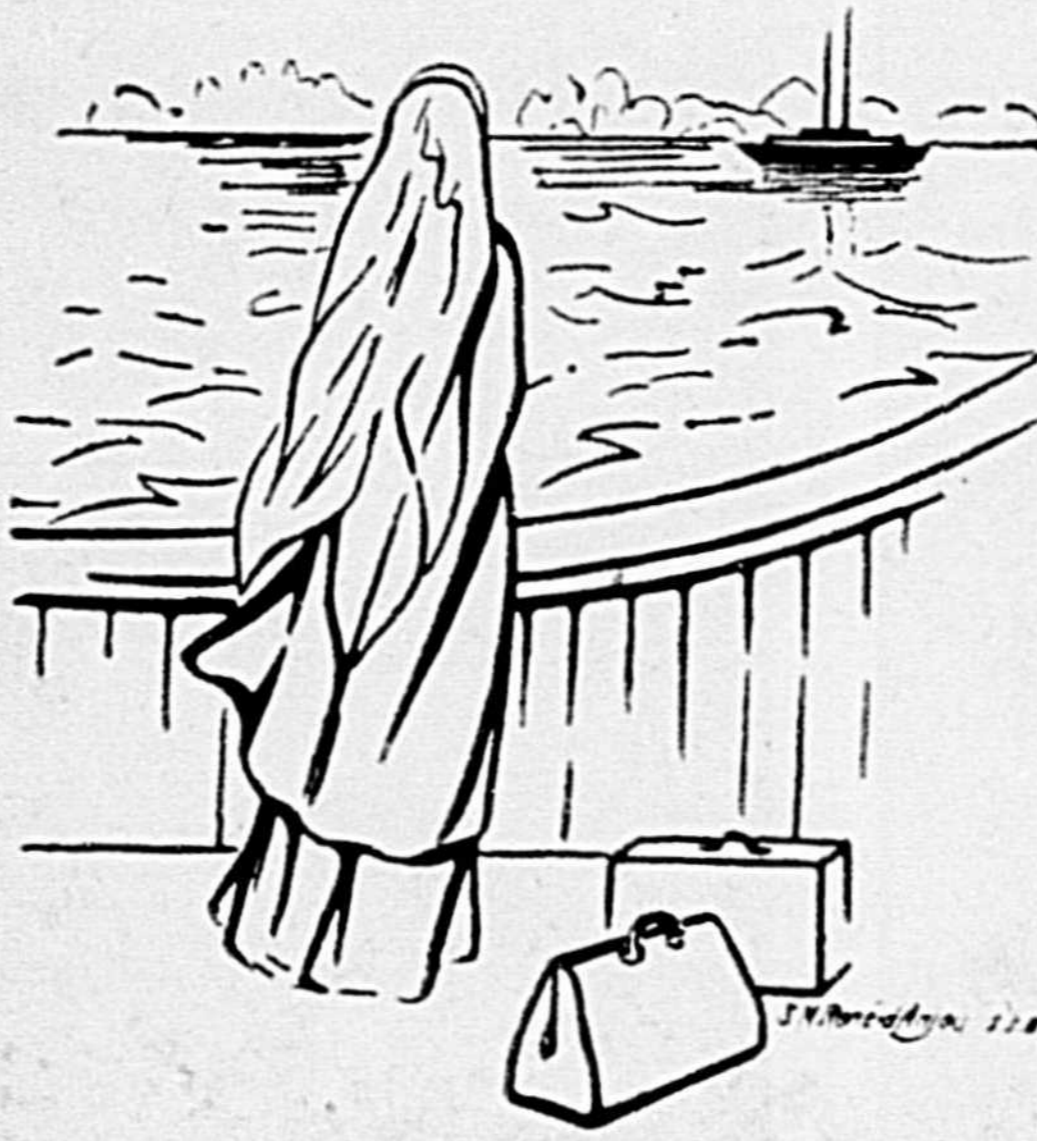
Mère Marie-Anne

ELLE s'appelait Esther Blondin. Originnaire de Terrebonne, elle souffrit comme tous les enfants de son temps—nous sommes en 1820 et 1830—de la pauvreté du régime scolaire d'après la Conquête. A 20 ans, croyez-le ou non, Esther ne savait ni lire ni écrire. Cela ne l'empêchera pas de devenir, en moins de trois ans, maîtresse d'école à Vaudreuil. En 1848, la maîtresse d'école devient fondatrice d'une communauté enseignante: celle des Soeurs de Sainte-Anne. Cinq ans plus tard, la Providence a tellement béni son oeuvre que le petit couvent de Vaudreuil déborde. Quelques têtes chaudes, comme il s'en trouve partout, réussissent à bloquer un projet de construction pour la jeune communauté. Ce que voyant, Mgr Bourget décide de déménager en bloc les Soeurs de Sainte-Anne à Saint-Jacques de l'Achigan. Grande épreuve pour la fondatrice et ses filles, que cet abandon forcé du berceau de la communauté. Mais une croix beaucoup plus lourde attend Esther Blondin, devenue en religion Mère Marie-Anne.

Fondatrice en exil

L'arrivée à Saint-Jacques coïncide avec la nomination d'un nouveau chapelain. Jeune, très zélé, de tempérament absolu, le nouvel aumônier envahit à tel point la communauté qu'il en résulte un malaise général dont s'inquiète Mgr Bourget. Pour des raisons dont il n'a à rendre compte qu'à Dieu, il juge bon, au bout d'un an, de déposer Mère Marie-Anne et de lui donner une remplaçante. A 44 ans, la fondatrice et supérieure générale de l'Institut descend dans les rangs et n'aura plus rien à dire dans le gouvernement de sa congrégation. Elle accepte en silence cette destitution et restera 36 ans affectée aux plus humbles emplois, c'est-à-dire jusqu'à sa mort. Au vrai, on ne lui enlève pas tout, car elle est nommée directrice locale d'un petit couvent de campagne, celui de Sainte-Geneviève de Pierrefonds.

A la Toussaint de 1854, la fondatrice disgraciée prend donc le bateau de Saint-Sulpice en route pour Montréal. Bien qu'elle relève d'une grave maladie, elle doit faire le voyage seule et arrivera brisée de fatigue à Sainte-Geneviève. En regardant défilier les rives du Saint-Laurent, Mère Marie-Anne a tout le temps voulu pour méditer cette parole prophétique du curé Archambeault de Vaudreuil: "Vous voulez fonder une communauté? Attendez-vous à souffrir comme Marie au pied de la croix".



Seule sur le bateau, Mère Marie-Anne commence une sorte d'exil douloureux . . .

Le bras en écharpe

Souriante et douce, elle besogne comme la plus humble des professes à son nouveau couvent, où la pauvreté règne en maîtresse. Une nouvelle épreuve, bénigne en soi, mettra en évidence la sainteté de cette grande silencieuse. En travaillant, elle a fait une chute et craint de s'être fracturé le bras gauche. Le recours à un rebouteur s'impose, et elle en demande humblement la permission au Généralat de Saint-Jacques. Croyant bien faire, l'autorité majeure—en réalité, l'abbé X . . . qui fait la pluie et le beau temps à Saint-Jacques—lui demande de se contenter du médecin local. Mère Marie-Anne ne dit mot et continue de porter son bras en écharpe.

De passage à Sainte-Geneviève sur les entre-faites, Mgr Bourget s'émeut de l'état de souffrance de la Supérieure, et pousse la délicatesse jusqu'à écrire lui-même à un curé voisin, le priant d'envoyer au plus tôt son rebouteur. Celui-ci arrive au couvent le lendemain et traite le bras malade, non fracturé, heureusement, mais dans un tel état d'inflammation nerveuse que cette visite paraît le sauver de justesse. Mère Marie-Anne ne sait comment en dire sa reconnaissance à son protecteur. "Monseigneur, lui écrit-elle, sans le secours de votre charité paternelle, je serais devenue infirme pour le reste de mes jours. Le rebouteur que Votre Grandeur a eu la bonté de faire venir . . . m'a dit qu'il était grandement temps, que quelques jours plus tard, il n'y aurait plus eu de remèdes, et j'aurais été privée de l'usage de la main et du bras . . ."

Sainte-Geneviève vaudra à notre fondatrice bien d'autres tracasseries qu'il serait trop long de raconter ici. Nous l'avons fait au long dans "Martyre du silence", l'histoire la plus dramatique qu'il nous ait été donné d'écrire.

Elle n'ira pas en missions
Un autre fait cependant. En 1858, les Soeurs

Biographie

MARTYRE DU SILENCE (vie de Mère Marie-Anne, fondatrice des Soeurs de Sainte-Anne) vient de paraître aux Editions Oblates de Montréal. Préfacé par M. Lechanoine Groulx, ce nouvel ouvrage du R.P. Eugène Nadeau, o.m.i. (432 pages, 16 hors-texte) révèle au public canadien une gloire inconnue dont notre pays a raison d'être fier.

Esther Blondin

de Sainte-Anne avaient le grand honneur d'être appelées dans les missions lointaines de la Colombie, à Victoria, sur la côte du Pacifique. Pour s'y rendre alors, il fallait passer par l'isthme de Panama, soit un voyage de près de 8,000 milles ou le tiers du globe; ce qui voulait dire, dans l'esprit des partantes, un adieu définitif à leur terre natale. Mère Marie-Anne avait tressailli à cet appel. Elle demanda à Mgr Bourget d'intercéder pour elle auprès de sa Générale pour obtenir la faveur d'une obédience missionnaire. Mais, comme bien d'autres qui voulaient aussi partir, elle devra en faire le sacrifice. "Comme bien d'autres", disons-nous: elle ne fut donc pas la seule à immoler son grand désir d'apostolat missionnaire. Mais on peut se demander si la requête d'une fondatrice n'avait pas un certain droit de priorité sur de jeunes professes qui seraient choisies à sa place. N'importe, c'est encore avec un silence résigné et souriant qu'elle accepte ce sacrifice d'un idéal cher.

Au reste, la Directrice de Sainte-Geneviève est sur le point d'être rappelée à Saint-Jacques où, sous prétexte de la faire reposer, on la laissera une année complète sans aucun emploi. Année terrible pour une femme de cette vaillance, que le repos forcé déprimait beaucoup plus que le travail. Son sort est désormais fixé. Institutrice depuis 25 ans et fondatrice d'une communauté enseignante, Mère Marie-Anne aura désormais en partage, pour le reste de ses jours, les offices de la plus humble soeur converse. Du tronc qu'elle était d'abord, elle descendait à la racine de l'arbre. Sa pensée vraie sur son rôle de fondatrice, elle l'exprimera un jour en ces termes à une jeune novice: "Le bon Dieu a planté la racine dans le fumier, voilà pourquoi l'arbre a grandi si vite". Rien d'étonnant qu'une femme de cette trempe soit maintenant en route vers la glorification des autels; car la cause de Mère Marie-Anne est bel et bien introduite en vue de la béatification.

L'exaltation de la "Grande silencieuse" va son chemin . . .

Eugène NADEAU, O.M.I.



La mission de Victoria l'attire, mais elle devra y renoncer . . .



Elle enseigne, le bras en écharpe . . .

Coin des jeunes



POPINO: - En la fête des Pères!



"Jusqu'au bout!"

Faites votre cette devise d'ici la fin de l'année scolaire. Soyez attentifs à l'école, étudiez bien et faites de bons devoirs jusqu'à la dernière journée de classe. Comme récompense, de belles vacances, plus de deux beaux mois de repos et de distractions.

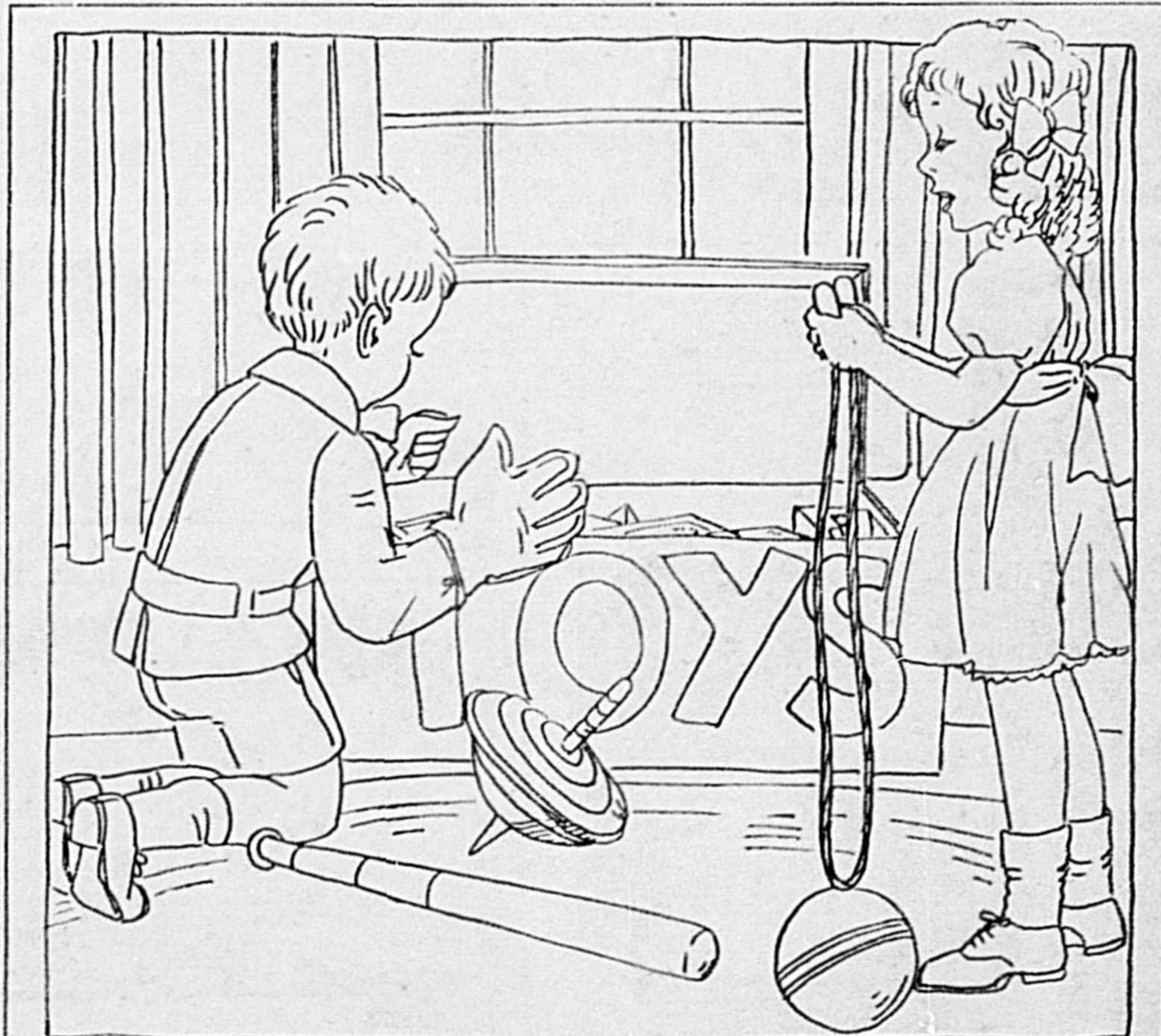


Suivez les chiffres au crayon et vous comprendrez l'embarras de Louis. Colorez ensuite le dessin.

Trouvez une maxime



SOLUTION: Le plaisir le plus délicat est de faire celui des autres. (Leup'laid - Zir - Le - Plus - Dais - Lit - K - Haie - Deux fers - Ce Luit - Dé - Z'os - Tre)



Les jouets et l'équipement de sport ne doivent pas être éparpillés ici et là dans la maison. On risque ainsi d'en perdre ou d'en briser. De plus, c'est une cause d'embarras et de mécontentement pour les parents. La solution à ce problème c'est de se construire une boîte spéciale à cet effet. Suivez l'exemple des deux enfants, ci-haut, sauf pour l'inscription qui doit être en français: "Jouets".

Secrets de la mer..!

A 200 pieds au-dessous du niveau de la mer, on ne trouve que très peu de vie végétale, à plus de 600 pieds, rien du tout.

Les couleurs du monde sous-marin dépendent non du point d'origine de la lumière, mais de la profondeur où nous nous trouvons.

L'eau, 800 fois plus dense que l'air, épure, tout d'abord les rayons rouges du soleil, puis ses rayons jaunes. Ceci explique pourquoi, vu de l'intérieur de l'eau, tout, dans les profondeurs sous-marines, nous apparaît bleu-vert.

Les fabricants de pâte dentifrice et les dentistes seraient heureux de nous voir une dentition identique à celle de certains mollusques, comme par exemple l'umbraculum, lequel possède 700.000 dents. Et l'on dit que les GENS sont drôles...

Le plus gros vertébré au monde est la baleine et la plus grosse jamais attrapée pesait plus de 80 tonnes et mesurait 103 pieds.

Le poisson le plus rapide est le dauphin.

Le requin blanc ou requin anthropophage, peut atteindre une longueur de 40 pieds. Un, capturé dans les Caraïbes, d'une longueur dépassant 20 pieds pesait 7000 livres. Sauvage, il s'attaque aux petits bateaux et est le plus dangereux des requins.

Une torpille, ou raie électrique, d'une pesanteur moyenne de 200 livres, peut donner un choc de 200 volts. Bien que non fatal, ce choc provoque une souffrance aiguë.

Une tortue pond jusqu'à 1.000 oeufs par saison. Elle dépose ses oeufs dans un incubateur inusité: un trou creusé dans le sable chaud.

Plusieurs poissons des mers profondes possèdent un estomac extensible, qui leur permet d'avaler des poissons deux ou trois fois plus gros qu'eux.



"ALLONS, VENEZ ! LE DINER EST, PRET !"

PAS TROP FORT — SI LES FOURMIS NE VOUS ENTENDENT PAS, LES VOISINS, EUX, NE VOUS MANQUERONT PAS.



L'EXPERT EN FOURMIS QUI VOUS EXPLIQUE LEUR INTEL-LIGENCE, LEUR ORGANISA-TION ET SYSTEME DE GOUVERNEMENT. ET QUI DEFEND LES FOURMIS DANS CETTE CAUSE.

COPR. 1954 BY GENERAL FEATURES CORP. TM WORLD RIGHTS RESERVED.

WINNETT
6-10



LE POIVRE ROUGE NE VAUT RIEN — IL LEUR DONNE PLUS D'ENERGIE.



"S'IL Y A UNE CHOSE QUE JE NE PUIS SOUFFRIR, C'EST LES FOURMIS !"

"MOI AUSSI. ELLE ME FONT PEUR."



"... QUAND ON DE-TRUIT LA REINE, LES AUTRES ABANDON-NENT LA LUTTE !"

ENCORE DES CONSEILS DES EXPERTS.



"TU N'OSE-RAIS JA-MAIS !"

LA DAME AU COEUR TENDRE.



LES REPAS SONT TOUJOURS PLUS SAVOUREUX A L'EXTERIEUR (PROPAGANDE DE FOURMIS)